e Monde

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14476 - 6 F

M. Soisson preconise une rile

建设施的公司 短行。23、

Marie Print and Print

Sides And A Michigan Michelle May 1,1 77.

BOTTO NEW YORK

September of the

ganga isang bilang basi

Charles - John Marie

A September Sec.

The second of th

The same of the sa

Company of the Company The Sections

A AND THE STATE OF The Market Co.

The state of the s Supers Bar State

The state of the state of the

And the second of the second o

September 19 Con 1829

Report to 1884 to

A STATE OF THE STA

a mental and

and the second of

Was a series - 10 P

Constitution of the Consti

10 mm

Section 2

la recomposition du moute

do mode de scrutin cana

15, roe Falguière, 75501 Paris Ceder, 15 MERCREDI 14 AOÛT 1991

FONDATEUR . HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le sort des otages et la médiation du secrétaire général de l'ONU

Une délégation israélienne va rencontrer M. Perez de Cuellar à Genève

Sept disparus

EXIGENCES du Djihad isla-Emique, pressions améri-caines, britanniques, françaises sans doute... Voici israël en première ligne depuis quelques jours dans l'affaire des ctages détenus au Proche-Orient et qui 'paraît s'acheminer - sauf coup de théâtre - vers un règlement global. Le succès de toute l'opération, à en croire la lettre des preneurs d'otages qui a été transmise à M. Pérez de Cuellar, dépendrait pour l'essentiel, en effet, de la libération des quelque quatre cents prisonnlers islamistes détenus par l'Etat hébreu, à commencer par le cheikh Obeid, enlevé au Liban en 1989 par un commando iaraé-: lien.

Cette exigence n'a guère dû surprendre les dirigeants de Jérusalem. Même si elle éclipse une autre condition mentionnée dans la lettre du Djihad rendue publique lundi : l'élargissement de la quinzaine de terroristes proche-orientaux détenus dans des prisons trançaises, suisses, J. San J. 112 grecques, autrichiennes, suédoises et britanniques après avoir été condamnés en bonne et due forme pour différents attentats et assassinats.

DIEN ne prouve à ce stade l'ique tous les responsables ouest-européens scient d'ores et déjà décidés à obtempérer aux exigences des preneurs d'otages exigences des preneurs d'otages nationaliste corse se com - et au détriment de l'Etat de droit - tant que tous les otages occidentaux n'auront pas été

> quoi qu'on en dise, la position israélienne n'est pes très éloignée de celle des capitales occidentales. Jérusalem n'a jamais lésiné, en effet, sur les libérations dès lors qu'elles tui permettaient de récupérer des prisonniers israéliens. A y regarder de plus près, et de Palestiniens, de Syriens et de Libanais ont ainsi retrouvé la

il n'est donc pas étonnant que les dirigeants israéliens réclament aujourd'hui, avant de procéder à de nouvelles libéraréclament aujourd'hui, avant di procéder à de nouvelles libéra-tions massives, des informations précises sur les sept militaires israéliens dis depuis 1982 et dont en est sans nouvelles. On ne se fait guère d'illusions à Jérusalem sur le sort qui a été le leur. À mars le deux exceptions. Mais on veut enfin avoir des certitudes et pouvoir enterrer les dépouilles des

morts en terre juiva. C'est ce que M. Un Lubrani, le coordinateur des activités Israéliennes au sud du Liban, chargé du dossier des disparus depuis de nombreuses années, a rappelé dimanche à Genève à M. Pérez de Cuellar. Le secrétaire général des Nations unles a promis sa médiation pour obtenir des informations. En attendant la fin du grand marchandage, on des bitormatoris.

fin du grand marchandage, on parle d'un gesté que pourraient effectuer les autorités israéliennes : autoriser enfin des représentants de la Croix-Rouge à rendre visite dans sa prison au cheikh Obeid, l'un des chefs de la lutte contre laraşi au Liban.



Alors que le Djihad islamique se dit prêt à relâcher ses otages, en échange d'une libération de prisonniers arabes en Israël et en Europe, le ministre israélien de la défense, M. Arens, a déclaré, lundi 12 août, que Jérusalem « fera tout son possible pour aider M. Pérez de Cuellar dans son action pour libérer les prisonniers et les otages». Celui-ci doit rencontrer mercredi à Genève une délégation israélienne qui lui donnera la réponse de l'Etat hébreu, qui veut obtenir des informations sur sept de ses soldats disparus au Liban.



et celle de NCNB et C&S/Sovran пагіаде.

Security Pacific à l'occasion d'un

BankAmerica achète Security Pacific

Nouvelle fusion bancaire aux Etats-Unis

Pour la troisième fois en un mois, deux grandes banques américaines ont annoncé, lundi 12 août, leur rapprochement. BankAmerica renforce sa position de numéro deux aux Etats-Unis en acquérant Security Pacific, cinquième banque américaine, pour 4,3 milliards de dollars (26 milliards de francs). Ces mariages sont une réponse à l'affaiblissement des banques américaines dans le contexte mondial, et s'inscrivent dans la perspective de la réforme bancaire que prépare l'administration Bush.

tion se poursuit dans le secteur rations, il s'agit de la plus financier américain. Face aux difficultés qu'elles rencontrent, liées au raientissement conjoncturel, à l'exacerbation de la concurrence, à la crise des pays surendettés et à celle du secteur de l'immobilier, les banques cherchent une solution dans des rapprochements entre établisse-

Ainsi, après la fusion de Chemical Bank et Manufacturers Hanover (le Monde du 17 juillet) (le Monde du 24 juillet), deux grandes banques californiennes. BankAmerica et Security Pacific, ont annoncé, lundi 12 août, leur

Le mouvement de restructura- échange de titres. Des trois opéimportante. Avec des actifs de 193 milliards de dollars (1 160 milliards de francs), le nouveau groupe issu de cette fusion et qui conservera le nom de Bank America, talonnera la Citicorp, qui reste pour l'instant la première banque américaine.

La réorganisation en cours du secteur s'inscrit dans la perspective de la réforme bancaire que prépare l'administration Bush. Cette réforme devrait permettre aux banques, qui ne pouvaient jusqu'à présent travailler que dans leur Etat d'origine, de se développer dans d'autres Etats et de diversifier leurs activités.

Lire nos information En fait, BankAmerica achète et le billet de CLAIRE BLANDIN page 12

Quatre pays en quête de touristes

Malgré la fin de la guerre du Golfe, l'activité touristique n'a pas vraiment redémarré. En France comme dans la plupart des pays européens, les premières indications révèlent une baisse sensible de la fréquentation des lieux de séjour. Les agences de voyage, comme les compagnies aériennes, traversent une période difficile.

Mais les principales victimes de ce marasme sont les pays du pourtour médi-terranéen qui avaient fondé une partie de leur développement sur le tourisme. La situation est particulièrement catastrophique dans quatre d'entre eux.

En Turquie, on craint une nouvelle baisse, en 1991, des recettes touristiques de l'ordre de 20 % à 25 % - après une année 1990 déjà mauvaise. En Tunisie, la chute devrait être d'environ 40 %. Malgré un léger redressement ces dernières semaines, la situation n'est guère plus favorable en Grèce et en Egypte.

> Lire les articles de nos correspondants page 13

Le rêve de la Grande Serbie

M. Milosevic pense avoir la chance historique de rassembler tous les Serbes dans un même Etat

BELGRADE

de notre envoyée spéciale

Le patriarche Pavle, chef spirituel de l'église orthodoxe, a célébré, le 10 soût, de gigantes-ques funérailles à Glamoc, en Bosnie-Herzégovine. Au cours de la cérémonie, les ossements de plus de six cents martyrs serbes, tués en août 1941 par les «fascistes croates», ont été enterrés. Pendant cinquante ans, ces ossements étaient restés au fond du gouffre dans lequel les cadavres avaient été précipités. Mais, aujourd'hui, tout remonte à la surface : les Serbes ne veulent

rien oublier de ce qu'ils appel-

entre 1941 et 1945 par le gou-vernement croate, allié aux Allemands et aux Italiens.

«Les Croates nous reprochent de vivre dans le passé, d'en être fiers. C'est sur qu'eux, ils n'ont pas à en être fiers ». Cette phrase d'un intellectuel serbe revient comme un leitmotiv à Belgrade. Et elle est toujours suivie d'un chiffre: 700 000, le nombre des victimes des Oustachis au pouvoir en Croatie pendant la deuxième guerre mondiale. Les références à cette époque sont permanentes. « L'inconsistance des intellectuels les plus en vue est stupéfiante; ils retournent au

lent le « génocide » perpétré mythe, à l'archétype, à l'idéalisa-entre 1941 et 1945 par le gou-tion », osait affirmer l'un des leurs, l'universitaire Dragoljub Kavran, dimanche, dans le jour-

nal Borba Nedeljna. Pour les Serbes, aujourd'hui, l'Histoire se répète : les six cent mille Serbes qui vivent en Croatie sont des victimes en puissance. Rien d'étonnant à ce qu'un extrémiste affirme que « le scinario actuel est le même que celui de 1941 ». Mais ce genre de propos n'effraie pas non plus les cercles du pouvoir.

MARIE-PIERRE SUBTIL Lire la suite et nos informations page 5 Les réfugiés albanais d'Italie Rome accorde une aide d'urgence à Tirana

page 5

L'assassinat

de Chapour Bakhtiar Deux suspects auraient été aperçus à Valence

page 4

Jeannie Longo hors course

La championne cycliste française a été écartée de la sélection nationale

Lire page 16 l'article d'ALAIN GIRAUDO

SCIENCES + MÉDECINE

■ Les cinquante bougies de la pénicilline

■ Ainsi soit Eve : l'énigme originelle pages 7 et 8

Le sommaire complet se trouve page 18

Vaincu par des erreurs stratégiques, une mauvaise gestion... et le terrorisme, le rêve aéronautique américain est devenu cauchemar

par Alain Faujas

Ce sera un crève-cœur pour les grands voyageurs d'apprendre que les vols de Pan American World Airways - plus simplement la Pan Am - n'apparattront plus que sur les panneaux et les écrans des quelques aéroports latino-américains. Ainsi en a décide, lundi 12 août, le juge des faillites. La fin de Pan Am, c'est un peu comme si Coca-Cola, autre symbole de la réussite américaine, disparaissait. Trop de milliardaires d'outre-Atlantique, de stars de Hollywood se sont laissé photographier sur fond de fuselage d'un Boeing Stratocruiser frappé de la «balle bieue», le logo de Pan Am, pour que l'on n'associe pas encore longremps le nom de la mère de toutes les compagnies aériennes internationales aux fastes d'un

voyage aérien de rêve. · Les débuts de Pan Am font partie de la légende de l'aéronau-

tique civile. Sorti de l'université Am le porte-drapeau américain de Yale, le jeune Juan Trippe par excellence. crée, à vingt-huit ans, Pan American Airways. L'homme est d'influence et de combines auprès habile, comédien, mégalomane, charismatique et... sans scrupules.

Son but dans l'existence est de siège, en 1932, son propre beaupère. Il assure ses finances en conquérir « l'océan céleste qui entoure la planète». Il s'associe à l'un des princes du métier, Charles Lindberg, qui lui défriche des lignes aériennes dans quatorze pays et qui l'aide à faire de Pan

Le système «Trippe» est fait du gouvernement américain, où obtenant le marché rémunérateur de l'acheminement du courrier, notamment vers l'Amérique

Lire la suite et nos information

Voyage avec Colomb

14. – La Croix du Sud

En 1986, pour saluer la fin de la dictature des Duvalier, Hatti a jeté la statue de Colomb à la mer. L'Amiral s'éclipse, tandis qu'on interroge un prêtre, président et révolutionnaire...

le quatorzième épisode du feuilleton d'EdWY PLENEL

EN VENTE EN LIBRAIRIE

indispensable pour comprendre le présent.

Le Monde EDITIONS

DANS LE MONDE

Dossier présenté et établi par

Paul Balta

apporte des éléments de réponse sur l'intégrisme et

le tondamentalisme, les enjeux en France, en

Chine, en URSS, dans le Golfe ou au Magnreb, les

contradictions et les acquis de l'Islam dans l'en-

L'Islam fascine et inquiète. Ce nouveau dossier

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4.50 DA; Marce, 8 DH; Turisia, 750 m.; Allemagne, 2.50 DM; Autruche, 25 SCH; Belgygue, 40 FB; Carada, 2.25 S CAN; Antilles-Réunion, 9 F, Côte-d'hvoire, 485 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; USA (others), 2,50 S.

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4.50 DA; Marce, 8 DH; Turisia, 750 m.; Allemagne, 2.50 DM; Autruche, 25 SCH; Belgygue, 40 FB; Carada, 2.25 S CAN; Antilles-Réunion, 9 F, Côte-d'hvoire, 485 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA;

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4.50 DA; Marce, 8 DH; Turisia, 750 m.; Allemagne, 2.50 DM; Autruche, 25 SCH; Belgygue, 40 FB; Carada, 2.25 S CAN; Antilles-Réunion, 9 F, Côte-d'hvoire, 485 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA;

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4.50 DA; Marce, 8 DH; Turisia, 750 m.; Allemagne, 2.50 DM; Autruche, 25 SCH; Belgygue, 40 FB; Carada, 2.25 S CAN; Antilles-Réunion, 9 F, Côte-d'hvoire, 485 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA;

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4.50 DA; Marce, 8 DH; Turisia, 760 m.; Allemagne, 2.50 DM; Autruche, 25 SCH; Belgygue, 40 FB; Carada, 2.25 S CAN; Antilles-Réunion, 9 F, Côte-d'hvoire, 485 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA;

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4.50 DA; Marce, 8 DH; Turisia, 760 m.; Allemagne, 2.50 DM; Autruche, 25 SCH; Belgygue, 40 FB; Carada, 2.25 S CAN; Antilles-Réunion, 9 F, Côte-d'hvoire, 485 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA;

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4.50 DA; Marce, 8 DH; Turisia, 760 m.; Allemagne, 2.50 DM; Autruche, 25 SCH; Belgygue, 40 FB; Carada, 2.25 S CAN; Antilles-Réunion, 9 F, Côte-d'hvoire, 485 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA;

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4.50 DA; Marce, 8 DH; Turisia, 760 m.; Allemagne, 120 DR; Indiana, 120 DR; Indiana,

semble du mande.

And the second second

2 Le Monde • Mercredi 14 août 1991 •

Voyage avec Colomb

ORT-AU-PRINCE. - Faute de Duvalier, Colomb a payé. Le 7 février 1986, pendant que lean-Claude, fils de «Papa Doc » et son successeur à sa mort en 1971, s'enfuyait à Force, les émeutiers de Portau-Prince ont fait un sort à l'Amiral. Sans cérémonie, ils l'ont jeté à la tner. Selon certains témoins, le geste s'accompagna d'une apostrophe moqueuse : e Puisqu'il est si grand navigateur, il n'a qu'à retourner à la nage!» Repêchée, la statue, cadeau de l'Italie, n'a pas retrouvé sa place près du monument au Nègre marron et est aujourd'hui exilée dans un han-gar, à l'abri de la vindicte populaire. Avec sa manie de s'imposer au cœur de l'Histoire, passée et présente, notre personnage a ainsi fait les frais du premier déchoukaj ce mot créole signifie « déracinement ». Il est aujourd'hui devenu une revendication omniprésente : arracher les mauvaises herbes, biner les racines corrompues, sarcler le chiendent. Partout donc, on déchouk, on dé-duvalièrise, on dé-macou-tise. Certains ministères sont fermés pour inventaire, des administrations révoquent les bureaucrates inutiles, des entreprises publiques licencient leurs employés, puis les réembauchent au cas par cas.

Cette révolution intrigue et désarme. Inclassable, inédite, elle résiste à l'étiquetage. Pacifique bien qu'elle ait eu son lot de martyrs; chrétienne mais mâtinée d'une théologie de la libération peu appréciée à Rome; désespérément démunie de tout mais immensément riche de mots, d'un verbe ironique et imagé; nationaliste confrontée aux urgences les plus folles et néanmoins d'une infinie patience... Comment réussit-elle à garder son sang-froid alors qu'arpentant les rues défoncées de la capitale, au milieu d'une humanité affairée à négocier sa survie, de marchandes aux étals monotones et dépourvus, d'en-fants récupérant l'eau des caniveaux, on se surprend à injurier l'espoir? En Haîti, 27% des enfants meurent avant l'âge de cinq ans, l'espérance de vie des hommes est de 51,2 ans, celle des femmes de 54,4 ans; à plus de 77 %, la population est analphabète, et 80 % des gens «vivent» avec moins de 100 dollars par an. L'indigence, la malnutrition, les maladies sont l'ordinaire de la multitude.

Devant cette réalité, notre quête colombienne semble soudain inconvenante. Exclu de la scène haîtienne dès le premier acte, l'Amiral s'esquive, comme s'il avait lui-même senti l'incongruité de ce pan-neau publicitaire qui, sur la route de l'aéroport, appelle à célébrer « la rencontre des deux mondes », oubliant curieusement le troisième, l'Afrique, dont, plus que tout autre dans la région, ce pays est l'enfant. Délaissant Colomb, on s'est donc efforcé de comprendre la recette de ce mystérieux cocktail révolutionnaire en demandant iudience à son alchimiste. Jean-Bertrand Aristide, trente-huit aus, prêtre en congé d'Eglise, inventeur du mouvement Lava-las, miraculeux rescapé de deux tentatives d'assassinat, président improbable et pourtant élu avec une confortable majorité de 67% des suffrages, installé au Palais natio-

DASSÉ le poste de garde, ses râteliers dégarnis !d'armes et ses militaires débonnaires, le visiteur découvre cette vaste batisse blanche sans caractère qui fut l'antre de François Duvalier. Au fil des couloirs bordés de colonnades, rien, sinon la démesure des lieux, ne rappelle ce médecin quelque peu ethnologue qui vou-lut imposer « une réforme intégrale de la mentalité haîtienne » en concoctant une tnixture de macoutes et de hougans, amère potion de cerbères miliciens et de prêtres vaudous où une idéologie «noiriste», non dénuée de racisme, servait d'alibi à la dictature. Depuis que le gouvernement a décidé de mettre un semblant d'ordre dans l'emploi du temps présidentiel, les journa-listes ont leur jour de rendez-vous - et aujourd'hui n'est pas le bon. Il faut donc patienter jusqu'au soir, prendre le rythme d'un pays en chantier, attendre que s'épuise la cohorte des délégations avec leur lot de doléances. Aristide reçoit tout le monde, sans exception et sans hiérar-chie, toujours «à l'écoute de la parole du peuple » au point d'intervenir le matin en direct sur les ondes dès qu'il juge nécessaire d'expliquer sa position ou de rectifier

La salle d'attente ne désemplit pas tan-dis que le diligent lieutenant Célestin, l'ordonnance du président, promet à chacun que son tour viendra. Il y a là un couple endimanché venu de la campagne, des industriels canadiens marchands d'électri-cité convaincus que Colomb a découvert le Québec, quelques femmes d'allure citadine, un groupe d'ouvriers bavards. Ces derniers glissent au journaliste qu'ils sont venus réclamer un changement plus rapide, dénoncer « le complot mondial contre Haiti » mené par « l'alliance de l'internationale libérale et de l'internationale socialiste». Au mur, une tapisserie fudimentaire décline l'espérance en offrant au regard une carte du pays dont chaque province est brodée d'exigences en créole : rout, dlo potab, elektricité, irigation, jistis, travaye, alphabétization, séki-rité, mwayen kominikation... Haiti ne demande pas la lune, simplement le minimum vital. Pour tuer le temps et fuir la chaleur, moite et collante, on se promène arpentant une salle de réception garnie de fauteuils de style letant un sil une salle de réception garnie de teuils de style, jetant un œil sur le parc



qui fut l'un des chefs

de la révolta des Noirs en 1791. il proclama

en 1800, et devint

Le Père Jean-Bertrand Aristide,

d'un mystérieux cocktail

14. La Croix du Sud

par Edwy Plenel

luxuriant, apercevant au garage une Rolls-

« Vous ètes encore là! Alors, vous allez finir par gagner le ciel! » A la nuit tombante, la porte présidentielle s'ouvre une dernière fois, pour l'ultime audience de la journée. Le bureau est petit, sobre; l'occupant élégant, veste croisée bleu ciel, pochette claire. « La Rolls ? En vente! Je n'ai jamais commis le péché de monter là-dedans. » Le ton est donné, ferme et inspiré, où l'on retrouve la foi d'un Péguy assénant l'évidence des « vérités vraies », identifiant l'amour du Christ et la nassion de la morale, proclamant son dédain de l'argent : « Je n'ai pas été programmé pour cadeaux de la famille, de dons d'amis. Je ne suis jamais rentré dans ce monde. La présidente qui m'a précèdé s'était fait octroyer 10 000 dollars de salaire mensuel et 15 000 dollars de frais. Un vol organisé! Le peuple dit que je devrais toucher 4000 dollars. C'est déjà beaucoup, mais je répète après le peuple.» Chaque mois, deouis son entrée en fonctions. Aristide offre son salaire à la «base», un comité de quartier on une association populaire. Exemple contagieux : en mars, vingt-cinq prêtres ont fait don de leurs salaires au

« Quand nous sommes arrivés, les caisses taient vides. En réalité, avec les dettes, 'était en dessous de zéro. Un Etat hypothè qué. Chaque membre du gouvernement avait son propre circuit, sa contrebande, ses combines. L'Etat était pris en otage par une bande. » Sa parole ne se veut pas diplomatique : « Le peuple est le sujet de cette histoire. Si ma voix ne resonne pas comme la sienne, je commence à trahir. Je préfère échouer avec lui que réussir sans lui. Alors, je marche au milieu du peuple, avec ses revendications, et, si le gouvernement va trop lentement, je le dis. Je suis le chef de l'opposition. » Son projet? Une révolution, tout bonnement. « Nous avons fait une révolution politique pour préparer un révolution sociale, une deuxième indéun revolution sociale, une deuxieme inde-pendance. Depuis 1804, ce pays est passé du même au pareil. Cette fois, ça ne se joue plus en surface, à la périphèrie. Cela signi-fie qu'il faut se mettre autour de la table. Tous autour, Et non pas une minorité sur la table, une majorité en dessous.»

dans une langue à la fois simple et lourde de sens, désarmante d'évangélisme et parsemée de néologismes. Rencontrant des patrons auprès desquels il défendait un salaire minimum à 25 gourdes - soit 5 maigres dollars au cours officiel, - il les a salués en ces termes : « Votre dollar vit en paix, que la paix du dollar soit avec vous. Votre dollar vit en paix, que la peur de la paix s'éloigne de vous lavalassement. » Auparavant, appelant les «bourgeois patriotes » à prendre la place des a bourgeois patripoches», il avait genti-ment propose une alliance « entre le dollar vaincu et le vainqueur du dollar ». Explication de texte : « J'ai voulu leur dire que, maintenant, ils avaient devant eux un gouvernement honnête et transparent, que les macoutes n'étaient plus là pour leur soutirer des millions et qu'ils ne pouvaient sou-

A pédagogie aristidienne s'énonce

haiter mieux pour leur dollar. Nous leur donnons la possibilité de s'enrichir. Ils y perdent et ils y gagnent. Ils perdent les facilités de la contrebande et de la corruption. Ils gagnent une richesse qui n'est pas seule-

Un autre jour, devant des étudiants, il a raconté son dernier rêve. Il était à côté de Jésus, de Fidel Castro et de «Che» Guevara dans ce qui aurait pu être le paradis. Un escalier s'offrait à eux, qu'on ne pouvait que descendre. Doux comme une moquette, le sol était fait d'innombrables chevelures - les têtes de la masse. Puis les murs devinrent rouges de sang. « Je vou-lais exprimer ce qu'est la théologie de la entre l'humain et le divin. Le divin n'existe qu'à travers l'humain. Dieu s'anthropomorhise pour que l'homme se théomorphise. Le «Che» est un homme qui a aimé l'homme, s'est donné pour lui. Quelle différence avec Jésus? Aucune. Je les admire ensemble, sans me demander qui est divin, qui ne l'est pas. Dieu, c'est l'histoire humaine. Je suis votre prolongement, vous ètes le mien. Ce qui me rend grand, c'est d'être en communication avec l'autre. Et l'homme d'aujourd'hui va devoir apprendre du pauvre, du petit, de l'analphabète. »

L'IDÉE - sacrilège - nous vient que l'Amiral et le président auraient pu s'entendre, pareillement entre prière et action, foi et habileté, messianisme et réalisme, convaincus d'être investis d'une mission qui les dépasse, «Je suis là, au cœur de l'Eglise catholique, pour suivre la parole de Dieu. Jésus aussi s'est trouvé confronté à une société qu'il a dû combat-tre. Sa foi transcende les pratiques stériles de structures sclérosées. Deux mille ans après, je me retrouve dans la même situation. Mais je ne suis pas Jėsus. Je ne veux pas m'inspirer d'un modèle...» Que l'on ne se méprenne pas : ce président insolite n'est pas une curiosité insulaire. Féru de philosophie, de psychanalyse et d'archéologie, ayant vécu six ans à l'étranger, il parle couramment sept langues, dont l'araméen et l'hébreu, appris durant un séjour de trois ans à Jérusalem. « Ce qui m'a pro-fondément marqué, c'est le spectacle d'un peuple enraciné dans sa culture, accroché à son histoire au point d'imposer son Dieu à beaucoup d'autres. Ne sommes-nous pas pareils, avec nos racines de courage, de résistance, d'espérance? » Son ambition ignore les frontières : « Ma joie, c'est au'Haîti brille comme une étoile d'espérance pour la Caraïbe et l'Amérique

Récemment, un groupe de Noirs et d'In-diens ont occupé l'ambassade haîtienne en Colombie pour y tenir une simple confé-rence de presse. Quand Port-au-Prince les a interrogés sur le choix de ce lieu, ils ont répondu : « Parce que nous savons qu'Haiti est un Etat de droit, » « Leur histoire s'est incarnée chez nous », ajoute, non sans triompher, Jean Casimir, qui raconte cette anecdote. Après avoir quitté le président, rencontré autour du Palais des dizaines de lycéens révisant leurs devoirs à la lueur des réverbères, croisé le tout proche pénitencier national où récemment une avo-cate fut agressée par des détenus «tontons macoutes», nous avons rejoint ce sociolo-gue qui s'apprête à prendre le noste d'am-bassadeur à Washington.

Déjà, dans sa nouvelle peau de diplo-mate, il se lance dans une échappée planétaire: «La Caraibe, c'est une seule nation, une nation de nations. Au lieu de perdre leur indépendancé, comme le Mexique ou le Brésil, elles se sont constituées à travers la colonisation. Ces nations originales doivent s'inventer des Etats. C'est la que la fin de la guerre froide ouvre une période nou-velle. En Europe, les créaleurs de l'Etalnation sont en train de dissocier l'Etat de la nation. Au Nicaragua, pour avoir la paix, les sandinistes ont fait appel à la communauté internationale. Pour obtenir des élections démocratiques, nous avons fait de même. Le nouvel ordre politique mondial interpelle les modèles étatiques traditionnels. Ainsi l'expérience américaine ne s'exporte pas comme l'exemple européen. Elle n'est pas dans le mouvement. »

«Bourik Chajé» appréciera. C'est ici le surnom d'Alvin Adams, l'ambassadeur des Etats-Unis à Port-au-Prince. Il l'a luimême suggéré en donnant son opinion, à son arrivée en 1989, à l'aide d'un proverbe créole : « Bourik chajé pas kanpé. » Ce qui signifie : un ane charge ne peut pas s'arrêter en route. Autrement dit, ne vous donnez pas trop de tâches à la fois. Il va sans dire qu'Aristide n'était pas son candidat préféré. Aristide qui lui répondit par un autre proverbe: «An pil main chaj pa lou» – quand il y a beaucoup de mains, la charge n'est pas lourde. L'ambassadeur américain fait partie de la politique haïtienne, il se déplace beaucoup, se prononce sur l'actualité, donne des interviews, rencontre le secteur privé. Cette ingérence, à laquelle les Etats-Unis ont habitué l'Amérique du Sud et la Caraïbe, traduit une légère inquiétude devant cette révolution insaisissable à 1 000 kilomètres de leurs côtes. Comme à Cuba, l'avenir se joue dans une relation ambigue avec l'imposant voisin du nord. Aux humiliations ciennes - vingt ans d'occupation américaine au début de ce siècle - se mêle la fascination économique que traduit l'importante émigration vers le «dixième département», comme l'on dit ici. Une séduction qui mine une francophonie déjà malade : nombre de jeunes parient unique-

ment anglais et créole. C'est pourtant un Français qui éclaire l'énigme haîtienne. En écoutant Gérard Barthélemy, on découvre un enjeu universel, au cœur de notre futur planétaire. Installé à Port-au-Prince depuis neuf ans, professeur d'anthropologie après une vie errante qui l'a mené en Asie, en Afrique et en Amérique latine, il vient de publier le Pays en dehors, un essai sur l'univers rural haîtien auquel les nouveaux dirigeants se réfèrent volontiers. « Le phénomène Aristide, tious explique t-il, c'est l'ir-ruption d'une société paysanne traditionnelle qui vivait à l'écart de la dictature tout en en payant le tribut. Ce pays, depuis deux siècles, est un scandale de la pensée : l'alternative du Sud, le coup du cancre, le système divergent ! La révolution haîtienne fut une antithèse des révolutions européennes, menée contre l'Occident au nom de l'égalité collective et non de la liberté individuelle, une guerre qui a détruit la plantation, tué le salariat. Le résultat, ce

fut une société fondée sur le relationnel, une société d'égalité et de gestion de la pénurie, un monde libertaire et féroce où l'individu est tenu, jamais laissé à luimême. Cette culture, que l'on identifie au aussi un refus, une riposte.»

3025 (a.s.)

 $\mathbf{P}^{i_{1,2}}:=\cup_{i\in I}$

2. A.

£.2..

 $\gamma_{3, \gamma_{1}, \gamma_{2}, \gamma_{2}}$

Confronté au travail de Sisyphe qui désespère les coopérants du tiers-monde, Barthélemy s'est apercu que la seule issue était de « tout mettre cul par-dessus lête ». « On a toujours tendance à considérer que le Sud, c'est l'absence du Nord. Or le Sud, c'est aussi le non-Nord. Le Nord a réussi l'opulence matérielle mais il n'a pas su bâtir des sociétés relationnelles, où l'individu est considéré comme un être social. Il a trouvé les secrets du dynamisme, mais le Sud, lui, a inventé l'humanité du statisme. Mes étudiants ont calculé l'utilisation d'une journée chez les paysans : un tiers pour le travail, un tiers pour le social, un tiers pour les loisirs. Ils prennent le temps de maintenir en alerte leur réseau de survie. Cette culture du Sud disparaîtra sans doute, mais pas sans avoir contaminé le Nord. On l'a vu avec la musique, on le voit avec les mouvements charismatiques, on le verra avec la question de l'égalité. L'échec de l'égalitarisme communiste ne supprime pas la pulsion égalitaire...»

COULÉ de mots et de paradoxes, on S'en est allé retrouver Colomb au Musée du panthéon national, crypte où «Papa Doc» s'était vu glorifié pour l'éternité, aujourd'hui transformée en conservatoire d'une Histoire embaumée. Comme pour nous rappeler que nous avions laissé l'Amiral, à Cap-Haîtien, à bord d'une Santa-Maria en perdition, l'ancre de celle-ci y est exposée, côtoyant les mânes des héros de la première indépendance haîtienne. La seconde, celle d'Aristide, réussira-t-elle? « Un arbre de très haut rang montait déjà des grandes Indes souterraines/Avec sa feuille magnétique et son chargement de fruits nouveaux.» Saint-John Perse clot ainsi Vents, son poème de la découverte, juste après cet autre vers : « Quand la violence eut renou-velé le lit des hommes sur terre... » Hasti, théâtre inaugural de la violence conquérante. Une violence qu'un homme d'Eglise, Bartholomé de Las Casas, sut dénoncer...

Prochain article:

La destruction des Indes

Retrouvez les épisodes de « Voyage arec Colomb» sur France-Culture, du lundi an samedi, à 18 h 15. mineral sections of the section of t

The state of the s

La médiation de M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, dans l'affaire des otages du Liban

Le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, s'est montré assez optimiste, kundi 12 août. quant aux chances de succès de sa mission pour dénouer l'affaire crise des otages du Liban, Il s'est déclaré encouragé par la lettre que lui a adressée le Diihad islamique et par ses premiers entretiens avec les autorités israéliennes. « Nous avons une preuve très concrète que ceux qui ont pris des otages sont intéressés à un règlement, a-t-il ajouté. Je ne dirais pas qu'un règlement est proche, mais il est plus proche qu'auparavant. Si c'est nécessaire, je n'hésiterai pas à me rendre au Proche-Orient »

Prié de commenter son entrevue. dimanche soir, avec M. Uri Lubrani, au Liban-Sud, il a répondu : « J'ai expliqué aux Israéliens ce que j'avais entendu. Je pense qu'il est juste de taisser aux Israéliens le temps de la réflexion. » M. Javier Perez de Cueller a également déclaré qu'il s'efforçait d'obtenir des renseignements sur le sort des sept soldats israéliens portés disparus au Liban-Sud. «Je pense que tous les groupes qui détiennent des otages sont dans un état d'esprit très positif, dans le sens d'une libération des otages», a-t-il ajouté.

M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, a pour sa part déclaré lundi, à l'issue de ses entretiens avec le secrétaire général de l'ONU, que le mandat confié par le Djihad islamique à M. Javier Perez de Cuellar pour la libération des otages au Proche-Orient constitue une tiche délicate, et qu'elle ne doit pas être compliquée per d'autres questions. « Nous sommes convenus que l'affaire des otages constitue un problème en soi», a-t-il précisé. Il a poursuivi : ell faut que je dise ici qu'il s'agit à mes yeux d'un mandat qui lui est confié à titre personnel, en raison de ce qu'il raprésente comme autorité morale dans le monde. (...) Et il est importent que cette confiance lui soit donnée par les organisations qui détiennent les

Le premier ministre britannique, M. John Major a demandé qu'Israel

fasse « un geste de bonne volonté » en libérant des prisonniers libanais, dans une lettre parvenue lundi à son homologue israélien Itzhak Shamir, M. Major a exprimé le vœu qu'Israél « contribue de la sorte à un règlement global du problème des otages et des prisonniers ». Le gouvernement britannique avait déjà fait part vendredì aux autorités israéliennes de son souhait de voir libérer le cheikh Obeid, un responsable du Hezbotlah pro-iranian enlevé au Liban en juillet 1989 par un commando israélien, et quelque 400 prisonniers, chites libanais pour la plupart, détenus par des forces israéliennes ou auxi-

A Jérusalem, la radio a indiqué

tains prisonniers libanais en échange d'informations sur le sort de sept de ses soldats prisonniers ou portés disparus au Liban. D'autre part, le directeur général adjoint du ministère israélien des affaires étrangères, M. Yohanan Bein, qui s'est entretenu dimanche avec M. Perez de Cuellar en compagnie de M. Lubrani, a souligné que el'implication du secrétaire général de l'ONU dans les discussions, à la demande des preneurs d'otages, constitue dans une certaine mesure une garantie du sérieux du processus en cours, qui est différent de ceux que nous avons connus dans le passé». -(AFP, Reuter, AP.)

Les dirigeants israéliens sont irrités par les pressions croissantes dont ils font l'objet

La question pour Israel n'est plus de savoir s'il doit déià ou non entamer des négociations. Elles ont déjà commencé par l'intermédiaire du secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar. Le directeur général adjoint du ministère sraélien des affaires étrangères, M. Yohanan Bein, a qualifié mardi de « réussi » le début des discussions engagées au sujet des otages entre son pays et M. Perez de Cuellar. Auparavant. le ministre de la défense. M. Moshe Arens, avait déclaré à la télévision : « Israèl fera tout ce qui est en son pouvoir pour aider M. Perez de Cuellar dans sa tâche qui vise à libérer les prisonniers et les otages au

désenne par les leradices et en Europa s'inscrit dans

nne longue série d'échanges. Voici les principaux :

- 10 septembre 1985 : basil linke 119 Uharas

délanus à la prison d'Affit, dans le sord d'issell. cor-

tant à 1132 le nombre de présonniers arabes resuis

graduellement en liberté depire le 24 juin de la mitma

année. Ces libérations étaiem exigles per les sais-seurs chites de Soeing américain de la TWA, dénoumé

ba jeu sur l'aéroport de Beyrouds. L'Etat hébreu avait

relàché la plapart de ces prisonaiers après la libération,

le 1º juillet, des 39 otages américaires reternes à bord

JÉRUSALEM

La véritable question à laquelle font face les dirigeants israéliens est de savoir comment faire éventuelle-ment un premier pas et relancer le processus de libération des prisonniers sans perdre la face, c'est-à-dire sans renoncer à son exigence d'obte-nir des informations sur les sept détenus ou disparus israéliens au

Liban.

Il ne s'agit que d'un problème.
Car, dans les affaires de prisonniers et d'otages, le grand dilemme a été tranché depuis longtemps par l'Etat hébreu. S'il n'y a aucune possibilité de libérer otages ou prisonniers par une opération militaire, comme à Entebbe en 1975, Israël est prêt à engager des pourpariers avec les ravisseurs et à accepter des transactions extrêmement disproportionnées. Cette attitude a souvent été expliquée par l'ancien ministre de la défense, M. Itzhak Rabin; «C'est un problème moral, les soldats que nous

-วดงใช วาโฮตูรที่ยัง ฮด.

La proposition de l'organisacion intégrate fibrenise — 20 mai 1985 : 1 150 prisonniera préssimines, du Dijitud islamique de reliaber les otages conditensent. Sibernis et arabas sont libérés en échange de 3 sultais

qu'elle déliene contre la finération de présonnées maises : strafficus, aboucissement de trois mois de négociations

d'Abmed Jibril ;

Les principaux échanges acceptés par l'Etat hébreu

entre largeil et le front populaire de libération de la

Palestine Commandement général (FPLP-CG, pro-syries

de Golen, lors du principal échange de prisonniers

24 novembre 1983 : L'échange de qualque 4 500 déneus présidaises et arabes contre la libéra-

tion de 6 soldats israéliese capetrés par l'OLP consti-

que l'un des plus importants jasses réalisés au Proche-

entre les deux pers depuis 1974 ;

- 28 juin 1984 : israel relactie 311 prisormiers

spriers coruse six Israelliens à Kancelra, sur le platean tre 12 Israeliens ;

le gouvernement est prêt à tout faire pour ne pas les abandonner ». Et Israël a effectivement accepté par le passé, à plusieurs reprises, de payer le prix fort afin d'obtenir la libéra-tion de ses prisonniers. Ainsi, en mai 1985, des négociations avec l'organisation palestinienne FPLP Commandement sénéral de l'organisation palestinienne FPLP Commandement général de M. Ahmed Jibril avaient abouti à la libération de 1 150 prisonniers palestiniens et libanais, parmi lesquels des auteurs d'attentais sanglants, en échange de trois soldats israéliens. Décision qui ensuite avait été très vivement critiquée par l'opinion publique israélienne, le prix étant jugé exorbitant. Dans la situation actuelle, le gouvernent Shamir ne semble pas disponsée à accepter une jugé exorbitant. Dans la situation actuelle, le gouvernement Shamir ne semble pas disposé à accepter une telle contrepartie. Il s'est néanmoins déciaré d'emblée disposé à relâcher plusieurs centaines de détenus chittes libanais en échange des prisonniers israéliens. Mais, comme ne cessent de le répéter tous les dirigeants à Jérusalem, il n'est pas question d'accepter un marché de dupes : préalablement à un échange, « des Indi-

- 14 mars 1979 : Israél échange 76 Palestissens

- 6 jain 1974 : 56 prisonaiers de guerre israéliers

sont rendus à leur pays comre 367 Syriens, 10 les-

kiens et 5 Marocaios. Cinq jours plus têt, 25 prison-

niers spieus et 1 marocain avaient été échangés con-

- Mars 1974 : 2 israéliens détenus en Egypte

- Movembre 1973 : we make après la guerre du

pour espinonage sont échangés contre 65 Patestiriens.

Kopour d'Octobre 1973, Israël et l'Egypte procédent à

plusieurs échanges da prisonners. Au total, 241 Israé-

Sans sons libérés como 8 301 Egyptions et 3 febreus.

contre un soldan israellien détenu depuis, 1978 par le

sur le sort de ces seç: prisonniers ou disparus.»

disparus...

Exercer des pressions, demander à Israel – comme le fait la Grande-Bretagne – de renoncer à cette condition en faisant à ce stade un geste de bonne volonté en libérant plusieurs dizaines de chiltes libanais, suscite ici une vive irritation. Le ministre des affaires étrangères, M. David Lévy, a qualifié ces demandes d'« actes purement irresponsables » et, dans le même contexte, le grand quoidien Yehoth Aharonot écti: « Ce sont les autres, les terroristes chiltes ou palestiniens qui pratiquent les entèvements d'otages avec la bénédiction de l'Iran et de la Syrie, mais c'est nous, Israel, qui sommes présentés comme les mauvais, car nous refusons de faire mauvais, car nous refusons de faire un geste.»

Les Israéliens admettent d'autant moins de recevoir des leçons de l'étranger qu'ils estiment, avec deux ans de recul, que l'enlèvement par un commando de Cheikh Obeid, le dírigeant du Hezbollah, au Liban sud, se trouve justifié. Car le fait que les organisations chittes insistent pour obtenir sa libération prouve, aux yeux des Israéliens, que grâce à cette «monnaie d'échange» tous les otages occidentaux au Liban pour ront, sans doute, au bout du compte, retrouver la liberté. eant du He

D'ailleurs, au moment où il s'agit de redéclencher le processus de négociation par l'intermédiaire du secrétaire général de l'ONU, Israèl pourrait faire un premier pas en autorisant les représentants du autorisant les représentants du Comité international de la Croix-Rouge à rendre visite à Cheikh Obeid. En échange, le Hezbollah devrait donner des informations sur les prisonniers israéliens qu'ils détient. C'est une des hypothèses émises par la presse. Mais, quelle que soit la manière dont les choses évolueront, sur un point tout le monde est d'accord: les négociations seront très ardues et nécessiteront de la part des dirigeants israéliens des neris solides.

HENRI BAINVOL

Sept Israéliens capturés ou portés disparus

Voici la liste des Israéliens dont l'Etat hebreu réclame la libération en échange des prisonniers que son armée a capturés au Liban :

Les soldats Zakharya Beumel, Zvi Feldman, Yehouda Katz ont été portés disparus dans l'est du Liban, en juillet 1982, à la suite de l'invasion israélienne. Le soldat druze israélien Samir Assad a été porté disparu en 1983 au nord de Beyrouth.

Les soldats Yosef Fink et Rahamin Alcheih ont été portés disparus en février 1986 à la suite d'une embuscade tendue dans la « zone de sécurité » créés et contrôlée par Israél au Liban sud.

Enfin, l'aviateur Ron Arad a été capturé par le mouvement chiite Amal après que son avion eut été abattu lors d'un

> Les Libanais détenus par Israël

N'ayant pas d'informations sur ses soldats disparus, ('armée israélienne refuse d'indiquer le nombre exact de prisonniers capturés au Liban et détenus par Israel ou par la milice pro-israéllenne de l'Ar-mée du Liben sud (ALS) qui agit dans la «zone de sécurité». Ces prisonniers seraient au nombre de 430 environ.

Quelque 387 personnes sont incarcérées dans la caseme de Khiam, principal centre de détention dans le secteur de l'ALS où les officiers des services de renseignement israéliens mènent les interrogatoires. un Algérien et un Egyptien sont de torture. - (AFP.)

en outre au nombre des détenus de Khiam, ainsi qu'une trentaine de femmes, dont Mr. Souha Béchara, membre du Parti communiste libanais (PCL) qui, en novembre 1988, a tenté d'assassiner le chef de l'ALS, le général Antoine Lahad. Les effectifs de Khiam sont toutefois fluctuants, des arrestations et des libérations étant fréquemment opérées.

Par ailleurs, 50 à 55 Libanais sont détenus en Israel. Certains ont été jugés et condamnés par des tribunaux israéliens à des peines allant jusqu'à vingt ans d'emprisonnement, pour avoir mené des attaques contre l'armée israélienne au Liban.

Les groupes clandestins qui détiennent des Occidentaux et exigent notamment la libération de ces prisonniers ont à plusieurs reprises menacé d'exécuter leurs otages si cheikh Abde Karim Obeid, enlevé en juillet 1989 à son domicile au Libansud par un commando israélien. n'était pas libéré.

Malgré de nombreuses demandes adressées à Israel et à l'ALS, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) n'a jamais eu l'autorisation de visiter les prisonniers de Khiam ou les Libanais détenus en Israel. Le CICR avait néanmoins obtenu que les familles des prisonniers puissent visiter les leurs à Khiam, mais ce processus a été interrompu il y a deux ans et demi. Amnesty International avait dénoncé dans un rapport les conditions de détention à Khiam, notamment les cinterrogatoires poussés », Neuf Palestiniens, deux Syriens, et a fait état de plusieurs cas

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

L'aile militaire de l'ANC apporte son « soutien sans réserve » au processus de négociation

L'aile militaire du Congrès national africain (ANC) a achevé, dimanche 11 août, à Thoboyan-dou, capitale du bantoustan de Venda, une conférence historique, en proclamant son « soutien sans réserve » aux négociations entre l'ANC et le gouvernement et en pressant la direction du mouvement de prendre plusieurs mesures, visiblement destinées à calmer le mécontentement de ses « soldats ».

C'est ainsi que les quelque deux cent quarante délégués participant à cette conférence – la première qu'Umkhonto we Sizwe (la Lance de la nation) ait réunie sur le sol sud-africain depuis sa création par l'ANC, il y a trente ans - ont, s'à l'unanimités, demandé à l'ANC de maintenir M. Chris Hani au MAURITANIE : des manifesposte de chef d'état-major. Ce vœu va, semble-t-il, à l'encontre des souhaits de la direction de l'ANC, qui a récemment indiqué que le Parti communiste sud-africain (SACP), son allie, lui avait demandé de « libérer » M. Hani de toutes ses fonctions au sein du mouvement, afin qu'il puisse se lemment dispersées par la police, consacrer entièrement au parti ont rapporté des témoins. Quadont il est l'un des principaux | rante d'entre elles auraient été

effectifs sont estimés entre dix et quinze mille hommes, est inactive depuis la signature de l'accord du 6 août 1990 suspendant la « lutte armées. D'après un de ses diri-geants, le commandant Joe Modise, le mouvement aura besoin de deux à quatre ans pour se transformer en force militaire régulière, intégrée dans l'armée

Par ailleurs, le président de l'ANC, M. Nelson Mandela, a accusé le président De Klerk d'avoir fait preuve de « saiblesse » et de porter «une part de respon-sabilité» dans les incidents meurtriers survenus à Ventersdorp, ven-

tantes blessées à Nouakchott. -Quelque cent cinquante femmes qui manifestaient dans les rues de Nouakchott, lundi 12 août, pour exiger l'ouverture d'une enquête indépendante concernant la disparition de plusieurs centaines de Noirs mauritaniens, ont été vio-lemment dispersées par la police, blessées. - (Reuter.)

and the second of the second o

L'armée de l'ANC, dont les dredi soir, entre manifestants d'extrême droite et forces de l'or-dre, lors d'un rassemblement auquel participait le chef de l'Etat (le Monde daté 11 et 12 août).

> Selon un nouveau bilan communiqué dimanche soir par la police, les affrontements auraient fait quatre morts et plus d'une cinquantaine de blessés. Les dirigeants du Mouvement de résistance afrikaner (AWB) ont fait savoir qu'ils organiseraient un « enterrement de héros » pour leurs deux militants tués à Ventersdorp, et ont menacé de déclencher la « troisième guerre des Bærs». (AFP. Reuter.)

> □ ZAIRE : élection d'un « bureau provisoire» à la conférence nationale. - La conférence nationale a élu, handi 12 août, le pasteur protestant Kolonji Mutambay, seé de soixanteseize ans, pour présider le «bureau provisoire », chargé de diriger les débats. La nomination de

OCEAN INDIEN

MADAGASCAR: l'opposition perplexe devant l'attitude de la France

La Grande Ile a rendu hommage à ses morts dans le calme

Une délégation du Comité des forces vives malgache a été reçue, lundi 12 août, à l'Elysée. par la secrétaire générale adjointe à la présidence de la République, M- Anna Lauver-geon, à laquelle elle a remis une lettre pour M. Mitterrand. Par ailleurs, deux cents manifestants se sont réunis, lundi soir. aux abords de l'ambassade malgache à Paris, pour condamner la répression de la « marche de la liberté », samedi dernier à Tananarive. Dans la capitale malgache, quelque cent mille personnes ont assisté, lundi, dans le calme, aux obsèques de cinq des manifestants, tués par les forces de l'ordre.

> TANANARIVE de notre correspondant

La prudence du gouvernement français, quarante-huit heures après la répression sanglante de la

gascar, M. Gilles d'Humières, après trois mois de vide diplomatique, a été interprétée ici comme un encouragement au nouveau premier ministre de consensus, M. Guy Willy Razanamasy, dans ses efforts pour former aun gouvernement de réconciliation nationale », selon les vatux du président Didier Ratsiraka.

La France, qui a maintes fois appelé les Malgaches «à reprendre le dialogue devant conduire à un pro-cessus démocratique», se retrouve aujourd'hui en porte-à-faux. Son mutisme rend perplexe plus d'un opposant. Il est viai, explique t-on, que l'ancienne métropole est dans une situation délicate, elle dont les coopérants militaires - une petite vingiaine – sont chargés d'entraîner le Régiment de sécurité présidentielle (RESEP), désormais tristement célè-

bre depuis la tuerie du 10 août. L'armée, mise en cause par le président, n'a pas encore réagi, à l'ex-ception d'un communiqué, publié lundi soir par trois officiers supé-rieurs, révélant que l'hélicoptère, utilisé pour disperser la foule à coups de grenades avait été «emprunté» par la présidence.

Lundi, place du 13-Mai, l'opposidébats. La nomination de la libertée, témoigne mons - dont une fillette de double des années 60 avait d'un réel embarras, même si la d'un réel embarras, même si la d'un réel embarras, même si la nomination, mardi 13 août, du nou-vel ambassadeur de France à Mada-veur la tradition, par quelque cent vel ambassadeur de France à Mada-

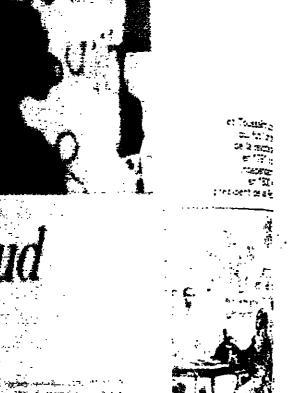
mille personnes, debout sous le soleil. «L'Eglise est maintenant aux côtés du peuple», s'est écrié le révé-rend Paul Ramino, membre du Conseil chrétien des Eglises, tout en appelant les fidèles à ne pas céder au désir de vengeance.

Ce jour de deuil était aussi un jour de grève. Pas un commerçant n'avait ouvert son magasin, l'aéro-port civil était paralysé. Cette grève, observée depuis maintenant plus de cinq semaines, « durera jusqu'à la démission du président», a assuré un responsable du Comité des forces vives. La Croix-Rouge malgache a annoncé qu'« une cinquantaine de personnes sont portées disparues ». Plusieurs cadavres de manifestants, tués aux abords du palais présiden tiel d'lavoloha, auraient en effet été ramasses par les forces de l'ordre.

Au lourd bilan de Tananarive deux cents blessés - s'est ajouté celui de villes de province, comme Majunga dans le nord-ouest de la Grande Ile, où vingt personnes auraient été tuées par un mystérieux commando, ont affirmé, hundi, des militants des Forces vives. Ce chiffre n'a pas été confirmé par la Croixl'instant », à celui de six tués,

samedi.

JEAN HÉLÈNE



100

Supplied At

* 1-4 cm

The second second

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

The second of th

Marie Control of the Control of the

The second secon

The second second

東京の

Marie Marie Acord According to

Control of the Contro

Marie Control of the Control of the

The same of the sa

100

-

A STATE OF THE STA The little sections of

A PARTY OF THE PAR

PROCHE-ORIENT

La médiation de M. Perez de Cuellar dans l'affaire des otages

Les détenus chiites et palestiniens en Europe

mique réclame la libération des prisonniers «frères» détenus non rent notamment les frères emprisonnés en Allemagne depuis janvier 1987.

Mohammed Hamadé, condamné à perpétuité en mai 1989, avait participé en 1985 au détournement d'un Boeing de la TWA (un mort). Son frère afné, Abbas Hamadé, purge à Sarrebrück une peine de treize ans de prison pour possession d'explosifs et prise

Un autre des frères Hamadé occupe toujours au Liban une position influente au sein des mouvements chiites.

Parmi les membres de ces mouvements ou les Palestiniens détenus en Europe figurent égale-

En France

- un chrétien libanais propales-tinien, Georges Ibrahim Abdallah, chef présumé des Fractions is révolutionnaires libanaises (FARL), condamné en 1987 à la réclusion à perpétuité pour complicité dans le meurtre, à Paris, des diplomates américain Charles Ray et israélien Yacov Barsimantov, en

- Un Tunisien, Fouad Ali Saleh, considéré comme l'un des principaux responsables des attentats de septembre 1986, à Paris, (13 morts), et condamné en 1990 à vingt ans de réclusion. - En Suisse :

- un chitte libanais. Mohammed Hariri, auteur du détournement

Abderrahim, adjoint du leader du Front de libération de la Palestine (FLP), Aboul Abbas, « cerveau» du détournement du paquebot italien Achille-Lauro en 1985 (un mort), arrêté en mars demier à Athènes Mohammed Rachid soupçonné par les Etats-Unis d'avoir participé à un attentat contre un avion de la Pan Am en 1982 (un mort), amêté en 1988 à Athènes.

- En Autriche: deux Palestiniens : Tooufic Ben Chaovali et Mongi Ben Sea-daoui, du Fatah-Conseil révolutionnaire d'Abou Nidal, condamnés en 1987 à la prison à perpétuité pour un attentat commis en décembre 1985 à Vienne (3 monts et 39

- En Suède :

- Les Palestiniens Mohammed Abou Taleb, Marten Imadi, condamnés à la prison à vie, et Mahmoud Moghrabi, condamné à six ans de prison en 1989, pour

Nizar Hindawi, Jordanien. prison en 1986, pour avoir caché une bombe dans les bagages de sa fiancée irlandaise en partance d'Heathrow sur un Boeing d'El Al, le 17 avril 1986 :

- Nauoff Rosan, porteur d'un passeport irakien, Marwan Al-Banna et Hussein Sald, porteurs d'identité jordanienne, condamné: à trente-cinq et trente ans de pri-son à Londres en 1983, pour l'at-tentat contre l'ambassadeur d'Israël Shlomo Argov, en 1982; - Ismail Sawwan, Palestinien

condamné en 1988 à onze ans de prison pour possession illégale d'armes et d'explosifs.

----LIBAN nouvelles tractations entre Paris, Damas et Beyrouth

Un règlement de l'affaire Aoun

pourrait intervenir avant la fin du mois

Washington dans l'expectative

« Un document ambigu peu encourageant ». Telle a été la première réaction officieuse américaine, lundi 12 août, à la lettre du Djihad islamique au secrétaire général des Nations unies, publiée partiellement dans la plupart des journaux. L'optimisme créé la veille par la libération de M. Jérôme Leyraud et de l'otage américain Edward Tracy a été atténué par le contenu de cette lettre, dont on admet qu'elle crée des complications de nature à retarder la officiels ont dû revoir leurs spéculations sur un règlement

> WASHINGTON correspondance

rapide de la crise des otages.

Dans la matinée de lundi, le président Bush, toujours en villégiature à Kennebunkport, dans l'Etat du Maine, s'était déclaré « déconcerté » par l'absence de propositions détaillées des preneurs d'otages, mais, au cours de l'aprèsmidi, son porte-parole, M. Marlin Fitzwater, déclarait aux journa-

□ M. Edward Tracy souffre de troubles psychologiques. - Les médecins de l'hôpital militaire américain de Wiesbaden ont estimé que M. Edward Tracy, soixante-trois ans. libéré dimanche Il août à Beyrouth, souffrait de troubles psychologiques dus à cinq ans de détention. « Il a évidem-ment subi une situation émationnellement très stressante, son état général ne nous étonne pas », a déclaré le colonei Earl Ferguson, directeur du centre médical. -

«éléments positifs» dans la lettre du Djihad à savoir l'encourage-ment donné à M. Perez de Cuellar la recherche d'une solution et l'in-dication d'un désir de faire libérer tous les otages. M. Fitzwater faisait écho en quelque sorte aux déclarations du secrétaire général des Nations unies qui, à Genève, déclarait qu'une «solution de la

crise n'avait jamais été plus

M. Fitzwater a ajouté que les diplomates et les experts améri-cains allaient étudier de près un message qui, à son avis, donne lieu à beaucoup d'interprétations. Il se référait surtout au dernier paragraphe du document insistant tion de « tous nos combattants qui croupissent dans les prisons de la estine occupée et d'Europe », en échange de celle des otages déteuns au Liban *« Personne ne solt* bien ce que tout cela signifie», a dit le président Bush, tandis que le

Dilhad se réfère à trois terroristes. dont les frères Hamadé, qui purgent de longues peines de prison en Allemagne et en Suisse.

Cette exigence poserait de sérieuses difficultés, ajoute-t-on au département d'Etat, au vu de la première réaction négative de Bonn. « En aucun cas, un échange ne pourrait être envisagé», aurait ne pourrait être envisagé», aurait dit un porte-parole du gouverne-ment fédéral allemand au correspondant du Washington Post.

> Une longue diatribe

Les milieux officiels sont partagés. Les uns expriment un point de vue pessimiste, estimant que la condition posée par le Djihad va retarder de plusieurs mois une solution qui demandera probable-D'autres, plus optimistes, pensent que la décision du Djihad de libé-rer les otages a déjà été prise mais tifier auorès de divers clans conosés à ce geste et ne pas donner à

a voulu essentiellement marquer un point important en utilisant la tribune des Nations unies pour diffuser sa propagande. A l'exceple document est essentiellement une longue diatribe contre les « forces de l'arrogance internatio-nale menées par l'Amérique ». C'est la première fois, notent les experts, qu'une organisation terroriste peut s'adresser à l'institution

Cenx-ci se trouvent néanmoins d'accord pour craindre que les clans terroristes du Liban, redoutant d'être désarmés par les forces de la Syrie, veuillent garder les otages pour se protéger de repré-

Dans sa lettre au secrétaire général de l'ONU

Le Djihad islamique se dit prêt à «libérer dans les vingt-quatre heures» les prisonniers qu'il détient

déclaré prêt, dans sa lettre remise dimanche il août au secrétaire général des Nations unies par son « émissaire spécial», l'ex-otage britannique John McCarthy, à «libérer dans les vingt-quaire heures» les personnes qu'il détient au Liban (nos dernières éditions du six pages en arabe, qui ne précise pas les modalités d'un échange de

« Convaincus qu'il est nécessaire des personnes que nous détenons... ainsi que le problème de leurs families, nous vous prions d'œuvrer personnellement, dans le cadre d'une solution globale, à la libéra-tion de tous les détenus dans le monde. Dans cette éventualité, mener à son terme le processus que nous avons engagé aujourd'hui et à

vaux de réussite» à M. de Cuellar, en soulignant «la grande importance de [son] rôle et de [sa] position en tant que secrétaire général de l'ONU aux yeux (...) des peuples opprimés et asservis » et en ajoupourrait permettre d'atteindre la solution fructueuse recherchée.» Le Djihad affirme que les prises d'otages ont été « une réplique des combattants musulmans aux forces mondiales qui sont drapées dans leur arrogance, et au premier rang monde, et leur agent Israel. Cette

Le Djihad poursuit : « Pourquoi a-t-on confié à l'ONU un rôle effec-tif et si important dans la solution de la crise qui a éclaté dans le Golfe alors qu'on l'a empêchée de jouer le moindre rôle pour contri-buer à trouver une solution équitable à la question du peuple musul-man de Palestine, bien que plus de cinouante ans se soient écoulés Le Djihad « adresse tous ses depuis que l'ennemi israélien a occupée». - (Reuter.)

elles été appliquées immédial après leur adoption pendant la crise du Golfe alors qu'aucune des cause palestinienne n'a encore été mise en application plusieurs décennies après leur adoption? Qu'a fait l'ONU pour protèger les droits de l'homme du peuple musulman et des autres peuples opprimés et pour empêcher les massacres barbares dont ils sont

Le texte fait enfin référence à l'invasion israélienne du Liban en 1982, à l'intervention de éforces de l'OTAN» à Beyrouth (allusion à la Torce d'interposition déployée en 1982 et composée d'Américains, de Français, d'Ita-liens et de Britanniques), à la détention par les Israéliens « de milliers de combattants libanais et palestiniens », ainsi qu'à diverses exactions, « la dernière étant l'enlè-vement à son domicile de Cheikh Obeid, sans parler des milliers de prisonniers et d'expulsés parmi les

L'enquête sur l'assassinat de l'ancien premier ministre du chah

Deux des assassins présumés de Chapour Bakhtiar auraient été vus à Valence

Les obsèques de l'ancien premier ministre iranien Chapour Bakhtiar, assassiné mardi 6 août dans sa villa de Suresnes, près de Paris, devaient avoir lieu mercredi 14 acût au cimetière du Montparnasse, à Paris.

L'enquête policière semblait connaître quelques progrès mardi matin 13 août. On venait d'apprendre que deux des suspects, Ali Rad Vakili et Mohammad Azadi, avaient été vus, vendredi 9 août, à proximité de la gare de Valence.

Deux jours plus tôt, ils avaient été reconnus à Annecy par un chauffeur de taxi qui affirmait les avoir pris en charge le lendemain de l'assassinat pour les conduire à Sallanches (Haute-Savoie) (nos dernières éditions du 13 août). Le chauffeur avait fait le lien avec les photographies diffusées par le ministère de l'intérieur, qui a également ouvert un «numéro vert» pour recueillir d'éventuels témoignages (05-29-54-95). Les deux hommes auraient demandé à passer la nuit dans un hôtel d'Annecy qui, complet, ne les aurait pas admis. Selon le ministère de l'intérieur, ils étaient porteurs de passeports turcs et, faute de visa, auraient été refoulés à la frontière

Leur nouvelle localisation à Valence, si elle devait être confirmée, laisse à penser que les deux hommes auraient éprouvé quelques difficultés à quitter le terri-LUCIEN GEORGE | toire national. Les enquêteurs estimaient mardi matin que les deux Vakili avait informé l'ancien prehommes ponyment encore se tronver dans le sud-est de la France. gendarmerie ont été placés en état

nouvelle du troisième homme. Ahmadi Boyer, considéré comme le «cheval de Troie». Selon une des hypothèses émises par les enquêteurs, il pourrait avoir été de sang out été relevées dans sa voiture, retrouvée abandonnée sur un boulevard parisien.

> «Des tueurs professionnels »

Le ministère iranien des affaires étrangères a rejeté, lundi 13 août, « toute implication » de l'Iran dans cet assassinat affirmant que l'ancien premier ministre « n'avait aucune base en Iran » et que « sa vie ne représentait absolument aucune menace pour la République islamique d'Iran ». «L'Iran a toujours catégoriquement condamné le terrorisme», a ajouté le porte-parole iranien.

En revanche, selon l'antenne française de l'organisation des Moudiahidines du Peuple (l'opposition armée au régime de Téhéran). Mohammad Azadi et Ali Rad Vakili, deux des suspects. Seraient des « tueurs professionnels», membres de «l'unité terroriste du corps des Pasdarans (gardiens de la révolution iranienne] appelée Force gods ».

Dans un communiqué publié lundi 12 août, l'organisation

mier ministre, par l'intermédiaire de Faradoum Ahmadi Boyer où tous les services de police et de troisième assassin supposé, et familier de Chapour Bakhtiar, -« qu'il voulait le rencontrer en tête On restait en revanche sans à tête afin de lui remettre un message spécial » dont il était chargé. Toujours selon les Moudjahidines, c'est Azadi, a membre de l'unité de renseignement et d'enquête du contre-espionnage du corps des Pasdarans v, qui commandait « l'escadron qui a assassiné Bakhtiar ». Vakili, quant à lui, était « personnellement charge de surveiller l'exècution de ce plan, restant en contact avec [le président iranien] Rafsandjani par l'intermédiaire du ministre des renseignements Fallahian ». Les « repérages préliminaires » à l'attentat avaient, toujours selon les Moudiahidines, été effectués par «les hommes de Fallahian ».

> Le communiqué rappelle que les ... Moudjahidines, à New-York et à Londres, avaient a annonce au cours de conférences de presse, les 17 et 23 juillet, que les mollahs du gouvernement de Téhéran avaient envoyé des escadrons de la mort dans neuf pays - Angleterre, France, Italie, Suisse, Allemagne, Japon, Canada, Algérie, Nigéria – dans le but d'assassiner soit des ressortissants iraniens, soit l'écrivain Salman Rushdie, ses traducteurs et ses éditeurs.»

L'organisation a également consirmé que la sécurité avait été renforcée autour de la maison d'Auvers-sur-Oise (Val-d'Oise), où vit M. Salch Radjavi, frère du chef du mouvement Massoud Radiavi.

Dernier carre entibles albanais

द्वेकाचार १८०

13-11-2

30(2) to

. Z 1 360

niers, des rumeurs insistantes avaient déià circulé sur l'imminence d'un règlement. Des tractations quadrangulaires entre Paris, Damas, Beyrouth et le général Aoun ont cependant échoué à deux reprises.

BEYROUTH de notre correspondant

De nouveau, l'affaire est en négo-

ciation, après que la France a modi-

point d'être réglée? A deux président un pré mêmes que l'affaire touche à sa fin. Le ministre des affaires étrangères. M. Farès Boueiz, prévoit «une soluen même temps certaines garanties à l'Etat libanais».

« li est prématuré, a ajouté M. Boueiz, de dire quelles sont les dernières touches qui sont apportées à cette solution». Le président de la République, M. Elias Hraoni, s'il n'a pas dit «oui», n'a pas dit «non», concernant la libération prochaine de l'officier que son gouvernement pour-suit pour « rébellion, abus de pouvoir

Regain d'intifada

correspondance

Le temps d'un week-end, les Palestiniens ont réussi à prouver qu'il n'était pas possible de faire la distinction entre Jérusalem-Est et les territoires occupés de Cisjordanie et de Gaza. Dans tous ces secteurs simultanément, l'intifada (soulèvement) a repris. Et cela n'est certainement pas fortuit, au moment où les discussions sont toujours en cours sur la présence d'une personnalité de Jérusalem-Est dans la délégation palestinienne appelée à participer à la conférence de paix.

De jeunes Palestiniens masqués y ont brandi samedi des drapeaux de l'OLP, et ont lancé des pierres et des bouteilles sur les forces de l'ordre. Il y a eu plusieurs autres cas de jets de pierre, notamment contre l'appartement du ministre de l'habitat, M. Ariel Sharon, dans le quartier musulman de la vieille ville de Jérusalem. Trois Israéliens dont une fillette de douze ans ont été légèrement blessés.

Paralièlement, la tension est montée en Cisjordanie et à Gaza. Les affrontements avec les soldats israéliens ont fait deux morts, côté palestinien, en Cisjordanie. Selon la version du porte-parole de l'ar-

and the second second

mée israélienne, dans la casbah de Naplouse, un habitant de vingt et un ans a été abattu alors que armé d'un couteau, il prenait la fuite; et à Tulkarem un jeune homme de dix-sept ans a été tué au moment où, en compagnie de deux autres Palestiniens masqués, il mettait le feu à des pneus après avoir refusé d'obtempérer aux tirs de sommation des soldats. A cela il faut encore ajouter un assassinat, résultat d'un règlement de comptes

paix. v – (Intérim.)

fié sa politique au Liban, cessant de et détournement de fonds publics ». A Jérusalem-Est, en Cisjordanie et à Gaza

déciaré le chef de la police de Jérusalem, Haim Albaldes. Ils sont le fait d'extrêmistes palestiniens qui tentent de relancer l'intifado pour torpiller le processus de

entre Palestiniens à Bethléem. Le chef d'état-major, le général Ehud Barak, avait prévu que le processus de paix serait accompagné « d'une montée de la violence dans les territoires et à Jèrusalem-Est ». Mais, pour des raisons politiques évidentes, c'est à Jérusalem que les forces de sécurité israéliennes s'emploient à ramener rapidement le calme. Des mesures ont été prises immédiatement après les incidents de samedi : barrages sur les routes, renforcement des patrouilles... « Ces incidents sont les plus graves que la

fixoer le sort de tous, car il y en a d'autres que Aoun en cause. Pou nous, peuple et gouvernement libanois, l'essentiel pour le moment c'est la résolution 425 de l'ONU et la libération du Sud. Cela prend le pas sur toute autre considération et sur la libération de n'importe quelle per-Selon les informations circulant à

Beyrouth, l'accord en gestation tourne toujours autour de deux idées : le général Aoun s'abstiendra de toute activité politique en France et résidera hors de Paris; le gouverner français s'engage à garantir cette dis-crétion; les 32 millions de dollars litigicux demeureront gelés, en attendant que le dossier soit tranché, soit en justice, soit par arbitrage.

Sur cette base, le général Aoun bénélicierait d'une amnistie. Plus probablement sera-t-il englobé – akors qu'il en était exclu – dans l'amnistie générale en voie de proclamation, et qui couvrira les crimes commis lurant les seize années de la guerre du Liban et en rapport avec celle-ci.

Un accord élaboré sur ces mêmes principes avait toutefois échoué le mois dernier, le général n'y ayant pas donné son aval bien qu'un émissaire français, M. Ceccaldi, les ait négociés En est-il réellement autrement aujour fois le général Philippe Rondot, membre du cabinet du ministre de la défense, M. Pierre Joxe?

Car le sénéral demeure imprévisible et le gouvernement libanais, s'il veut bien - et la Syrie en serait d'ac-cord - le libérer pour chre ce dossier au moment ou d'autres, plus épineux, paraissent en voie de règlement, n'est pas pour autant sans réticences. Toute intransigeance de la part du pensionnaire de l'ambassade de France amènerait assurément les autorités de Bevrouth à se raidir. Tout n'est donc pas dit. S'il est pro-bable que la libération du général Agum et son départ pour la France sout proches, ils ne semblent pa imminents. Ils interviendraient d'ici à la fin août, estime t-on à Beyrouth, ciations et délais de la procédure d'amnistie, qui requiert un vote du Parlement

YOUGOSLAVIE: les difficultés d'application du cessez-le-feu

1

Mes diagra

The second second second

F 77 4 1

propried to the control of the contr

Constitute of the State of the

the grant of the same

登集部 地元・5年 ・ ・ ・

Same and the second

Allegation and the second

- Andrews A.

page 3 and

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TW

Same Sales

They

अर्थक् राज्यकर १

The second of a second

THE THE STATE OF STAT

-to-spik - Table - Tab

Management of the control of the con

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

ont été interrompus Un échange de quelque sont prononcés ensemble lundi soixante-dix prisonniers serbes et croates, prévu lundi 12 août, a été différé à cause de la méfiance réciproque des deux parties, seion la commission

le cessez-le-feu en Croatie. Scrbes et Croates ne parviennent pas à s'entendre sur le rang des soldats qu'ils pourraient libérer, et les Serbes ont en outre affirmé qu'ils n'avaient pas eu le temps de rassembler les détenus à relacher. Vingt-cinq prisonniers ont été échangés depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, qui demeure tou-jours très fragile sur le terrain.

fédérale chargée de superviser

La CEE a demandé à plus de vingt pays d'arrêter leurs exporta-tions d'armes vers la Yougoslavie, a déclaré lundi le ministre néerlandais des affaires étrangères, M. Hans Van den Broek. Celui-ci a également fait savoir que les Douze pourraient tenter d'organiser une conférence internationale sur la Yougoslavie si les parties au conflit refusaient de négocier. Parallèlement, la CEE poursuit ses efforts pour obtenir le soutien du Conseil de sécurité des Nations unies, mais le ministre néerlandais s'attend à ce que ces initiatives se voient opposer un veto, vraisemblablement de la Chine et de l'URSS.

A Belgrade, trois dirigeants serbe, monténégrin et bosniaque se

sont prononcés ensemble lundi pour le maintien de la Yougoslavie en un « Etat commun de Rèpubliques égales en droits» tandis que le président de la Macédoine. M. Kiro Gligorov, appelait les Macédoniens à voter pour l'indépendance de cette république lors du référendum prévu le 8 septembre. A Ljubljana, capitale de la Slovénie indépendantiste, les premiers ministres fédéral et slovène. ministres fédéral et slovène, MM. Ante Markovic et Lojze Peterie, ont conclu à l'échec des négo ciations qu'ils menaient sur les modalités pratiques de l'accord de Brioni, conclu le 7 juillet avec la troika européenne. Aucun accord n'a pu être trouvé entre les deux délégations sur des questions telles que la réintégration de la Slovénie dans le système monétaire, le régime des changes et des paie-ments yougoslaves, pas plus que sur le régime frontalier et douanier. — (AFP, Reuter.)

□ La Géorgie reconnaît l'indépen-dance de la Slovéule. – Deux semaines après la Lituanie, le Par-lement de Géorgie, république soviétique sécessioniste, a reconnu lundi 12 août la déclaration d'indépendance de la Slovénie. Dans un communique diffusé par l'agence Tass, le ministère soviéti-que des affaires étrangères a aussitôt nie toute validité à cette reconnaissance, ani la Lituanie ni la Géorgie n'étant des sujets de droit international ». - (Tass.)

Les échanges de prisonniers Le rêve de la Grande Serbie

Suite de la première page « Franjo Tudiman, [le président croate] veut un Etat ethniquement pur», n'hésite pas à affirmer un conseiller de M. Slobodan Milosevic, le président de la Serbie. Et de s'interroger: «Si l'Europe n'est pas capable d'arrêter le fascisme en Croatie, qu'allons-nous faire?»

Depuis deux mois, la télévision de Belgrade disfuse constamment des images des Serbes qui finient la Cros-tie. Les réfugiés scraient actuellement ne. Les retugies scraient activement au nombre de quarante-quatre mille, selon la Croix-Rouge serbe. Femmes et enfants ont effectivement quitté les trois régions où l'on se bat en Croa-tie : la Krajina, Banija, et la Slavonie. La première est aux mains des insurges serbes; dans les deux autres, ceux-ci ont gagné du terrain avant que le cessez-le-fen n'intervienne, mercredi 7 août. Et pas question, pour les insurgés, de revenir en arrière: jamais les positions acquises au cours de cette guerre des villages ne reviendront à la Croatie!

Officiellement, la Serbie n'est pas en guerre. D'ailleurs, apparemment l'ambiance est avant tout aux vacances. Le soir, les Belgradois fla-nent dans la large rue piétonne qui tient lieu de point de ralliement. Cra-cheurs de feu et musiciens ambulants se disputent le pavé. La foule se presse aux terrasses de cafés et fait la queue devant les marchands de

La Serbie n'est pas en guerre mais, dans la foule, manquent à l'appel beaucoup de jeunes gens, partis sur la côte ou même à l'étranger, pour échapper à la mobilisation. Et si la Serbie n'est pas en guerre, la guerre est dans les têtes.

rour M. Milosevic, la solution à la vue, M. Vuk Draskovic, président du crise passe par une seule voie : la Mouvement pour le renouveau serbe, Yongoslavie. Le président serbe essaie l'a développée, en proposant que la actuellement de mettre sur pied une partie située à l'ouest de la Bosnie-acontino jougoschre qui unitrait le Herzégovine, peuplée essentiellement de Croates, revienne à la Croatie qui, à la Serbie. Lundi, les dirigeants de ces trois républiques ont lancé à Bel-ces trois républiques ont lancé à Bel-ces trois républiques ont lancé à Bel-vonie et la Baranja (région attenante grade une mourelle constitution». Le mésiune namelle constitution. Le prési-dent du Monténégro, toujours fidèle aux positions serbes, avait fait le déplacement; ochii de Bosnie-Herzegovine - « en racances » - s'étant excusé, la République bosniaque n'était représentée que par le prési-dent (serbe) de son Parlement. M. Milosevic «croit qu'il a une fois pour toutes la chance historique de régler ses comptes avec les Croates et de faire ce que les politiciens serbes n'out pas fait après la première guerre mondiale – rassembler tous les Serbes dans un Etat serbe » commentait. lundi, le quotidien Borba. « Il (M. Milosevic) est parfaitement conscient que c'est seulement par la Yougoslavie qu'il peut y parvenir.»

pourra pas faire sécession sans que

D BRÉSIL : la police était au courant dès 1968 de la présence de

Josef Mengele. - La police brési-lienne savait, des 1968, que l'an-

cien nazi Josef Mengele, sur

nommé « l'ange de la mort »,

vivait près de la frontière du Para-

guay, sous la protection d'un groupe de sympathisants hitlériens, selon un rapport de l'ancienne

police secrète rendu public par le

souvernement de l'Etat de Parana.

Le Brésil n'a officiellement admis

qu'en 1985, que le médecin du

camp de concentration d'Aus-

chwitz avait séjourné sur son terri-

toire, après que son corps fut

exhumé d'un cimetière de Sao

Paulo, à la demande de la RFA.

o FIDJI: remaniement ministé-

riel. - Le gouvernement fidjien a

été remanié, lundi 12 août, avec

notamment la nomination d'un

chef coutumier originaire de

l'ouest de l'archipel, M. Ratu Seru-

pepeli Naivalu, comme ministre

des forêts. Sa nommination vise.

dans ce bastion de l'opposition, à

renforcer la position du gouverne-

ment et celle des chefs locaux. -

n MOZAMBIQUE : interpella-

tion du ministre de l'intérieur. - Le

ministre de l'intérieur, M. Manuel

Antonio, a été interpellé, dimanche Il août, pour être inter-

rogé dans le cadre d'une enquête

sur une tentative de coup d'Etat,

déjouée en juin, a annoncé, lundi, la radio nationale. Membre du

comité central du Front de libéra-

tion du Mozambique (Frelimo) et ancien combattant de la guerre

d'indépendance, M. Antonio est le

premier membre du gouvernemen

arrêté dans le cadre de cette affaire. - (Reuter.)

EN BREF

les Serbes qui y vivent (11,5 % de la population) zient leur mot à dire. Telle est la position officielle de

M. Milosevic.

Chacum sait que c'est grace à l'aide de la Sertue que les «rebelles» ont pu tent tête aux forces croctes. Mais, officiellement, le gouvernement de M. Milosevic ne leur apporte qu'une aide financière et humanitaire. D'ailleurs, répète-t-il à l'envi, ce n'est pas la Serbie qui est en guerre coatre la Croatie, mais les Serbes de Croatie; qui plus est, le gouvernement serbe n'a aucune revendication territoriale.

Pour M. Milosevic, la solution à la crise passe par une seule voie : la Mouvement pour le renouvean serbe.

Le redécoupage des frontières

Lorsque M. Draskovic a sorti sa carte de sa poche, au sens propre du terme, lors d'un duel télévisé qui l'oppossit au président de la lédéra-tion, le Croate Stipe Mesic, celui-ci lui a promis de grandes surprises le division qui demandaient le jour où hu-même rendrait son plan «gel» du championnat en raison public. Ce jour n'est pas encore de la situation dans leur pays, arrivé. Mais le fait est que, désor-mais, chacum a en tête um redécou-page des frontières intérieures de la fédération. Dessinées de manière arbitraire à la fin de la deuxième guerre mondiale, ces «frontières» ne Si la Croatie et la Slovénie veulent qui per la fédération «moderne» que que dans une seule république, la présidence serbe appelle de ses vœux, qu'elles s'en aillent! Mais les Serbes onz, eux aussi, le droit à l'autodétermination : la Croatie ne conseque de la Serbie. Non veule de la Serbie. Non veule de la Serbie. vivent en-dehors de la Serbie. Non seulement en Croatie, mais aussi en Bosnie-Herzégovine, au Monténégro et dans le nord de la Macédoine. Et

jamais leurs «frères» de Serbie ne les laisseront tomber! «Les Serbes sont désappointés par l'opinion publique internationale qui traite pratiquement de la même façon la Croatie et la Slovénie, affirme un politicien serbe de l'opposition, M. Léon Kojen. Ce que les gens ne comprennent pas à l'étranger, c'est que si l'indépendance de la Croatie est reconnue, c'est la guerre civile.»

Une chose est sûre : le gouvernement serbe ne veut pas entendre par-ler d'a internationalisation» du conflit qui oppose Belgrade et Zagreb. Car. dit-on dans la capitale de la Serbie, si le président croate, Franjo Tudiman. souhaite l'intervention d'une force étrangère, c'est pour que cette force défende les frontières actuelles de la Croatie, mises en cause par les insurges serbes. Politiquement, les rebelles » viennent de gagner un point important : ils participent aux négociations menées par la commis-sion présidentielle chargée d'établir le cessez-le-feu. L'un de leurs chefs.
M. Goran Hadzic, président d'un
«Conseil national des Serbes de Slavonie et Baranja», à la légitimité douteuse, vient de se féliciter d'être reconnu par la présidence yougoslave et «même par ceux qui nous appe-laient des «terroristes» [le gouvernement croatel».

Cette reconnaissance des insurgés irait-elle jusqu'à la participation aux négociations politiques qui devraient avoir lieu au cas où le cessez-le-feu continuerait d'être respecté? C'est le souhait du gouvernement serbe. M. Milosevic ne conçoit pas de négo-cier lui-même dans un conflit auquel il dit ne pas être partie. Le gouvernement croate risque donc de devoir admettre les rebelles comme interlo-cuteurs. S'il refuse, les négociations politiques seront difficiles à mettre au dramatique que l'Europe ne point. Et l'armée fédérale qui les réclame risque de s'impatienter.

MARIE-PIERRE SUBTIL

Les Slovènes de l'Olimpija Ljubljana se retirent du championnat de football yougoslave

L'Olimpija de Ljubljana, l'unique club de football slovène évoluant en première division, a annoncé le 12 août qu'il renon-çait définitivement à participer au championnat de Yougoslavie. Après avoir hésité, Olimpija Ljubljana a fait défection lors de la première journée du championnat où il devait se déplacer à Belgrade pour jouer contre le Partizan. Le club a informé la fédération qu'il s'était inscrit a la ligue de Slovénie, dont la saison débutera à l'automne prochain.

A la suite de ce forfait, la première division sera vraisemblablement complétée par un club monténégrin, le Sutjeska Niksic. Le 7 août, la Fédération yougoslave de football, après avoir accordé un délai de réflexion aux division qui demandaient le avait pris la décision de donner dimanche le coup d'envoi de la

Ainsi, les clubs croates Hask-Gradjanski Zagreb (ex-Dinamo), Hajduk Split, Rijeka, Osijek et Zagreb ont été remplacés par Buducnost Titograd, Sloboda Tuzla, Spartak Subotica, OFK Beograd et Pelister Bitola. Ces dernières années, les matches entre clubs des deux Républiques rivales avaient été régulièrement l'occasion d'incidents. - (AFP.)

Après un séjour en Slovénie et en Croatie

M. Stasi critique la position française

De retour de Yougoslavie, où il a séjourné en Croatle et en Slovénie et rencontre, notamment, les présidents de ces deux républiques, M. Bernard Stasi, député de la Marne, vice-président du CDS, déclare, dans un entretien publié par le Figaro mardi 13 août, que la diplomatie française en Yougoslavie a « été particulièrement fri-leuse » et qu'il « faut reconnaître les volontés d'indépendance» des républiques fédérées yougoslaves.

Qualifiant de « mauvais réflexe » le souci du gouvernement français de « maintenir le statu quo » en Yougoslavic, M. Stasi estime que M. François Mitterrand a paru vouloir « ne pas faire de peine à M. Gorbatchev, car si la Yougoslavie éclate, c'est, bien sûr, un «mauvais» exemple pour l'Union soviétique e, et « ne pas, avec l'indénendance de la Croatie et de la Slovenie, renforcer la zone d'influence de l'Allemagne».

Le député de la Marne estime, au contraire, que « c'est en s'opposant à l'indépendance de ces pays [...] que la France rensorce l'influence de l'Allemagne». Selon lui, «la fedération yougoslave est morte», et «la maintenir en vie ne sert à rien, cela relève de l'acharnement thérapeutique ». « Il serait réponde pas à l'aspiration de tous les Yougoslaves, qui attendent beaucoup d'elle », ajoute-t-il.

ITALIE: les opérations de rapatriement touchent à leur fin

Dernier carré d'irréductibles albanais à Bari

Quelques containes de réfu-giés albanais refusaient toujours de quitter Bari, lundi 12 août, tandis qu'à Tirana, le ministre italien des affaires étrangères M. Gianni De Michelis annonçait une aide d'urgence pour l'Alba-

Une paire de jeans, un T-shirt, deux paquets de cigarettes, une paire de chaussures et l'équivalent de trente-huit dollars (230 F): l'offre des autorités italiennes n'a pas réussi à séduire, lundi 12 août, le dernier carré d'irréductibles albanais qui refusaient de quitter le stade de La Vittoria, à Bari, sa puanteur et ses détritus, pour être

rapatriés. ils étaient encore un peu plus d'un millier environ, lundi, à s'accrocher à l'Italie avec l'énergie du désespoir, dans le stade et sur le quai de Bari. Le chef de la police italienne, M. Vincenzo Parisi, a assuré qu'il allait utiliser la persuasion plutôt que la force pour les faire partir, après de nouveaux heurts entre réfugiés et forces de l'ordre dans la journée de lundi. Les policiers ont saisi au total treize pistolets et une kalachnikov

D IRLANDE DU NORD: 25525-

sinat d'un catholique. - Un groupe paramilitaire loyaliste, les Combat-

tants pour la liberté de l'Uister (UFF, illégal), a revendiqué dans un communiqué l'assassinat d'un

catholique, lundi matin 12. août,

près de Castlederg (ouest de l'Uls-

ter). Patrick Shanaghan, trente et

un ans, militant du Sinn Fein

(branche politique de l'IRA), a été

assassiné par balles au volent de

sa camionnette alors qu'il se ren-

dait à son travail dans le village

de Killen. Il avait échappé à une

tentative d'assassinat il y a deux

ans. La police l'aurait récemment

averti qu'il était sur une a liste

noire » des terroristes loyalistes,

selon le Sinn Fein. Il s'agit du

troisième assassinat terroriste en

Irlande du Nord depuis la fin de

D ROUMANIE: an ancien pre-

mier ministre de Ceausescu élu pré-

sident du PST. - M. Ilie Verdet,

ancien premier ministre de Nico-

lae Ceausescu, a été élu président

du Parti socialiste du travail

(PST), lors du premier congrès du

PST qui s'est tenu, dimanche 11 août, à Bucarest. Ce parti, qu'il

a créé en novembre, se veut l'héri-

tier du Parti communiste roumain

(PCR). - (AFP.)

la semaine dernière. - (AFP.)

Accompagne du commandant de la région militaire, M. Parisi a parlementé avec une délégation des réfugiés, tentant de leur faire comprendre que l'Italie ne les accueillerait pas. Un peu plus loin derrière lui, un autocar orange attendait les candidats au départ: à côté, en monceaux, posés par terre, les « cadeaux » pour ceux qui s'en vont. Mais seuls quelques-uns se sont laissé tenter. Les autres, le visage fermé, se disaient détermi-nés à resser coûte que coûte.

Pont aérien *alimentaire*

Selon la préfecture de police de Bari, quesque dix-sept mille réfu-giés albanais avaient rejoint les côtes italiennes depuis mercredi 7 août. De vendredi à lundi soir, douze mille trois cent quarante-six d'entre eux ont été rapatriés de Bari (deux mille neuf cent soixante-neuf par mer et neuf mille trois cent soixante-dix-sept par voie aérienne). Pratiquement tous ceux qui étaient arrivés à Brindisi, soit près de quatre mille, ont été renvoyés chez eux. A ont été renvoyés chez cux. A à Tirana. - (AFP, Reuter, UPI, Tirana, M. Gianni De Michelis, le AP.)

ministre italien des affaires étrangères, dont c'est la seconde visite en Albanie en deux mois, a annoncé une aide d'urgence de son pays de 90 milliards de lires (environ 420 millions de francs) sur trois mois, ainsi qu'une aide de 275 millions de francs pour soutenir la production industrielle et une assistance pour la rentrée sco-

. Un nont aérien alimentaire entre l'Italie et l'Albanie a com-mencé des lundi. « Le besoin d'aide est énorme. Nous avons affaire à un pays qui est à peine capable de nourrir le tiers de sa population », a déclaré M. De Michelis à la presse. Il a indiqué avoir trouvé «un esprit de grande coopération » chez le premier ministre albanais, M. Ylli Bufi.

De son côté, la CEE a décidé lundi d'accorder une aide alimentaire et médicale d'urgence de deux millions d'écus (quatorze millions de francs) en faveur de l'Albanie. Un chiffre qui paraît bien dérisoire : l'Italie avait qualifié d'a insignifiantes et ridicules » les sommes du même montant déjà accordées par la Communauté

ALLEMAGNE

Il y a trente ans, le mur de Berlin

anniversaire de l'érection du mur de Berlin, le chancelier Kohi a voulu rendre hommage au deux cents victimes de ce ∢monument d'inhumanités. ∢ il faut que les responsables de leur mort rendent des comptes devant la justice. Nous la leur devens, a indiqué M. Kohl dans un communiqué publié lundi 12 soût à Bonn. Le procès d'anciens dirigeants de Berlin-Est, accusés d'être à l'origine du fameux cordre de tirs à la frontière inter-allemande, n'a toujours pas eu lieu. Quatre d'entre eux sont en prison depuis la fin du mois de mai. Quant à Erich Honecker, qui assurait, au début de 1989, que le mur devait rester debout cent ans encore s, il finira sans doute sa vie dans un hôpital de la banlieue de Mos-

COUL ·

-- : e

A l'occasion du trantième comité central du Parti, avait été chargé par Walter Ulbricht, alors premier secrétaire du Parti et chef de l'Etat, de superviser la construction du « mur de protection antifascista ». Dans la nuit du dimanche 13 août 1961, cette action spectaculaire fut présentée comme une décision souveraine du pacte de Varsovie. En réalité, les dirigeants est-allemands de l'époque voulaient mettre un terme à une hémorragie qui menaçait directement l'existence de leur Etat. Entre 1949 et 1961 olus de 2,5 millions d'Allemands de RDA avaient quitté le pays pour l'Ouest, le plus souvent par

Le 13 août 1981, entre O heure et le petit matin, les premiers barbelés étaient installés entre les deux zones de Berlin. Le véritable mur, de 165.7 kilomètres de long, ne C'est lui qui, en tant que res-ponsable de la sécurité du jours plus tard. – (Intérim.)

☐ PHILIPPINES: arrestation de séparatistes musulmans suspectés d'avoir assassiné deux missionnaires. - La police a arrêté, lundi 12 août, « plusieurs » séparatistes musulmans soupçonnés d'avoir commis un attentat, la veille, contre un groupe de missionnaires

protestants, dans le sud du pays, a annoncé l'agence officielle PNA. L'attentat, qui avait fait deux morts et trente-huit blessés (le Monde du 13 août), aurait été perpétré, selon le chef de la police, par des « fanatiques » du Front de libération nationale Moro (MNLF). - (AFP.)

a SALVADOR: vingt-six morts à San Miguel. - Vingt-six personnes ont peri en lin de semaine dernière lors d'affrontements entre l'armée et les guérilleros du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN), a-t-on indiqué lundi 12 août de source militaire. Dix soldats et seize guérilleros auraient été tués à San Miguel (à 112 kilomètres à l'est de San Salvador), l'un des fiels du FMLN. - (UPI.)

A TRAVERS LE MONDE

CUBA

L'instauration

ronts. - (Reuter.)

du pluripartisme dépend de l'attitude américaine

Le régime castriste pourrait envisager d'abandonner le principe du parti unique si les Etats-Unis changent d'attitude à l'égard de Cubs, a déclaré lundi 12 août à La Havane le président du Parlement cubain. M. Juan Escalona, également membre du comité central du PC au pouvoir, a toutefois répété que cette possibilité ne figurerait pas à l'ordre du jour du quatrième congrès du parti, qui doit s'ouvrir le 10 octobre. Il a estimé qu'il n'y avait pas de raisons, sur le plan e philosophique », qui empêcheraient le socialisme et le pluripartisme de coexister, « le jour où les Américains deviendront rationnels (...) et où les tensions, menaces et agressions diminue-

ÉTATS-UNIS

Un témoin-clé du procès du général Noriega s'échappe en Colombie

Un agent des douanes américaines, qui a permis à un térnoinclé contre l'ancien homme fort du Panama, le général Manuel Noriega, de retourner en Colornbie, a été suspendu de ses fonctions lundi 12 août jusqu'à la conclusion d'une enquête. La DEA (Drug Enforcement Administration), organisme américain charcé de la lutte contre le trafic de droque, craint que Boris Olarte Morales, trafiquent de drogue colombien servant d'informateur aux douanes américaines, ne se présente pas au procès du général, qui doit s'ouvrir le 3 septembre prochain à Miami. - (UPI.)

Perfide Halcion

L'innocuité de l'un des somnifères parmi les plus prescrits au monde, le triazolam, commercialisé sous le nom d'Halcion par la multinationale pharmaceutique américaine Upjohn, est vivement contestée aux Etats-Unis. En France, différentes mesures sont à l'étude. visant à réduire la consommation de cette classe de médicaments prescrits de manière régulière à près de 15 % de la

L'Halcion a été lancé sur la marché international à la fin des années 70. Il est aujourd'hui commercialisé dans près d'une centaine de pays. Le chiffre d'affaires de ses ventes annuelles est estimé à environ 250 millions de dollars dont 100 millions pour les seuls Etats-Unis, C'est un e tranquillisant » prescrit avant tout pour ses effets hypnotiques

De nombreuses études cliniques ont montré que cette molécule est bien adaptée à l'usage hypnotique, selon les laboratoires Upjohn. Elle améliore les différents paramètres du sommeil: temps d'endormissement. nombre de réveils nocturnes, durée totale du sommeil. Les effets résiduels sont moindres qu'avec le produit de référence auquel elle a été comparée.

Indiqué sans plus de précisions dans les «insomnies», l'Halcion provoque cependant un certain nombre d'effets indésirables. En France, on met officiellement en garde contre certaines réactions dites « paradoxales » pouvant associer initabilité, agressivité et syndrome de « confusion onirique». En clair, l'usage de l'Halcion - comme celui des autres molécules de la famille des benzodiazepines - n'est nullement dénué de risques, même si le grand public est bercé dans l'opinion contraire.

Depuis près de dix ans, les spécialistes de pharmacologie ont observé et décrit plusieurs phénomènes, souvent spectaculaires, directement imputables à la consommation de certaines benzodiazepines. Il s'agit notambien particuliers, réunis dans le syndrome dénommé « amnésie-

tologie, qui associe des troubles de la mémoire et du comportement, s'observe surtout chez des personnes qui, pour diverses raisons, ont été réveillées - ou ne se sont pas endormies -

Fort curiousement, ces personnes ne gardent per la suite aucun, ou pratiquement aucun, souvenir de leurs faits et gestes durant les heures qui ont suivi l'absorption du somnifère. La revue Prescrire (août-septembre 1987) évoquait le cas d'un máriacin anesthásiste oui, sous l'effet de l'Halcion, ne se souvenait plus avoir pratiqué... plusieurs anesthésies. Mais tout peut aussi se passer comme si le somnifère avait levé brutalement les inhibitions, tout en Induisant une amnésie sévère. Le magazine Newsweek (édition du 19 août) cite le cas d'une Américaine, consommatrice habituelle de fortes doses d'Halcion, âgée de cinquante-sept ans, qui a tué sa mère de quatre-vingt-trois ans, dans un épisode amnésique. Reconnue comme étant non responsable de son geste, puis libérée par la justice, cette femme a poursuivi la firme Upjohn avec laquelle un accord à l'amiable a pu, il y a quelques jours, être

Réduire le taux de remboursement?

alertes concernant l'Halcion remontent à 1983, lorsque les spécialistes des centres antipoison firent état d'une véritable ێpidémie » de cas de ∉soumission médicamenteuse». Dans ces affaires, le médicament était introduit subrepticement dans une boisson ou dans un aliment. afin d'induire des amnésies et des troubles du comportement (état confusionnel, attitude de consentement, conduite automatiquel pouvant sans mai être exploités, à des fins sexuelles notamment, par un entourage malveillant (le Monde du 27 septembre et du 12 décembre

Les effets indésirables de l'Halcion devenant trop fréquents, les autorités sanitaires françaises, celles d'autres pays européens, décidèrent en 1987 de faire retirer du marché le dosage le plus

fort (0,50 mg) de ce médicament, Les laboratoires Upjohn étalent toutefois autorisés à noursuivre la commercialisation de comprimés dosés à 0,250 mg et 0,125 mg. Faut-il aujourd'hui aller plus loin et envisager des mesures plus drastiques ? Haicion constitue-t-il un cas spécifique dans l'inquiétante pathologie induite par les benzodiazépines?

« Nous surveillons touiours ce produit, explique-t-on à la direction de la pharmacie et du médicament. Dans las mois qui ont suivi les mesures prises en 1987, les ventes sont restées les mêmes, les prescripteurs multipliant leurs doses per deux. Puis, après une série d'informations à leur intention, les ventes ont progressivement diminué. On signale toujours des problèmes liés à la consommation de ce médicament aux structures nationales chargées de la pharmacovi-gliance. Toutefois, nous ne dis-posons pas d'éléments de nature à justifier des mesures spécifiques vis-à-vis de cette molé-

Au-delà du dossier Halcion, on

attend en France de connaître le détail des décisions visant, après le rapport des cinq «sages» sur santé publique (1) à réduire la consommation de médicaments hypnotiques, tranquillisants ou somniferes. Cette consummation est en effet notablement plus plupart des pays européens, sans qu'aucun élément d'ordre médical permette de le justifier. Parmi les mesures pouvant être retenues, une diminution des taux de remboursement ou des sagée lorsque l'utilisation, loin d'être un geste rationnel, s'appa-rente plutôt à celle de l'une de ces nombreuses médications dites de confort.

JEAN YVES NAU

(1) Ce rapport avait été demandé en 1990 par M. Claude Evin, alors ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, aux professeurs Claude Got, Albert Hirsch, Maurice Tubiana, Gérard Dubois, et François Gremy. Il a été à l'origine de la récente loi Evin de lutte contre l'alcoolisme et mation des médicaments hypnotiques n'a pas encore donné lieu à l'adoption

Menacées d'expulsion par la Ville de Paris

Toutes les familles du quai de la Gare devraient être relogées définitivement

« L'ensemble des familles qui sont sur le camp bénéficieront d'un relogement définitif. » Le préfet de la région lle-de-France, M. Chris-tian Sautter, qui recevait, lundi 12 août des représentants des 12 août, des représentants des familles mal logées du quai de la Gare et de l'association Droit au logement (DAL), l'a promis. Pour les quatre-vingt-neuf familles, insallées sur ce terrain du 13 arron-lissement au rogettenant à la ville ement, appartenant à la ville le Paris, transformé en campement de fortune, cette annonce est petite victoire aussi : « Je crois que c'est une date, a dit le professeur Albert Jacquard, préside sociation Un toit, un droit. Elle marque la reconnaissance officielle d'un droit au logement pour des gens qui n'avaient même pas été reçus par les autorités jusqu'à

Tout s'est en effet accéléré ces derniers jours, à la veille de Péchéance du 12 août, que le tri-bunal de Paris avait fixée, le 23 juillet, à la requête de la ville de Paris, pour l'évacuation des lieux. Jusque-là, une première proposition du secrétaire d'Etat au logement, M. Marcel Debarge, ment définitif de trente-sept familles, les premières à s'être ins-tallées, le 13 juillet au quai de la Gare (*le Monde* du 2 août). Et aucune mesure concrète pour leur hébergement temporaire n'avait encore été prise.

Vendredi 9 août, le préfet de Paris, M. Daniel Limodin recevait M. Albert Jacquard et M. Jean-Michel Ederer, pour Emmalls. Et samedi, pour la première fois, il acceptait de rencontrer des représentants des familles et de DAL,

Après les incidents

au centre commercial

de Noisy-le-Grand

Trois jeunes «zoulous»

inculpés

Les trois jeunes «zoulous» Peg-

guy Peston, dix-neuf ans, Sylvio Molia et Adam Syla, vingt-deux ans, domiciliés à Noisy-le-Grand,

en Seine-Saint-Denis, qui avaient été interpellés samedi en début

ment avec des policiers venus réta-blir l'ordre dans le centre commer-

cial régional Les Arcades de

Noisy-le-Grand (le Monde du 13 août) ont été inculpés lundi

12 août par le juge d'instruction,

M. Bernard Lugan, de « détention d'armes de la sixième catégorie,

dégradation volontaire à la pro-

priété mobilière et immobilière d'autrui et coups et blessures volon-

taires à agents de la force publique

dans l'exercice de leurs fonctions», puis transférés à la maison d'arrêt

de Villepinte (Seine-Saint-Denis).

catégoriels de la police (ÚSC), qui a affirmé que « seule la répression peut venir à bout des bandes de

sauvages qui écument la région

parisienne» (nos dernières éditions du 13 août), FO-police a demandé

« des moyens appropriés et suffi-samment énergiques pour traquer et détruire les véritables gangs »

qui sévissent en banlieue.

Après l'Union des syndicats

idi lors d'un attronte

JUSTICE

sans pouvoir cependant faire de gement des familles restantes.

Une lettre de M. Marcel Debarge, adressée à la Fondation Abbé-Pierre, précise l'engagement du préfet de région : six cents logements pourront être acquis dans les trois ans par la fon et d'autres associations caritatives, dans des immeubles anciens, pour dans des immeubles anciens, pour le relogement des familles du quai de la Gare et d'autres mal-logés. Ces dispositions s'inscrivent dans le cadre du plan d'action régional pour le logement des défavorisés prévu par la toi Besson. Quant au relogement temporaire, M. Sautter a pris l'engagement de ne pas séparer les membres d'une même famille et devrait fournir, mardi 13 août, avant 16 heures, une liste des possibilités.

«Une clé un bail »

Ce délai n'est pas fortuit. A la même heure, mardi, le tribunal de Paris se prononcera sur la demande de délai faite par l'asso-ciation Un toit, un droit, concernant la décision d'« expulsion ». Aucune solution concrète n'ayant été apportée, avant ce lundi, aux demandes de «logements décents». l'association avait en effet déposé une assignation en référé au tribu-nai, afin d'obtenir un « sursis » à une éventuelle expulsion. La demande était examinée lundi matin; la décision devait donc ètre prise mardi à 16 heures. En attendant, les familles risquaient toujours, théoriquement, d'être

expulsées par la police, lundi à partir de minuit. Si tous s'accordent pour de son soutien actifs.

reconnaître les efforts fournis par rence de la Ville de Paris, rien n'est encore totalement réglé. D'autant que les mal-logés se disent déterminés à rester là tant que leur revendication d'« une dé un bail» ne sera pas satisfaite. Or, le relogement définitif des quelque quatre cents personnes, dont deux cent cinquante enfants, ne pourra qu'être étalé sur une période de sent mois à trois ans. Et les familles n'accenteront pas, préviennent-elles, un hébergement meublé. « Nous connaissons tous ce que ça veut dire, dit une mère. Ce n'est pas dans ces endroits que nous pouvons faire l'éducation de nos enfants.»

L'association Droit au logement continue donc de réclamer l'application de la loi de 1945 sur les réquisitions de logement. Et le campement s'organise pour durer. SYLVIE DERAIME

u La LCR s'oppose à l'expulsion des occupants du quai de la Gare. - M. Alain Krivine, porteparole de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR, trotskiste), a exige, hundi 12 août, ala suspension de toute décision d'expulsion » à l'encontre des sans-logis du quai de la Gare, à Paris, et mis en garde le gouvernement « contre senteralt une nouvelle et grave atteinte au droit fondamental des citovens de vivre décemment». La LCR « appelle la population parisienne à entourer [les occupants]

HANDICAPÉS

Les suites de la campagne du comédien Michel Creton

L'Association des paralysés de France interpelle le chef de l'Etat

l'Association des paralysés de Président de l'Association des paralysés de France, (soixanté-dix mille adhérents sés s'alarme encore de l'amputation et cent cinquante établissements) a d'un tiers des subventions destinées adressé lundi 12 août une lettre à payer les anxiliaires de vie qui ouverte à M. François Mitterrand, lui exprimant le «ras le bol» des handicapés. Le document de trois pages s'élève contre les restrictions budgétaires et contre la campagne d'affichage du comédien Michel Cre-ton (*le Monde* du 6 août).

M. Boulinier demande si, pour se faire entendre, son association devra, elle aussi, procéder «au placardage d'affiches insoutenables qui vont con-tre l'intégration des personnes handicapées dans la société». Le président de l'association émumère «les déci-sions défavorables, les absences de décision et les silences qui rendent le quotidien des handicapés de plus en plus difficile à vivre» en dépit de l'action de M. Michel Gillibert, secrétaire d'Etat aux handicapés et secretaire d'ella sux nandicapes et accidentés de la vie. La lettre rap-pelle qu'en 1981, le candidat à la Présidence s'était engagé à porter à 80 % du SMIC l'allocation aux adultes handicapés ne pouvant tra-

Selon M. Boulinier, cette alloca-tion n'est aujourd'hui qu'à 54 % du SMIC. Il demande pour l'an pro-

vont à domicile aider les handicapés. De même l'allocation pour tierce personne, qui représentait en 1981 85 % du SMIC, serait redescendue à 74 %. Il réclame là aussi une revalorisation de 8 %, Enfin il observe que les handicapés moteurs ne peuvent bénéficier des équipements domestiques télécommandés car ceux-ci ne sont pris en charge par aucun système de protec-

Cette mauvaise humeur rejoint celle des parents de handicapés men-taux dont l'Union nationale (UNA-PEI) a décidé de manifester à Paris, place de la Concorde, le 3 octobre prochain, date de la rentrée parle-mentaire (le Monde du 6 août). Maimetalite le Monde di d'acuti, Maissable activité déployée par M. Gillibert depuis son entrée au gouvernement en 1988, les frustra-tions des handicapés resteut toujours aussi fortes. Aujourd'hui ils ne crai-gnent plus de les exprimer, posant ainsi au gouvernement un problème politique imprévu.

ENVIRONNEMENT

Catastrophe écologique pour les uns, salutaire recolonisation pour les autres

Polémique sur la prolifération des algues de Méditerranée

La prolifération des algues en Méditerranée, observée notamment sur la Côte d'Azur et le littoral italien, provoque une polémique scientifique. Les uns pronostiquent déjà une « catastrophe écologique», tandis que les autres y voient au contraire un retour à la normale, après des années de pollution mai maîtrisée.

L'alerte a été donnée par le professeur Alexandre Meinesz, directeur du laboratoire d'environnement marin à la faculté des sciences de Nice. Scion lui, le littoral méditerranéen, de Toulon à Menton, est menacé par la prolifération d'une algue tropicale appelée Caulerpa taxifolia qui, si l'on ne met pas un terme à son développement, « peut modifier totalement l'équilibre des fonds méditerranéens et provoquer un désastre écologique».

Cette algue des mers chaudes, qu'il soupconne le Musée océanographique de Monaco d'avoir intro-duite en Méditerranée, présenterait deux inconvénients majeurs. Elle aurait d'abord tendance à étouffer la végétation concurrente, comme les herbiers de posidonies qui ont besoin de beaucoup de lumière pour coloniser les fonds marins. Ensuite, elle développerait des toxines qui, avalées par les poissons, pourraient transmettre à l'homme des maladies comme la «gratie» ou ciguatera, provoquant parfois des paralysies partielles. gratte» ou ciguatera, provoquant que nous avons dans nos aquariums.

actois des paralysies partielles.

«Sornettes!», réplique le direcpoisson de se développer. Aux Anti-

Monaco, M. François Doumenge, qui vient d'être nommé président de la commission environnement des Nations unies. « Les algues macrophytes comme les caulerpes ne peuvent absolument pas transmettre la ciguatera. J'ai étudié la question uls 1973 pour la FAO. On sait que l'intoxication ciguatérique pro-vient d'un plancton dinoslagellé appelé Gambierdiscus toxicus, qui n'a rien à voir avec les algues du

Quant au risque pour l'équilibre écologique, M. Dournenge estime au contraire que la caulerpe fait partie du paysage méditerranéen. «La cau-lerpe méditerranéenne s'appelle précisément prolisera. Elle prospérait autrefois en rade de Villefranche et dans les golfes de Gabès et de Syrte. Il semble au contraire que ce soit la pollution qui l'ait fait régresser au profit de vasières chargées de matières organiques. Dans ce milieu fortement eutrophisé, les algues retrouvent maintenant un milieu très riche et se développent de manière spectaculaire. C'est bon signe.»

Une vigueur étonnante

A ceux qui persistent à dénoncer l'invasion de l'algue Caulerpa taxi-folia, originaire, elle, des Antilles et de l'Asie du Sud-Est, le professeur Doumenge rétorque : « Mais la taxifolia est indispensable à la vie des coraux et des poissons

caulerpes!> Au centre IFREMER de Toulon, on se montre beaucoup plus serein.

a Voici une dizaine d'années que la Caulerpa taxifolia est apparue en Méditerranée, observe M. Axel Romana, responsable du laboratoire de l'environnement méditerranéen. de l'environnement mediceraneca.
C'est une jolie algue qui évoque la fougère. Dans son milieu d'origine, elle n'excède pas 20 centimètres, mais il est de fait qu'elle dépasse parfois un mètre sur notre littoral, sans doute sous l'effet de quelque mutation.

Quant au risque de toxicité, les experts d'IFREMER ne se montrent guere inquiets. «Pour qu'un poisson devienne toxique par la caulerpe, il faut qu'il soit herbivore, explique Jaut qu'il soil herbivore, explique M. Romana. Or il y a très peu de poissons herbivores. On sait par exemple que les pêcheurs tunisiens rejettent les saupes qui mangent la caulerpe. En Asie du Sud-Est, certains ressentent des picotements après avoir mangé ces sortes de poissons. Mais on n'observe pas de sumulâmes oraves. » symplômes graves.»

Tous les observateurs s'accordent cependant sur un point : la caulerpe prolifère avec une vigueur étonnante dans un milieu qui n'est pas vraiment le sien. Si elle ne présente aucune menace directe pour l'homme ou les poissons, elle risque cependant de concurrencer sérieuse ment les autres plantes du milien marin et de déstabiliser les plus fragiles, comme les posidonies. Au

□ La délégation française au synode des évêques européens à Rome. – Le synode spécial qui réunira pour la première fois à Rome, du 28 novembre au 14 décembre, les évêques d'Europe de l'Est et de l'Ouest, comptera cinq Français: Mgr Joseph Duval, président de la conférence épisco-pale, et Mgr Charles Brand, archevêque de Strasbourg, prési-dent de la Commission des épiscopats de la communauté européenne, comme membres de droit: de France seront le cardinal Lustiger, archevêque de Paris, Mar Georges Gilson, évêque du Mans, Mar Jean Vilnet, évêque de Lille, et, comme suppléant, Mgr Pierre Eyt, archevêque de

□ Soixante-deux doses d'héroïne découvertes à la prison de Nice. -Les enquêteurs de la brigade des stupéfiants de la police judiciaire ont découvert soixante-deux doses d'héroïne, du haschisch et du matériel servant aux toxicomanes, lundi 12 août, dans des cellules de moins le temps d'un été chaud qui lundi 12 aoîtt, dans des cellules de rapproche la Méditerrance des mers la prison de Nice. Ils ont interpelle dix-huit détenus, certains dans leur caravane sur un parking ROGER CANS purgeant déjà de lourdes peines. avant de rejoindre un camping,

Cette opération fait suite à plusieurs interventions policières à la prison de Nice, et aux inculpations de trois gardiens, dont un fournis-sait de la drogue aux détenus (le Monde du 6 août).

il L'anteur d'un viol arrêté six ans après les faits. - Une Grenobioise de trente et un ans, violée sous la menace d'une arme en 1985, a reconnu à un arrêt de transway son agresseur qu'elle a fait arrêter, at-on appris dimanche il août de source policière. L'agresseur, Herera Sepulvedat est un réfugié politique chilien âgé de trente-sept ans. Il a reconnu sans difficultés être l'auteur de ce viol commis dans la cage d'escalier d'un immeuble de Grenoble. Il a été inculpé de viol et écroué.

□ Un comple de vacanciers bordelais agressé en Espagne. – Un cou-ple de vacanciers bordelais a été agressé, jeudi 8 août, sur un parking près de Tarragone (Espagne) par trois inconnus qui les ont dévalisés après les avoir frappés à coups de pierre et de conteau. M. et M= Double, qui dormaient

ont du remettre 5 000 F en pesetas, leur argent français et leurs bijoux avant d'être enfermés dans le coffre de leur voiture. C'est la deuxième agression contre des touristes français en Espagne, après la mort de François Abiven, tué d'une balle à bout portant, également le 8 août, alors qu'il dormait dans sa voiture avec sa famille, à l'Hospitalet-de-l'Infant. - (AFP.)

Une voiture folle blesse seize personnes dans une discothèque. -Une voiture conduite par un homme en état d'ébriété a défoncé le mur d'une discothèque de Coulonges-les-Sablons (Orne) dans la nuit du samedi 10 au dimanche 11 août, pour finir sur la piste de danse où quinze jeunes gens ainsi que le conducteur ont été blessés. Le conducteur, Marc Charon. trente-huit ans, est le frère du patron de la discothèque, il aurait perdu le contrôle de sa Peugeot 305 à la suite d'un virage à gauche mal négocié dans le hameau de La Fourche. Traversant tout le parking, soit une centaine de mêtres, le véhicule a défoncé le mur en parpaing pour s'immobiliser sur la piste au milieu d'un

Résistances et sur

Les cinquante

A Marine

54

· :-_

2:=

S MARY

Les cinquante bougies de la fée pénicilline

L'antibiothérapie atteint aujourd'hui le demi-siècle.

A.D. GARDNER,

PH.D. CAMB.

M. A. JENNINGS.

D.M. OXFD, F.B.C.S. N. G. HEATLEY,

Pourquoi après Fleming a-t-il fallu attendre aussi longtemps cette révolution de la pratique médicale ?

AUDRA-T-IL attendre le siè-cle pour célébrer comme il convient ce qui constitue, avec la découverte de la circulation sanguine ou la mise au point des vaccins pastoriers, mise au point des vaccins pastoriens, l'une des étapes essentielles de l'histoire de la médecine? Si l'on excepte quelques récents rappels publicitaires de firmes spécialisées dans la fabrication de médicaments antibiotiques, tout le monde semble avoir aujourd'hui oublié que la démonstration de l'efficacité clinique de la pénicilline a précisément cinquante ans.

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLUMN T

s familles du quai de la Ga

être relogées définitivement

SECTION OF THE PROPERTY OF THE

The second secon

The state of the s

The second of th

The section of

Francisco de Caración de Carac

0

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

42 (4)

the sections of

神电线 经多个工作

MANDRAPES

L'Association des paralysés le

interpelle le chef de l'In

Les auteurs, britanniques et austra-lien, de ce travail qui devait radicalement bouleverser de nombreux aspects de la pratique médicale avaient, en ces temps de guerre, choisi les colonnes de l'hébdomadaire médical londonien The Lancet. Celui-ci publia l'extraordinaire nouvelle dans son édition du 16 août 1941, lui consacrant douze pleines pages intituiées « Further Observa-tions on Penicillin» dans lesquelles la rigueur de la publication scientifique ne parvient pas à cacher l'enthousiasme qui anime les auteurs. Ils étaient sept à signer cet article (i) et deux d'entre eux, Howard Florey et Ernst Chain, reçurent en 1945 le prix Nobel de médecine et de physiologie.

Pour l'essentiel la publication du 16 août 1941 fournit une série de preuves indiscutables quant à l'impocuité et à l'efficacité de la pénicilline utilisée par voie intraveineuse ou en administration locale pour traiter des infections oculaires. Après avoir exposé leurs méthodes de production, de mesure des concentrations et d'extraction de la substance, les auteurs ut une série de travaux smr l'action bactériostatique de la pénicilline sur des cellules en culture. Pour apporter la preuve qu'il n'y aura aucun danger à utiliser cette subs-tance chez l'hommé.

Une démonstration rapide

Les signataires de cet article histori-que expliquent ainsi comment ils ont injecté de la pénicilline dans les strucunes nerveuses cérébrales de cinq rats anesthésiés puis sacrifiés quelques jours plus tard pour examiner les tissus du système nerveux central. Cette expérimentation et quelques autres sur différentes cellules leur seront suffisantes pour conclure à l'innocuité de la molécule qu'ils souhaitent utiliser

Depuis lors, les pratiques de texicologie ont profondément évolué. Une somme considérable de travaux expérimentaux dont aujourd'hui être menée avant de pouvoir étudier les effets d'une nouvelle molécule sur l'homme. En d'autres termes, si les procédures actuelles avaient été en vigueur il y a cinquante ans, la démonstration aurait sans doute souffert de quelque retard. Par exemple, au chapitre de l'absorption et de l'excrétion, il n'y a nul recours à ceux qu'on nomme aujourd'hui des volontaires sains». Après différents

THE LANCET

ORIGINAL ARTICLES

FURTHER OBSERVATIONS ON PENICILLIN

E. P. ABRAHAM,* d. Fail. Oxyd EL CHAIN,*

PED. CAME. C. M. FLERCESR.1

B.W. OZED H. W. FLOREY, MR ADELAIDS, F.D.S. (The Sir William Dunn School of Pathology and the

Radcliffe Infirmary, Oxford)

The work on penicillin briefly reported by Chain and others (1940) is here presented in greater detail, and its further development to the stage of human therapy is

Growth of Penicillin-producing Mould

Growth of Penicillin-producing Mould

The mould will grow and produce penicillin on a variety of different media, but that used by Clutterbuck, Lovell and Baistrick (1932) is easy to prepare and gives as high a yield of penicillin as others containing pentone, horse-muscle digests, &c. This modified Czapek-Dox medium consists of: NaNO, 3 g., KH_PO, 1 g., KCl 0.5 g., MgSO, TH_O 0.5 g., FeSO, TH_O 0.01 g., glucose 40 g., with water to 1 litre. Oxford tap-water has proved as good as distilled water for this purpose. Yeast-extract has usually been added to speed up the growth of the mould (details later).

of development may be greater or less than that described, depending largely on the depth of the medium. A systematic study of the factors influencing penicillinproduction was begun, but it could not be completed owing to the very numerous and often interdependent variables, and to the fact that the assay-method then in use could only detect large differences of time. The

[AUG. 16, 1941

following conclusions, however, could be drawn: 1. Penicillin production seems to take place over a wide range of oxygen tension. (The mould will not grow

2. The mould grows satisfactorily at 24°C. At lower temperatures growth is delayed and as harvesting of the medium is carried out in the incubator higher temperatures have not been studied, 24°C, being about the upper limit of comfort. Fleming (1929) in his original description stated that the mould would not grow at 37°C, and this has been confirmed.

3. Crude attempts to change the pH of the medium or to maintain it at a constant value have not resulted in a poticeshie increase in yield of penicillin, nor has the incorporation of

ten times the normal amount of phosphate buffer.

4. The medium should not have a depth greater than 1 5 cm. If deeper than 2 cm. diffusion is visibly inadequate, for two distinct layers can be seen in it, the upper being yellow, the lower colourless. 5. When the medium is fit to be harvested it can be drawn

off from under the mycelium and replaced with fresh medium in which more penicillin will form in about half the time required for the initial production. The fredium can be changed several times in this way; with one batch it was cosocco 14 times.

C'est dans l'hebdomadaire médical britannique « The Lancet » du 16 août 1941 que fut publiée la communication sur la pénicilline

contentant de quelques «observa-tions» préliminaires et des enseignements des premiers traitements. « Des essais avec des doses croissantes de « pénicilline-thérapeutique » ont mon-tre qu'une injection unique de 200 milligrammes pouvait être administrée sans effet secondaire, expliquent-ils. C'est la plus forte dose qui a été don-

Pendant la deuxième guerre mondiale

La dernière partie, la plus passion-nante, de la publication concerne les essais effectués chez les malades. Au total dix cas sont rapportes dont cinq concernent des injections intraveineuses (des personnes souffrant d'infections graves dues à des staphylocoques ou à des streptocoques). Et en dépit de deux décès (un policier de quarante-trois ans souffrant d'infections cutanées très étendues et un enfant de quatre ans et demi atteint de septicémie), les observations ne laissent guère de doute quant à l'am-pleur de l'apport thérapeutique. Les décès auraient sans doute pu être prévenns si les médecins avaient disposé travaux sur trois rats et sept chats, les de quantités suffisantes de principe

auteurs expliquent ne pas avoir expé- actif. Malheureusement, les méthodes dans les années suivantes, au corps découverte trop méconnue (3) fut suirimenté chez l'homme non malade, se industrielles de production étaient médical de disposer d'un arsenal alors loin d'étre au point.

le «cas numéro 2», celui d'un adolescent de quinze ans présentant, après ravant mortelles, de la tuberculose à une intervention de chirurgie orthopédique, une infection osseuse doublée d'une septicémie. Le recours à la pénicilline permet une chute brutale de la fièvre et en moins de trois jours une amélioration spectaculaire de l'état clinique. Ce qui aujourd'hui ne surprend plus personne avait alors les dimensions d'un véritable miracle.

«La Grande-Breiagne en guerre ne pouvait consentir l'effort industries nécessaire pour permettre une produc-tion suffisante de pénicilline, explique Jean-Loup Avril. Florey et Heatley partirent aux Etats-Unis où ils découvrirent un excellent milieu de culture sous-orochet de la fabrication de l'amidon, la liqueur de mais, qui permettait des rendements meilleurs et dont il existait des stocks importants et invailisés » (2). Et c'est bien avec une connotation miraculeuse que ce médi-cament commença, leutement d'abord, de manière sulgurante ensuite, à être utilisé dans le sillage

impressionnant capable de lutter effi-Parmi les succès on lit notamment cacement contre la quasi-totalité des maladies d'origine bactérienne aupala tièvre puerpérale en passant par la

syphilis et la typhoïde. Et, même s'ils ne correspondent nullement au mira-cle initialement supposé, les antibiotiques constituent bel et bien, avec les vaccins, un progrès thérapeutique considérable qui a largement contribué à l'installation du mythe d'une médecine moderne terrassant le fléau

La raison guidée par le hasard

Les auteurs de la publication d'août 1941 pressentent-ils tout cela? pérance. On a oublié les quelques tra-vaux prémonitoires menés à l'époque de Louis Pasteur mais, depuis peu, on commence à découvrir l'efficacité des sulfamides dans la lutte contre les streptocoques. En février 1939, un des troupes alliées.

L'expansion de cette nouvelle classe
thérapeutique devait aussi permettre,

après une série de recherches systématiques, l'isolement, à partir de cultures
de Bacillus brevis, d'une molécule
chieniste. Fleming ne parvint pas à
antibiotique, la tyrothricine. Cette

antibiotique, la tyrothricine. Cette

après une série de recherches systématiques, l'isolement important, note
straigh, de Ronald Hare, New Scientist
du 15 février 1979. Ronald Hare est, par
ailleurs, l'aucenne 19891.

(4) Penicillin Setting the Record
Straigh, de Ronald Hare, New Scientist
du 15 février 1979. Ronald Hare est, par
ailleurs, l'aucenne 19891.

(4) Penicillin Setting the Record
Straight, de Ronald Hare, New Scientist
du 15 février 1979. Ronald Hare est, par
ailleurs, l'aucenne 19891.

(4) Penicillin Setting the Record
Straight, de Ronald Hare, New Scientist
du 15 février 1979. Ronald Hare est, par
ailleurs, l'aucenne 19891.

vie, en 1940, de la publication par Chain et Florey - toujours dans les colonnes du Lancet - de la démons-tration de l'efficacité de la pénicilline sur des animaux au préalable infectés par un streptocoque.

Or on était alors déjà fort loin des travaux d'Alexander Fleming. Les circonstances de sa découverte, le 3 septembre 1928, sont le parfait symbole de la raison guidée par le hasard. Ce jour-là, assisté d'un jeune chercheur, Fleming observe qu'une moisissure ayant accidentellement contaminé, dans une boîte de Petri, une culture de staphylocogues est capable de bloquer la croissance de ces germes. On postule bien sur que cette moisissure contient un principe actif susceptible moisissure étant identifiée comme un Penicillium, Fleming, après avoir prèla substance pénicilline et observe son rôle bactéricide et peu toxique. «A cette époque où l'on pensait volontiers que toute substance antimicrobienne devait aussi être destructrice pour les Français, René Dubos, annonce, tissus humains, cette découverte n'eut

erien. Ce n'est qu'en 1940 qu'une equipe de chercheurs d'Oxford, Florey, Crain et Heatley, reussit à obtenir une pénicilline concentrée, partiellemen, partièle et stable.

Passé 1929, Fleming abandonnera bien vite l'idée de voir sa découverte jouer un rôle important en médecine humaine. «La réponse de Fleming était toujour: la même, écrit M. Ronald Hare. Il avait vanté l'usage de la pénicilline dans le traitement de patients souffrant de maladies infec-tieuses, mais ses collègues cliniciens neuses, mais ses conegues cainciens n'avaient pas pu lui fournir ces malades. Il ajourait que, même v'ils l'avoient fait, la pénicilline dont il dis-posait aurait généralement été sans effet à cause de son caractère instable et que ses propres tentatives pour pro-duire une solution plus concentrée avaient échoué. Ces excuses semblent si faibles qu'il est difficile de croire que histoire se resume à ça. Il doit y avoir d'autres raisons que Fleming n'était pas capable ou pas désireux de don-

Le rôle de l'Australien Florey

Il fallut donc les travaux ultérieurs d'équipes œuvrant indépendamment de Fleming pour que ce dernier accède, en automne 1942, au rôle officiel de «découvreur» de la pénicilline avec, sclon certains, l'aide ctive de la presse britannique. Pour le professeur Franck Fenner (institut de recherches John Curtin, Université nationale d'Australie), il est clair, quoi qu'on puisse penser, que c'est bel et bien l'Australien Florey qui joua ici un role déterminant. « C'est véritable ment Florey qui est à l'origine de l'ère des antibiotiques, estimo-t-il. C'est lui qui a su faire passer sa découverte du stade du laboratoire à celui de l'expérimentation humaine. Fleming ne recherchait pas particulièrement la publicité mais celle-ci vint à hui et il ne la refusa pas alors que Florey l'avait

Les mêmes causes produisant les mêmes effets, faut-il penser que chaque découverte médicale majeure est entachée de tristes conflits de paternité, comme cette affaire qui oppose, depuis plus de cinq ans, à propos de l'origine de la découverte du virus du sida, le professeur Luc Montagnier au professeur Robert Gallo? A cet égard, il semble bien que l'institution scientifique ne dispose pas à elle seule des moyens nécessaires pour prévenir de

JEAN-YVES NAU

(1) La publication historique dans le Lancet daté du 16 août 1941 est signée : E. P. Abraham, E. Chain, C. M. Fletcher, A. D. Gardner, N. G. Heatley, M. A. Jennings et H. W. Florey.

(2) Les Antibiotiques, de Jenn-Loup Avril (PUF, Collection « Que sais-je ? », numéro (803).

(3) Sur ce thème, on lira Righting the Antibiotic Record, de Robert P. Crease (Science, 17 novembre 1989)

Résistances et surconsommation

Il aura donc failu plus d'un demi-siècle après les décou-vertes fondamentales de Louis Pasteur sur l'étiologie des maladles infectiouses pour que l'on commence – enfin, – après les vaccins, à trouver des médicaments permettant de lutter efficacement contre les bactéries pathogènes pour l'espèce humaine.

Qu'y a-t-il de nouveau un demi siècle plus tard? Très schématiquement, l'utilisation des antibiotiques soulève aujourd'hui deux types de diffi-cultés, tenant d'une part au développement continu d'inquiétants phénomènes de résistance et d'autre part à une importante surconsommation.

Les choses semblent plus complexes

Les antibiotiques constituent aujourd'hui la classe de médicaments dont l'usage est le plus répandu à l'échelon mondial. En 1985, un rapport offi-ciel de la Caisse nationale d'assurance-maladie révélait qu'une ordonnance sur quatre compor-

telt en France une prescription d'antibiotiques, effectuée le plus souvent par les généralistes, les pédiatres et les chirurgions-dentistes. En pratique, le prescripteur n'est pas, tant s'en faut, toujours en mesure d'affirmer que l'infection combattue est d'origine bactérienne (seule situation où un antibiotique est a priori efficace) et non d'origine virale, l'antibiotique étant alors inactif mais pouvant protéger contre une surinfection bactérienne.

En outre, le médecin ne dispose presque jamais en milieu extrahospitalier d'informations précises et confirmées quant au type de germe qu'il combat. L'usage des antibiotiques en médecine libérale correspond bien souvent à des prescriptions dites de sécurité, qui ne sont en rien freinées par les messages publicitaires vantant dans la presse spécialisée l'efficacité multiforme de ces pro-

Si elle ne peut nullement aider à l'équilibre des comptes de la Sécurité sociale, cette surconsommation est-elle de

nature à accélérer l'apparition des phénomènes de résistance aux antibiotiques ? On serait tenté de le croire, mais les choses semblent pourtant plus complexes.

Pour la majorité des spécialistes, l'apparition des résistances est en effet avant tout observée dans les services hospitaliers, sièges d'une concentration importante de germes pathogènes.

Un équilibre de la terreur

insectes peuvent s'adapter à l'emploi régulier d'insecticides, les bactéries parviennent à sélectionner en leur sein des souches capables de déjouer l'action des molécules qui auparavant parvenaient à les

Ce phénomène est apparu dans les années qui ont suivi l'utilisation de la pénicilline. Il n'a depuis iamais cessé de se développer, imposant une course-poursuite sans fin entre la recherche pharmaceutique cine du 28 février 1991.

de pointe et le génie infectieux

Cette forme microscopique de l'équilibre de la terreur ne peut être maintenue qu'au prix d'un meilleur usage mais aussi d'un renouvellement de la force de irappe médicamenteuse (1), et certains imaginent déjà pour le siècle prochain les nouveaux apports de la biologie moléculaire qui permettront de greffer dans certains germes des gènes d'a antirésistance ».

L'homme disposerait alors, grâce à ces micro-organismes génétiquement modifiés, de véritables chevaux de Troie bactériens, nouvelle génération d'armements dans un conflit qui semble aujourd'hui sans fin.

(1) Sur ce thème, les spécialistes pourrout se rapporter à « New Mechanisms of Bacterial Resistance to Antimicrobial Agents », des docteurs George Jacoby et Gordon L. Arche, dans le New England Journai of Medi-

Le Monde LEDUCATION

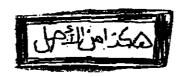
JUILLET/AOÛT

UNIVERSITÉS

LES INSCRIPTIONS EN PREMIÈRE ANNÉE

FAC par FAC LES TAUX DE RÉUSSITE **AUX DEUG**

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



SCIENCES • MEDECINE

Ainsi soit Eve

Notre mère à tous serait née en Afrique il y a deux cent mille ans. Un biologiste américain, auteur en 1987 de cette théorie, découvre aujourd'hui que la réalité n'est pas aussi simple

ES nouveaux outils de la biologie sont aux cher-cheurs ce que le feu était à nos ancêtres : il faut les manier avec prudence, au risque de s'y brûler les doigts et d'y mettre à l'épreuve sa réputation. Publiée récemment dans la revue Nature par une équipe suédo-américaine (1), la dernière illustration de ce précepte a de bonnes chances de relancer la controverse qui agite depuis plus de vingt ans la commu naute scientifique à propos des origines de l'homme. D'autant qu'elle remet en scène, en tant que iuge et témoin. l'un des acteurs les plus iconoclastes de cette inextricable polémique, le biologiste Allan Wilson, le « père » de l'Eve africaine, peut-être notre mère à tous.

Eve, une femme née quelque part en Afrique, il y a de cela deux cent mille ans. Son histoire scientifique commence en 1987, à l'université Berkeley de Californie où Allan Wilson dirige un laboratoire de biologie moléculaire. S'appuyant sur l'analyse de fragments d'ADN (acide désoxyribonucléique) recueillis sur 147 personnes de cinq origines différentes (Afrique, Asie, Europe, Proche-Orient, Nouvelle-Guinée), son équipe annonce cette année-là, publication à l'appui, être parvenue à remonter la piste de nos ancêtres, à retrouver la source originelle de l'homme moderne. La méthode employée est connue.

L'absence d'ossements

Elle consiste à mesurer le taux de variabilité (la « distance génétique ») existant entre certains gènes portés par les populations actuelles, puis à établir l'arbre généalogique des différents groupes d'homologie ainsi obtenus. Les gènes, affirme alors Wilson, sont formels: notre

REPRODUCTION INTERDITE

ventes

11° arrdt

Rue Palée, prox. trois métros 2/3 P., 64 m², immeuble 1979 3º étage, sur rue caime et jardin double living et charatra, draesing, chauffage individuel,

arbre généalogique a une souche africaine unique, apparue il y a environ deux cent mille ans et dont chacun de nous, aujourd'hui, porterait encore quelques fruits dans son patrimoine héréditaire. Annoncées dans la revue Nature (2), largement amplifiées par la presse, les conclusions du biologiste provoquent aussitôt un tollé parmi les peléonto

Appel à la prudence

Eve sortant de l'éprouvette, sans même une dent, sans le plus petit bout de côte pour valider l'hypothèse? Impensable, se récrient-ils. Car c'est bien là le hic : aucune trace d'ossements d'un des premiers Homo sapiens sapiens, ni même de ses ancêtres directs auxquels appartiendrait la fameuse Eve, n'a jamais été retrouvée où que ce soit. Pas plus sur le sol africain qu'ailleurs. Les biologistes s'en mêlent à leur tour, consultent leur ADN et, pour la plupart, restent sceptiques : l'hy-pothèse de l'Eve africaine est certes intéressante, mais non concluante.

L'affaire aurait pu en rester là. Mais la passion, immanquable-ment, saisit les chercheurs des lors qu'il est question de leurs origines. Et puis Wilson n'est pas n'importe qui. Dans les années 70, il fut l'un des premiers biologistes à faire admettre, en comparant les protéines de différents primates, que les lignées de l'homme, du chimpanzé et du gorille avaient divergé il y a cinq à sept millions d'années, soit beaucoup plus tardivement que ne le croyaient jusqu'alors les paléontologues. En 1983, il proposa une nouvelle modification de notre arbre philogénique, selon laquelle le chimpanzé et le gorille seraient apparus non pas avant mais après

millions d'années. Une hypothèse fondée cette fois sur l'analyse de l'ADN, que beaucoup considèrent encore aujourd'hui comme sujette a caution mais que rien, depuis lors, n'est venu contredire avec certi-

Allan Wilson bouscule l'ordre

établi, et il dérange d'autant plus que sa valeur scientifique interdit de lui tourner simplement le dos. Depuis 1987, son Eve africaine a ainsi contraint nombre de chercheurs à retrousser leurs manches, et à établir, pour le mettre en défaut, d'innombrables objections techniques ou théoriques. Certaines, telles l'absence d'ossements ou les critiques portant sur la valeur de l'échantillonnage choisi pour son étude, ne constituent pas à proprement parler des contrepreuves. D'autres semblent plus troublantes, et d'autant plus solides qu'elles proviennent, pour la plu-part, de biologistes moléculaires.

Ces derniers soulignent, par exemple, que seule une infime proportion de l'ADN humain a été étudiée par l'équipe de Wilson. Ils rappellent que la régularité dans le temps du taux de mutation de l'ADN (constante indispensable pour établir avec précision un arbre généalogique) reste encore à vérifier. Tous, sans exception, reconnaissent que les apports de la biologie moléculaire à la paléontologie ne sont plus à démontrer. Mais ils précisent, comme le faisaient déjà en 1987 Pierre Darlu et Pascal Tassy, respectivement responsables d'un groupe de recherche d'épidémiologie génétique à l'INSERM et d'une équipe de paléontologie des vertébrés du CNRS, que les résultats de cette discipline « sont néanmoins entachés d'incertitude», et qu'il ne faut donc pas « surestimer exagérément les informations fournies, par les comparaisons d'ADN entre populations humaines (3) ».

L'enfant terrible de Berkeley en aurait-il eu assez de ce concert de protestations? A-t-il voulu damer le pion à ces détracteurs en se montrant plus royaliste que le roi? La récente publication de Nature, qu'Allan Wilson cosigne avec ses collègues du Centre biomédical de l'université d'Uppsala (Suède), fournit en tout cas le plus étonnant. le plus savoureux appel à la prudence concernant ses propres conclusions. L'étude, en effet, remet purement et simplement er question la validité de l'ADN humain sur lequel le biologiste avait bâti son hypothèse.

Transmission patemelle

Matériel héréditaire, il est vrai un peu particulier. Il est porté non par les chromosomes mais par de petites structures qui assurent la respiration des cellules vivantes, les mitochondries. Pour les généticiens des populations, l'ADN mitochondrial présente en effet plusieurs avantages sur l'ADN chromosomique. Porteur d'une information nettement plus réduite, présent à des milliers d'exemplaires dans chaque cellule vivante, il est d'abord beau-coup plus facile à étudier. Mais surtout, c'est là l'essentiel, l'ADN

mitochondrial ne se transmet chez les mammifères que per la mère. Il n'évolue donc que par mutations, constituant ainsi un «tracenr» idéal pour déterminer la distance générique entre espèces ou entre populations d'une même espèce.

Du moins le croyait-on jusqu'alors. Depuis près de vingt ans, toutes les études (et elles furent nombreuses) menées sur l'ADN mitochoudrial pour établir les arbres philogénétiques des espèces vivantes se basaient sur cette évidence, sur cette bienheureuse et exclusive transmission maternelle. Les biologistes, une fois encore, devront réviser leurs certitudes. Obtenus sur des souris hybrides issues des lignées Mus musculus et Mus domesticus, grâce à une technique très efficace d'amplification de l'ADN dite PCR (polymerase chain reaction), les résultats que vient de publier l'équipe suédo-américaine révèlent que l'ADN mitochondrial se transmet aussi par le père...

Dans une proportion infime, certes : tout au plus une molécule d'ADN sur mille, sclon les auteurs de l'étude. Mais la découverte est d'autant plus indiscutable qu'elle suit de très près deux constatations similaires, effectuées depuis l'année dernière par d'autres équipes de recherche sur la moule et la monche drosophile. Et comme on sait qu'en

biologie ce qui est vrai pour la souris l'est le plus souvent pour l'homme, il y a fort à parier que ces résultats vont obliger la communauté scientifique à remettre en question, ou du moins à revérifier, la plupart des conclusions philogé-nétiques tirées de l'ADN mitochon-

Loin de scier sa propre branche, Allan Wilson a déjà tiré les premières conséquences de cette nou-velle complication. « La découverte d'une transmission paternelle de l'ADN mitochondrial laisse penser que le plus récent ancêtre commun des populations humaines actuelles est sans doute apparu il y a moins de deux cent mille ans, plus tardirement qu'on le supposait jusqu'alors », conclut-il dans sa dernière publication. Quant à imaginer qu'il remette pour autant en question l'existence de son Eve africaine, ce serait mal le connaître.

CATHERINE VINCENT

(1) Publice dans le numero de Nature (1) Provice dans le numero de Maure daté du 18 juillet, cette étude est signée par Ulf Gyllensten et Agneta Josefisco, de l'université d'Uppsala (Suède), Dan Whar-ton, de l'université Fordham (New-York). et Allan Wilson, de l'université Berkeley (Californie).

(2) Nature nº 325, vol. 31, 1987.

L'énigme originelle

leur secours que très récemment et dans le tâtonnement d'une science encore jeune, la biologie moléculaire a toujours entratenu des relations ambiques avec les disciplines les plus tradition-netles de l'évolution des espèces. Meis si la théorie génétique de l'Eve africaine enflamme à ce point les esprits, c'est aussi qu'elle s'inscrit au cœur même de la polémique qui, depuis des décennies, divise les explora-

teurs de nos origines. Dans les grandes lignes, tout le monde s'accorde sur le premier acte. Il y a 5 millions d'années, en Afrique, les Australopisur leurs pattes de derrière.

Environ 2.5 millions d'années plus tard, leurs descendants donnaient naissance au grand-père direct de l'homme moderne : l'Homo habilis, l'homme qui taillait les pierres. Quelques centaines de milliers d'années encora, et son fils, l'Homo erectus, quittait l'Afrique

Edité par la SARL le Monde Durée de la société ;

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lécteurs du Monde

Le Monde-Entreprises. M. Jacques Lesouthe, gérant.

PUBLICITE

15-17, see du Colonel-Pierre-Arta 75982 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Parce qu'elle n'est venue à pour conquérir le monde. Mais, au deuxième acte, tout se

> Les paléontologues le certifient, l'Homo erectus était présent en Afrique, en Asie et en Europe il y a 350 000 ans. A-t-il alors évolué simultanément en différents lieux pour donner naissance, 250 000 ans plus tard, à l'Homo sapiens sepiens, ce qui expliquerait l'existence des différentes races? L'homme « doublement savant» est-il issu, au contraire, d'un seul peuplement d'Homo erectus, d'un unique jardin d'Eden?

Entre « polycentristes » et « monocentristes », le débat se e à me données conjointes de la paléontologie, de la biologie, voire de la linguistique, viennent enrichir le puzzle de nos origines. On conçoit alors que la théorie de l'Eve africaine la ver-ser au dossier des monocentristes) n'ait rien simplifié.

2

1200

72 ,

- -

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 16
TH. (1) 40-86-25-25
THICODIRUT: 40-85-26-99
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÊRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
THI. (1) 40-85-25-25
THICODIRUT: 49-80-30-10

INDUSTRIE **AGRO-ALIMENTAIRE**

Le Monde

L'IMMOBILIER

meublees

demandes

muté à Peris, charche studio meublé ou vide, Peris ou proche benlieue, Tél. bur. 43-37-11-89

NOTRE ORGANISME

Food from Britain, qui reçoit ses fonds du gouvernement britannique et de l'industrie agro-alimentaire, à pour tâche de promouvoir les produits agro-alimentaires britanniques au Royaume-Uni et à l'étranger. L'un de ses sept bureaux étranger est basé à Paris.

VOS RESPONSABILITES

- reprendre le bureau déjà existant de Food from Britain en France afin de développer une nouvelle societé, la vôtre. proposer aux exportateurs de l'industrie agro-alimentaire
- promouvoir les produits agro-alimentaires britanniques en utilisant tous les moyens disponibles, y compris les événements promotionnels en supermarchés, lors des salons professionnels ainsi que la publicité.

LA PERSONNE QUE NOUS RECHERCHONS Nous recherchons une personne hautement motivée, qui soit parfaitment bilingue

- Francais/Anglais et qui, de plus, possède une connaissance reconnue du fonctionnement de sociétés agro-alimentaires britanniques et une bonne connaissance du marché français.
 - de très bonnes qualifications dans les domnines financier et organisationnel et un sens inné de la promotion.

Le candidat retenu devra résider à Paris ou être prêt à s' y installer et apprécier travailler au sein d'une petite équipe.

CANDIDATURES

Merci d'envoyer vos candidatures (rédigées en anglais) à l'attention du Chief Executive à l'adresse suivante; Food from Britain, 301/344 Market Towers, New Covent Garden Market, London SW8 SNQ. Angleterre ayant le 26-août-1991

Les entretiens se dérouleront à Paris.



MAROLLES-EN-BRIE VAL-DE-MARNE VIBs 7 PIÈCES sur 900 i

résident, proche commerces, áccles, lycée, équip. sportifs, golf, tannis, centre équestre. Pits: 1 600 000 F. Après 19 h : 45-98-12-78

Profil: être titulaire d'un beccalauréet + deux années d'études supérioures et pos-séder dans le domaine du bétiment des connaissances en thempires étauffines et

Statut: recrutement par vole de maçation détach-ment ou en qualité d'auxi-liaire, débugent accessé. Rémanération : 6 651 F net fransusi + prime de social-cité + prime de fin d'année. Les candidatures (lettre manuscrite, + CV) seront 1991 à: MAAURE CEL LANDES

MAIRIR DU HAVRE Suresu gestion des emplois et des carrières 8P 51 78084 LE HAVRE

Pour tous renseigne-complémentaires, Mr- SIPAN Tel.: 35-41-45-45 (poste 5575).

L'AGENDA

Vacances LANDES cersvene è louer à partir du 15 soût. Camping à la farme 16 km de Dax.

Calme, ombragé. Tél. (16) 58-89-80-42 CHATEL Haute-Sevole Loue apport. Rez-de-ch., conft. 6 pers. Libre sept. 1 500 F in quinzaire. Tal. (16) 50-73-24-74, è partir de 18 heures.

RESOURCE

A vendre FEMELLES BOXER néss le 31 mai 91 Disponibles de suite. Pelage bringé 2,600 F Tél. (16-1) 34-53-86-83 Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15 Tél: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-85-25-25
Télécopleur: (1) 49-60-30-10
Télex: 261.311 F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration PRINTED IN FRANCE

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 Renesignements sur les microfilms et hidex du Monde au (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS

1, place Habert-Beure-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (1) 49-60-32-90

TARIF	FRANCE	SUISSE - BELGIQUE LUXEMB PAYS-BAS	AUTRES PAYS vote pormale y compris CEE avion
3 mois	460 F	572 F	790 F
6 mois	890 F	1 123 F	. 1 560 F
1 20	1 620 F	2 086 F	2 960 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande Pour vous abonner, renvoyer ce balletin accompagné de votre règiement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnts sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

3 mois □ 1 an □ Prénom :

Nom: Adresse : Code postai: _ Pays : .

- * "*=-

THE WATER OF THE PARTY OF THE P

The second of the second

And the second of the second of

48405

The second of th

A Company of the Comp

The same and the s

Marie the State Control of the

The state of the s

The state of the s

Married Selving Services Services

The second secon

The second of th

Company of the second of the second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

The state of the s

- Charles Control of the Control of

-

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

劉明 かんじゅう

(**連続**機能などでき

The state of the s

Point zéro pour la DEFA

L'avenir du plus grand complexe cinématographique de l'ex-RDA où furent tournés « Metropolis » et « l'Ange bleu », est en suspens

correspondence En mai dernier, la DEFA -Société nationale du cinéma allemand - ou du moins ce qu'il en reste, c'est-à-dire les studios de Babelsberg, au sud de Berlin, a fêté ses quarante-cinq ans. Mais ceux qui ont fait sa notoriété man-quaient à l'appel : le personnel artistique - réalisateurs, scénaristes, cameramen - est depuis longtemps mis à pied. Il y avait malgré tout de bonnes raisons de faire la fête, même si l'on y met-tait une sourdine. La liquidation judiciaire des studios n'aura pas lieu. On ne parle plus de vendre les précieux terrains. Pourtant, depuis que la ville a été choisie comme siège du gouvernement, leur valeur foncière a largement dépassé le demi-milliard de marks, montant de leur évaluation précédente. Les Japonais n'avaient pas manqué de s'y intéresser et en avaient proposé 800 millions.

La Treuhand (1), en se prononçant pour le maintien des studios. a évidemment tenu compte de motifs culturels et politico-économiques. Cependant, mettre sur pied un projet solide demande plus de temps que certains ne l'imaginent. M. Peter Schiwy, exdirecteur général de RIAS (la

Polémiques black

« Malcolm X » provoque un conflit entre Spike Lee et Amiri Baraka (ex-LeRoy Jones)

> **NEW-YORK** correspondance

Avant même d'avoir entrepris le tournage de Malcoim X, prévu pour la mi-septembre avec Denzel Washington dans le rôle-titre, et washington dans le rois-fitte, et en écho à ses propres attaques contre Norman Jewison qui avait mis le projet en chantier (« Un cinéaste blanc ne saurait faire justice à ce personnage»), Spike Lee est pris à partie par plusieurs groupes black, en particulier par le poète et auteur dramatique Amiri Baraka, anciennement LeRov Jones, auteur du Métro fantôme. Une controverse similaire - mais moins féroce - avait éclaté lors de la création, en 1986, d'un opéra d'Anthony Davis intitulé X.

The second of th

The state of the s

A PARTY OF THE PAR

Les adversaires de Spike Lee reconnaissent ne pas avoir lu le scénario - réécrit d'après un script original de James Baldwyn et Arnold Perl – que l'on a refusé de leur communiquer. Selon eux, le réalisateur exploitera l'image du leader nationaliste black muslim, en détournera l'aistoire, l'héritage politique et culturel. Ils se référ aux précédents films de Spike Lee qu'Amiri Baraka condamne dans le New York Times du 10 août : Noia Darling réduisait la lutte de la femme noire pour l'égalité des droits à de la oure nymphomanie; School Daze (inédit en France) rabaissait les problèmes dans les universités au rang de burlesque; universités au rang de buniesque;
Do the right thing ne présentait
aucun personnage black sympathique et banalisait les attaques contre les Noirs. Amiri Baraka
reproche à Spike Lee de tout ignorer du prolétariat et de renforcer
les stéréotypes négatifs. Spike Lee
répond en qualifiant Amiri Baraka de a gourou auto-appointé » .

Vingt-six ans après son assassi nat, en 1965, Malcolm X est de plus en plus populaire dans les milieux black. Depuis les rapeurs - Public Enemy - jusqu'à M. Clarence Thomas, candidat chois par M. George Bush pour occuper le fauteuil de M. Thurgood Marshall à la Cour suprême des Etats-Unis, nombreux sont ceux qui se réclament de lui, en tout ou partie.

Mais si certains souhaitent mettre l'accent sur la conversion du leader à l'islam, sur son activité de prédicateur puis d'activiste politique, d'autres estiment nécessaire de ne pas gommer la vie privée de Malcolm X, en particulier ses rapports avec les femmes et son passe de proxenète à Detroit.

La veuve de Malcolm X, Betty Shabazz, conseillère sur le film de Spike Lee, semble prendre ses dis-Spike Lee, semble prendre ses distances par rapport à la controverse. Pour elle, ce n'est pas parce que Spike Lee tourne un film sur Malcom X, que Malcolm X appartient à Spike Lee. « Malcolm X, dit-elle, appartient à tout le mende.

A strain of the second of the

lement d'étudier - dans quelle mesure il est possible de faire de la DEFA une entreprise multimédia d'avenir, performante, apte à affronter la concurrence internationale. A la fin du mois d'août, il devrait faire connaître ses conclu-sions, et présenter ses propositions, Il devra notamment suggérer des associés privés, et indiquer en quoi consisterait leur participation. Une seule chose est pour l'instant certaine : les Lander de Brandebourg et de Berlin seront partie prenante dans cette future société, mais ne la subventionneront pas.
Toutefois, pour la mise en route
est prévue une aide directe de
l'État.

> La richesse du passé

Une holding, vraisemblablement, rassemblera plusieurs entreprises spécialisées, des sections autonomes telles que la production de fictions, de documentaires, un centre de trucages, un studio de synchronisation et aussi, sans doute, un atelier de construction de décors, un studio de maquillage, une réserve d'accessoires. Concrètement se prépare déjà une visite guidée des studios comme il en existe à Hollywood - en moins somptueux toutefois. Il y aura quand même beaucoup à faire voir. Entre autres la réserve conte-nant un million d'accessoires, sans compter les costumes. On peut y trouver de quoi habiller des

L'essentiel reste cependant la richesse du passé: les studios de la DEFA ont abrité la célèbre UFA, où ont été tournés, entre autres, Metropolis et l'Ange bleu. C'est là, dans le grand studio. repeint en bleu pour l'occasion, qu'Ariane Mnouchkine doit venir à la fin septembre présenter sa Trilogie des Atrides, pour les Fest-

C'est ce passé, cette tradition du cinéma allemand portant la griffe Babelsberg, qui attire les producteurs étrangers. Français et Japo-nais ne s'y sont pas trompés, quand ils ont manifesté leur intérêt. La psychologie tient égale-ment son rôle dans les affaires. Plusieurs productions, pour l'instant uniquement allemandes, sont en cours de tournage. La Fonda-tion Nordrhein-Westfalen pour le cinéma a promis une aide de 6 millions de marks. Quelques films vont être réalisés à Babels-berg par des cinéastes de l'ex-RDA, avec l'aide de l'État. Entretemps, des extras entretiennent les finances : spots publicitaires, location de costumes par l'intermédiaire d'un organisme privé.

La situation du cinéma alle-mand, qui devrait devenir la clef de voîte de Babelsberg, n'est pas brillante. Les films bénéficiaires se sont faits rares, face à l'immense concurrence américaine. Certes l'Europe suscite un grand espoir, mais jusqu'à présent, chaque pays continue à favoriser ses intérêts nationaux. Toutefois, lors du der-

MUSIQUES

télévision de Hambourg), s'est vu nier Festival de Berlin, l'Associa-confier la tâche d'étudier - et seu-tion européenne des réalisateurs de films a souteau le principe d'un centre et sollicité une aide de la que désormais les jeunes cinéastes venus de toute l'Europe puissent tourner leur premier film à Babels-berg, en bénéficiant d'une subven-tion confortable.

La télévision indispensable

Les studios de la DEFA ne pourront pas vivre uniquement de l'industrie du film. La télévision est indispensable. Le Land de Brandebourg pourrait faire construire sur le terrain sa Maison de la radio. Entreprise facilitée, selon M. Schiwy, par l'installation de plusieurs chaînes, à commencer par celles des nouveaux États. Il compte sur la liquidation des stu-dios de télévision encore en acti-vité à Berlin-Adlershof, que, de son côté, le délégué aux affaires cinématographiques, M. Hans Eisenhauer, souhaite conserver. Car, dit-il, même si l'équipement électronique n'est pas pourvu de tous les derniers perfectionne-ments, il est en parfait ordre de marche. M. Eisenhauer considère que la construction prévue à Babelsberg est extravagante. Le Land de Brandebourg a accordé pour l'année en cours 20 millions de marks comme aide à la produc-tion cinématographique, mais la majeure partie de cet argent vient de Bonn, et on peut se demander si, à l'avenir, le Land sera, à lui seul, en mesure de réunir une telle

Pour lancer Babelsberg, il faut en premier lien réunir des entrepreneurs à fortes capacités financières pour réorganiser les hâtiments Les sommes nécessaires pourraient atteindre cinquante milions de marks. M. Schiwy compte sur les télévisions privées. Lorsque les stocks américains seront épuisés, les besoins seront à nouveau considérables. Il ne pourra cependant pas attendre longtemps encore les bailleurs de fonds. Des deux mille quatre cents personnes environ naguère employées par la DEFA, il n'en reste aujourd'hui que neuf cents. Les comptables, qui ont les pieds sur terre, recommandent une nouvelle saignée pour descendre jusqu'aux quatre cents avec lesquels s'équilibrerait le budget. Mais la DEFA y perdrait ce qui a fait sa force : le personnel hautement qualifié que les autres studios lui envient. C'est pourquoi la bonne nouvelle concernant les terrains doit être reçue avec prudence, M. Schiwy lui-même a exprimé des réserves aucun terrain « indispensable à la bonne marche de l'entreprise », a-t-il précisé, ne sera vendu. De quoi laisser le champ libre aux spéculations en tout genre.

RUDOLF GANZ (traduit de l'allemand par Nicole Rothel)

(1) Société chargée de privatiser les entreprises d'État.

THÉATRE

Entre prestige et convivialité

Paris Quartier d'été achève sa seconde année de préfiguration sur un succès et rêve à 1992



Le 8 août, Royal de Luxe et la Mano Negra, le 9 août Royal de Mano Negra, le 9 aout Royal de Luxe seul, ont donné à la Défense le grand finale de Paris Quartier d'été – qui à vrai dire s'est ter-miné le 11 août dans les jardins du Luxembourg, par un bal impro-visé, avec un groupe de méringue. Le Festival a reçu plus de 5 mil-lions de francs du ministère fran-cais de la culture, un bon million cais de la culture, un bon million du ministère italien, 700 000F de l'EPAD (Etablissement public pour l'aménagement de la Défense), 300 000 F de l'Association française d'action artistique, 30 000 F de l'Académie internationale du tablisse de l'Académie action activité de l'Académie de l'Académ théâtre, 300 000 F de la Banque commerciale italienne, seul spon-

sor privé. Ici comme ailleurs, le at n'est plus ce qu'il était. Pour sa seconde année de préfi-guration, la manifestation a pris es marques et tenu son pari. On décompte environ 95 000 entrées, soit le double de l'an dernier. Donner un chiffre exact est impossible, dans la mesure où plus spectacles sont gratuits, dans la mesure aussi où autour du kiosque à musique au Luxembourg, les gens vont et viennent. 95 000, c'est un minimum. Le programme s'est partagé en trois secteurs : les spectacles « événements », tous spectacies a evenements, tous joués devant des salles combles – Meredith Monk à l'Odéon, l'Arlequin de Strehler à l'Opéra Garnier, la Volière Dromesko et la Trilogie grecque d'André Serban – qu'il a faliu prolonger – à la Grande Halle de La Villette; les alentours - concerts, fanfares, visites de musées la nuit, ou des coulisses de l'Olympia, jeu de piste littéraire, bal andaiou et musette avec Yvette Horner, un triomphe; et les petites formes, domaine où l'exotisme - marionnettes iraniennes, comédiens ouzbeks - a fait plus fort que les Français, parmi lesquels *Une petite entaille* de Xavier Durringer a connu un

L'essentiel, pour Patrice Marti-

fête, prestige et convivialité. De trouver les décalages propres à définir l'identité de cette manifes-tation pas comme les autres, parce qu'elle se passe à Paris, en période de vacances. Le public est com-posé de touristes, de Parisiens qui travaillent ou n'ont pas les moyens de partir. C'est pourquoi il est important de laisser un prix de place assez bas et de ne pas faire payer les spectacles de plein air.
De répartir les représentations
pour que les spectateurs puissent
sortir chaque soir.

Du 14 juillet au 15 août, les dates seraient idéales. La difficulté vient de l'organisation du travail. Paris Quartier d'été a besoin de théâtres et la plupart serment le 20 juillet. « On pourrait obtenir de certains qu'ils prolongent jusqu'à la fin du mois, car ils sont intéressés. Mais pas davantage, explique Patrice Martinet. Bien sûr, en août, on peut imaginer davantage de plein air, mais on n'est jamais sûr du beau temps.»

Il espère naturellement que Paris Quartier d'été prendra en 1992 son élan définitif. Sur la sug-gestion de Jack Lang, il cherche à adapter la formule anglaise des « proms », concerts classiques don-nés dans des salles dont on a retiré les fauteuils d'orchestre. Les gens s'assoient par terre, et paient une somme dérisoire. Aux corbeilles, tout est en ordre et les prix sont normaux. Il pense aussi à faire jouer des groupes tziganes dans des lieux insolites. A organiser un concours d'élégance d'extravagance. Quant à la présence des « jeunes compagnies », « elle ne doit pas être une obliga-tion, mais se décider sur des coups de cœur. Il serait dommage de ne pas profiter du Théâtre Renaud-Barrault, si les travaux y sont ter-minés, et s'il est libre. Le seul point régulier pourrait être une grande fête du 15 août à la Défense, une sête pour laquelle on viendrait de loin, tout exprès».

net, directeur de Paris Quartier d'été, est d'équilibrer festival et **COLETTE GODARD**

Un château fort sous les gratte ciel de la Défense. Après le ba musette, le merengue, le théâtre ou le rock, la Véritable Histoire de France du groupe Royal de Luxe a ponctué le Festival de l'été pari

ARTS

Structures colorées

Le cheminement d'un peintre américain qui a su se dégager des académismes contemporains

Quoiqu'il vive à Lyon, Gordon Hart, Écossais de naissance, Américain de nationalité, n'est guère connu en France. Fâcheuse igno-rance, à en juger d'après la rétro-spective que lui consacre la Fon-dation du Château de Jau, dans les Pyrénées-Orientales. Hart est en effet tout à la fois exemplaire dans sa génération et séduisant dans son évolution. Etabli à New-York en 1964, à vingt-quatre ans, il a embrassé la cause de la modernité critique alors à la mode avec tant d'ardeur qu'il a abandonné la peinture pour l'agitation politique en 1969.

Trois ans plus tard, il s'y remettait. « Les mains me démangeaient. Je voulais faire quelque chose, peindre, mais quoi pein-dre?», dit-il de cette période. La rétrospective de Jau décrit son cheminement de ce «quoi pein-dre» jusqu'à aujourd'hui. C'est l'histoire de la reconquête lente du geste et de la couleur, de la modulation et de la complexité. Des œuvres de 1973, à la laque industrielle sur toile, œuvres un peu minces où des lignes apparaissent seules sur des fonds monochromes, aux huiles récentes, Hart s'est libéré des interdits hérités du

Celui-ci prescrivait-il les formes simples et les aplats neutres? Hart expérimente des effets de coulure et de marbrure, il introduit des empâtements et des feuilles d'or afin d'enrichir sa matière picturale. Chaque image est construite par l'entrecroisement de diagonales qui dessinent triangles et losanges superposés dans un espace de plus en plus profond et aérien. Des mousses de couleur rongent ces

A l'étape suivante, la plus récente, ces barres obliques s'effacent, recouvertes par une marée de couleurs qui s'arnassent en nuages et flaques. Sous le titre de Nature series, il rend explicitement hom-mage à la tradition de l'expressionnisme abstrait américain des années 50, celle de Rothko et de Still. Comme il met dans ce retour à la peinture de la puissance, sinon de la violence, et une dextérité peu douteuse, comme il y fait ses preuves de coloriste, le plaisir de l'œil s'ajoute à celui de l'analyse historique. Voilà un peintre qui a tout à la fois la force de se dégager des académismes contemporains et le savoir nécessaire à cette libération. Le cas n'est pas si fréquent que l'on puisse se permettre de méconnaître plus longtemps Gordon Hart.

PHILIPPE DAGEN

► Château de Jau. 66600 Cases-de-Pène; tél. : 68-38-91-38. Jus-

Les mystères de Bunus

Michel Portal en liberté dans un festival éclectique

BUNUS (Pyrénées-Atlantiques)

de notre envoyé spécial

Naguere, on distinguait assez finement le Pays basque du «fin fond du Pays basque ». Le tout bien tassé au fin fond de la France profonde. Bunus, c'est là : au fin fond du Pays basque. Et le camping Inxanseta, qui sert de théâtre à son festival, parfaitement atypia son resuval, panaticulent asypt-que, énergumène, est au fin fond de Bunus. Au pied du col d'Os-quich, entre Mauléon et Saint-Jean-Pied-de-Port, dans un des plus beaux décors naturels de la planète, tout un mystère.

Mysterioso est un thème particulièrement subtil de Thelonious Monk. Sous sa perfection formelle, celle d'une sphère, il cache une violence harmonique. Avec ses airs d'évidence, avec sa clarié naîve de comptine, l'échelle des sixtes dégingandée qui lui sert d'exposé assoiffe l'esprit comme un poème de Michaux. Le mystère de Monk HENRI BÉHAR temps le jazz. En retrouver simple-

ment la trace sans l'aplatir, sans la «jazzer», n'est plus à la portée de grand monde. La prolonger, cette trace, la dérouter, l'ouvrir à son ombre d'infini comme le fait le Michel Portal New Unit, ici, à Bunus, en redouble la splendeur lunaire. En un instant, on trouve parfaitement attendus, justifiés, normaux, ce demi-millier de gens venus d'on ne sait où, ces profils de médaillon basco-béarnais aux nez puissants sous les bérets, cette écoute sidérée, ces enfants et cos vieux réveillés de la télévision par la musique nue.

D'un bout à l'autre d'une série dont Mysterioso, sous-titré Intranquillo, reste la seule composition non originale, le New Unit a joué irès exactement à l'envers des prescriptions que s'infligent très beso-gneusement à eux-mêmes les cent quarante deux festivals patentés de l'été. Donc, un festival, preuves en main, cela peut être aussi un état d'esprit, et pas seulement, comme on nous prie de le croire, une opération municipale.

En réalité, Bunus n'a pas les moyens de s'encombrer d'autocensure. L'autocensure actuelle – très d'avant-garde, si c'est atonal, si

discrète bien entendu, très légère, presque volatile (le goût du public, la bonne tenue, la distraction, la rentabilité) – est un luxe. Bunus aligne sans souci des chœurs bas-ques (Oyhamburu) avec le même naturel qu'un récital de Miguel Angel Estrella, une prestation de Gilles Servat, entre deux débats sur l'ours, le vautour qui plane au-des-sus du col, les vallées bientôt sacrifiées à deux pas (Aspe), et pour finir en beauté, Portal.

On s'étonne parfois de sa pré-

sence, là dans ce trou, comme en contre-carrière. De même que l'on s'étonne de la non- carrière de Bernard Lubat à Uzeste. Il faut y voir un signe. Avec sa jeune garde, Portal perd en sécurité ce qu'il gagne en liberté. Mais on devrait commencer à savoir qu'il présère la

On connaît de «grands» festivals où la franchise tranchante d'un Yves Robert (trombone) serait mal reçue. A Bunus, on connaît la chanson et les instruments. Nul ne s'étonne de leur traitement. On

Dans le genre, Michel Portal n'est ni un maître, ni une institution : simplement un musicien

c'est dissonant ou trop «difficile»

... lci, la question ne se pose même

pas : pas davantage pour les cli-

mats subtils et les improvisations

énergiques d'Andy Emler (clavier)

ou la rythmique souple et remar-quable de Tony Rabeson et Fran-

cois Moutin (basse). Chacun de ces

types est bien engage dans d'autres

formules originales - Megaoctet d'Emler, Trio d'Yves Robert, Trio

de Jean-Marie Machado, etc. On

les nomme encore par commodité

des musiciens de jazz. Evidem-

ment, pour qui s'attend à entendre

Maxime Saury, Claude Bolling,

l'étonnement a toutes les chances

d'être de taille.

capable encore de surprendre au milieu de la nuit, au fin fond du monde, à deux pas de crêtes soi-gneusement encombrées de toutes les prothèses modernes de l'ennui (ULM, kayak, motocross, montgol-fière, spéléologie pour débutants), sous une pluie d'étoiles filantes. Pour la beauté du geste et celle du

FRANCIS MARMANDE

CINÉMAS

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAJLLOT (47-04-24-24)

MERCREDI Aspects du cinéma français : années Aspects of chieff analysis and essociation is consisted in the consistency of the consist

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) MERCREDI

Les Quarante Ans des Cahiers du cinéma : Sous le signe du scorpion (1969, v.o.), de Paolo et Vittorio Taviani, 18 h ; il était une fois dans (1968, v.o. s.t.f.), de Sergio

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande-Galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30) MERCREDI

MERCREDI
Les abonnés programment la séance
du spectateur : Bande annonce : le
Trou (1960) de Jacques Becker, le Trou
(1960) de Jacques Becker, 14 h 30 ;
Avant le déluge (1953) d'André Cayatte,
16 h 30 ; Chet's Romance (1988) de
Bertrand Fèvre, Ascenseur pour l'échefaud (1957) de Louis Malle, 18 h 30 ;
Sauf dimanches et fêtes (1977) de François Ode, l'Argent (1983, v.o.) de
Robert Bresson, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

A FLEUR DE PEAU (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46) ; v.f. : Rex, 2 (42-36-83-93) ; Les Montparnos, 14 (43-27-52-37) : UGC Convention, 15 (45-

L'AFFAIRE WALLRAFF (A., v.o.) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34). AKIRA (Jap., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85).

ALICE (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5• (43-54-42-34) ; UGC Normandie, 8• (45-63-AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélandais, v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.) : Lucernaire,

C'APPROCHE FINALE (A., v.o.) : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) ; George V, 8- (45-62-41-46) ; v.f. : Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-08). AUX YEUX DU MONDE (Fr.) : Epés de Bois, 5: (43-37-57-47).

BASHU, LE PETIT ETRANGER (irenien, v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-65). BOOM BOOM (Esp., v.o.): Lucemaire, 6- (45-44-57-34). LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS

(A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; Grand Pevois, 15 (45-54-46-85) ; Ranelagh, 16 (42-88-64-44). CHEB (Fr.-Alg.) : Epée de Bois, 5 (43-CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES

(A., v.f.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) ; Saint-Lambert, 15 (45-32-CHEROKEE (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47].

LE CID IA CYRANO DE BERGERAC (Fr.): UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50).

DANCIN' THRU THE DARK (8rit. v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; Utopia, 5 (43-26-84-65). DANNY LE CHAMPION DU MONDE (Brit., v.f.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Denfert, 14* (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68); Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33); Escurial, 13 (47-07-28-04).

DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50) : Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20) : 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79) ; v.f. : Pathé Français, 9 (47-

mont Ambassade, 8: (43-59-19-08) Les Montparnos, 14- (43-27-52-37); 14

Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79);

v.f.: UGC Opera, 9- (45-74-95-40); Fauvette, 13- (47-07-55-88).

DELICATESSEN (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) : UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Montpamasse, 6 (45-74-94-94); UGC Blarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Mistrel, 14 (45-39-52-43).

LA DISCRÈTE (Fr.) : Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Bretagne, 6• (42-22-57-97); Les Trois Balzac, 8• (45-61-10-60); Gaumont Convention, 15- (48-

28-42-27). DO THE RIGHT THING (A., v.o.) Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09).

LES DOORS (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) ; Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23) ; La Bastille, 11- (43-07-48-60) ; Grand Pavois, 15- (45-84-48-85)

DOUBLE IMPACT (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26) ; UGC Normandie, 8• (45-63-16-16) ; v.f. : Rex. 2- (42-36-83-93) ; UGC Montpar-nesse, 6- (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31) ; UGC Lyon Opera, 9 (47-42-96-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13 (47-07-55-88); Gaumont Alé-sia, 14 (43-27-84-50); UGC Conven-tion, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); La Gambetta, 20-46-38-10-961

LA DOUBLE VIE DE VERONIQUE (Fr.-Pol., v.o.): Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Saint-André-des-Arts 1, 6-(43-26-48-18) ; Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08) ; Gaumont Parnassa, 4 (43-35-30-40)

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Géode, 19. (40-05-80-00). FATAL GAMES (**) (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12) ; Elysées Lincoln. 8* (43-59-36-14). LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) :

Lucemaire, 6- (45-44-57-34). LES FRÊRES KRAYS (*) (Brit., v.o.) : Ciné Baaubourg, 3* (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6* (42-25-10-30) ; UGC Blarritz, 8* (45-62-20-40).

LA BANDE A PICSOU. Film améri-

cain de Bob Hathcock, Paul Brizzi, Gaetan Brizzi, Clive Paillant, Mattias

Marcos, Rodric, Vincent Woodcock, v.o.: Forum Orient Express, 1* (42-

V.6. : Forum Crient Express, 1º (42-33-42-26); v.f. : Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Fauvette, 13º (47-07-55-88); Mistral, 14º (45-39-52-43);

UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-

46-01) ; Le Gambetta, 20- (46-36-

LA CHANTEUSE ET LE MILLIAR-

DAIRE. Film américain de Jerry Rees, v.o.: Gaumont Les Helles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Publicis Saint-Germain, 6º

(42-22-72-80) ; Gaumont Champs-Elysées, 8• (43-59-04-67) ; v.f. :

Elysées, B. (43-55-04-67); V.T.: Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-

43-01-59); Fauvette, 13: (47-07-

89-52) ; Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18-

CHIENNE DE VIE. Film américain de

Mel Brooks, v.o. : Gaumont Les Halles, 1• (40-26-12-12) ; Gaumont

Opéra, 2 (47-42-60-33); Pathé Hau-tefeuille, 6 (46-33-79-38); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); La

Pagode, 7• (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8• (47-20-76-23); La Bastille, 11• (43-07-

(45-22-46-01).

LES FILMS NOUVEAUX

10-601.

146-36-10-96).

(46-36-10-96).

Nous publions désormais le *mardi* les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du *mercredi*. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figureront dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

GHOST (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); Pathé Mari-gnan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Grand Pavois, 15- (45-54-48-85); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

LA GLORE DE MON PÈRE (Fr.) : Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) ; Club Gaumont (Publicis Matignon), 8° (43-59-31-97). GREEN CARD (A., v.o.) : Cinoches, 6º HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47).

HENRY V (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33); Denfert, 14° (43-21-41-01).

IMPROMPTU (Brit., v.o.): Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20).
L'INSOUTENABLE: LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-92)

J'AI ENGAGE UN TUEUR (Fin., v.o.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) ; Denfert, 14 (43-21-41-01). J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 19- (40-05-80-00). JACQUOT DE NANTES (Fr.) : Sept Par-

LE JOUR DES ROIS (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) ; Denfert, 14-(43-21-41-01). (43-21-41-01).

JUNGLE FEVER (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Le Bespanille tille, 11. (43-07-48-60); Bienvenüe Montpamasse, 15. (45-44-25-02). LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

2- (47-42-72-52) ; Saint-Lazare-Pas-

2 (47-42-72-52); Saint-Lazare-ras-quier, 8 (43-87-35-43); Las Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bas-tile, 12 (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13 (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar,

14- (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94).

LE CRI DU PAPILLON. Film anglo-

franco-tchèque de Karel Kachyna, v.o. : Le Saint-Germain-des-Prés,

Salle G. de Beauregard, 6- (42-22-87-23); Les Trois Belzac, 8- (45-61-

LE DOSSIER RACHEL. Film britannique de Damian Harris, v.o. : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36).

LE FER ET LA SOIE. Film américain

NAVY SEALS. Film américain de Lewis Teague, v.o. : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) ; George

V, 8. (45-62-41-46); v.f.: Rex, 2

(42-36-83-93); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Mompamesse, 14

(43-20-12-06); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01); Le Gambetta, 20-

LA VALSE DES PIGEONS. Film

français de Michael Perrotta : Forum Orient Express, 1. (42-33-42-26);

George V, 8¹ (45-82-41-46); Sept Parnessiens, 14¹ (43-20-32-20); Pathá Clichy, 18¹ (45-22-46-01).

LA LISTE NOIRE (A., v.o.): Cinoches,

LISTEN UP THE LIVES OF QUINCY

JONES (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8-(45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11-

(43-57-90-81). |LUNE FROIDE (**) (Fr.) : Seint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

MADAME BOVARY (Fr.): 14 Juillet Parmasse, 6- (43-26-58-00). MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION (A., v.f.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

LA MANIÈRE FORTE (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); v.f.: Pathé Montparnasse, 14- (43-20-

MERCI LA VIE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

MISERY (*) (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71); Grand Pavols, 15- (45-54-

46-85).
NEW JACK CITY (*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1• (46-08-57-57); Images d'aiileurs, 5• (45-87-18-09); UGC Odéon, 6• (42-25-10-30); UGC Normandie, 8• (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2• (42-36-83-93); UGC Montpamasse, 6• (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9• (47-42-56-31); Mistral, 14• (45-39-52-43).

NIKITA (Fr.): Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37).

LE PORTEUR DE SERVIETTE (IL-Fr., v.o.): Les Trois Luxembourg, 8- (46-33-97-77); Lucemaire, 6- (45-44-57-34).

LE PREMIER EMPEREUR (Can.-Chin.): La Géode, 19- (40-05-80-00).

PRETTY WOMAN (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14); v.f.: Les Montparnos, 14- (43-27-52-37).

(45-62-41-46); v.f. : Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31). RETOUR AU LAGON BLEU (A., v.c.) : NECLUM AU LAGUN BLEU (A. V.C.): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.f.; Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94). REVENGE (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8-(45-82-20-40).

LA REINE BLANCHE (Fr.) : George V 8- (45-62-41-46).

LA RELEVE (A., v.o.) : George V. 8

RHAPSODIE EN AOUT (Jap., v.o.) : ire, 6• (45-44-57-34). ROBIN DES BOIS (A., v.o.) : Cinoches, ROBIN DES BOIS PRINCE DES

ROBIN DES BOIS PRINCE DES VOLEURS (A., v.o.): Forum Horizon, 1• (45-08-57-57): Geumont Opéra, 2• (47-42-60-33); Bretagne, 6• (42-22-57-97); Pathé Hautefestille, 8• (46-33-79-38); UGC Danton, 6• (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8• (43-59-92-82); UGC Normandie, 8• (45-63-18-16); 14 Juijite Beaugrenelle, 15-(45-76-79-79); Kinopanogame, 15• (43-63-16-16); 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(45-76-79-79); Kinopanorama, 15- (43-06-50-50); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); Rex [le Grand Rex), 2- (42-36-83-93); Bretagne, 6- (42-22-57-97); Saint-La-zare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvatre, 13- (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Meillot, 17-(40-68-00-16); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

ROBINSON & CIE (Fr.) : Utopia, 5 (43-26-84-65) ; Grand Pavols, 15 (45-54-

SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.) : Clné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Studio Galende, 5- (43-54-72-71). SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50) ; Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20).

93-50) ; Bienvenue Montpamasse, 15-(45-44-25-02).

THE FIELD (A., v.o.) : Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20). THE TWO JAKES (A., v.o.) : Choches 6- (46-33-10-82). THELMA ET LOUISE (A., v.o.) : Forum

Horizon, 1 (45-08-57-57); Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 8• (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6• (45-74-94-94); George V, 8• (45-62-41-46); UGC Bierritz, 8• (45-62-20-40); 14 Juillet Bestille, 11• (43-57-90-81); 14 Juillet Besugrenelle, 15• (45-75-79-79); v.f.: UGC Montpamasse, 6• (45-74-94-94); UGC Opéra, 9• (45-74-94-94-94); UGC Opéra, 9• (45-74-94-94-94-94-94-94-9

LES TORTUES NINJA (1 (A., v.f.): Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06); UGC Convention, 15-(45-74-93-40) ; Pathá Clichy, 18• (45-22-46-01).

TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-All.) : Gau-TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-All.): Gaumont Les Hailes, 1: (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6: (48-33-79-38); La Pagode, 7: (47-05-12-15); Gäumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); La Bastille, 11: (43-07-48-60); Escurial, 13: (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14: (43-27-84-50); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); UGC Maillot, 17: (40-68-00-16).

TOWJOURS SEULS (Fr.) : Epée de Bois, 5- *(*43-37-57-47). 37-2 LE MATIN (") (Fr.) : Gaumoni

Ambassade, 8º (43-59-19-08); Gau-mont Parnesse, 14º (43-35-30-40). UN DIEU REBELLE (Fr.-All.-Suis.-So. v.o.) : Forum Horizon, 1. (45-08-57-57) ; George V. 8. (45-62-41-46) ; v.i. : UGC Montpernasse, 6. (45-74-94-94) ; Pathé Français, 9. (47-70-33-88).

UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) Lucemaire, 6 (45-44-57-34). UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.) UNE EPOCULE FORMIDABLE... (Fr.):
Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Les Nation, 12* (43-43-04-67); Gaurmont Alésia, 14* (43-27-84-50); Pathé Momparnasse, 14* (43-20-12-06); Gaurmont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Weoler II. 18* (48-22-47-84). Weoler I. 18 (45-22-47-94).

URANUS (Fr.): UGC Opére, 9- (45-74-LA VIE DES MORTS (Fr., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34).

Les vies De Loulou (") (Esp., v.o.) : UGC Rotonds, 6- (45-74-94-94). WARLOCK (A., v.o.) : George V, 8-(45-62-41-46) ; v.f. : Mistral, 14- (45-39-52-43) ; Pathé Clichy, 18- (45-22-WEEK-END CHEZ BERNIE (A., v.o.) : George V, 8. (45-62-41-46).

LES SÉANCES SPÉCIALES AILLEURS L'HERBE EST PLUS VERTE (A., v.o.): Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34) mer., ven., sem., lun., mer. à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 05

ALEXANDRE NEVSKI (Sov., v.o.) : Sam-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., ven., lun. 19 h.

film 10 mn après.

(A., v.f.): Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) mer., ven., mar. 15 h 30, sam., lun. 13 h 50. ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI

LES ANGES DE LA NUTT (*) (A., v.o.) Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer., jeu., kn., mar. 15 h 30, ven. 17 h 30, sem. 22 h 15. ALLIOURD'HUI-PEUT-ETRE ... (Fr.) : Lucemaire, 6- (45-44-57-34) mar., jeu., ven., km., mar. 14 h.

LE SALLON ROUGE (Fr.) : Seim-Lambert, 15- (45-92-91-69) mer. 17 h, ven. BARRY LYNDON (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 21 h 15 (TU: 35 F).

BERUCHET DIT LA BOULIE (Fr.) : Studio Galande, 5: (43-54-72-71) mer. LA BÊTE HUMAINE (Fr.) : Reflet Logos LA BETE HUMAINE (47.): Inmer Logos 1, 5- (43-54-42-34) mer. 12 h 05. BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Galande, 5-(43-54-72-71) mer., lun. 20 h, dim. 20 h 10, sam. 16 h, jeu., ven. 16 h.

LE CHAMPIGNON DES CARPATHES (Fr.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) mer. 17 h 10. 51-33) mer. 17 h 10.

LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer., jeu., ven., sem., den. 16 h.

LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer. 19 h, ven. 21 h.

CRIN BLANC (Fr.): Saint-Lambert, 15. (45-32-91-68) mer., ven., avec. LE DECALOGUE 1, UN SEUL DIEU TU ADORERAS (Pol.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) mer., avec. LE DÉCALOGUE 2, TU NE COMMET-

TRAS POINT DE PARJURE (Pol.) : Reflet Médicis Logos saile Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) mer. 12 h. DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) mer. 10 h 40. EDWARD AUX MAINS D'ARGENT

(A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 19 h, mer. 18 h 45, sam. 17 h. cšm. 13 h 15. EMMANUELLE (**) (Fr., v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) mer. 22 h 30.

LES FEEBLES (*) (néo-zélandels, v.o.):
Grand Pavols, 15* (45-54-46-85) mer.
18 h, sam., dim. 13 h 45, mar. 18 h 15.
LA FLUTE A SIX SCHTROUMPFS
(Bel.): Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68)
mer., lun. 13 h 30.

THE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) (son SR version longue) mer. 21 h, jeu., ven., lun., mar. 13 h 45. Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., sam., mar. 17 h.

sam., mar: 17 h.
L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.):
Denfert, 14 (43-21-41-01) mer., ven.,
mar. 15 h 30, jeu., sam., km. 13 h 50.
HORS LA VIE (Fr.-lt.-Bel.): Epée de
Bois, 5 (43-37-57-47) mer., jeu., ven.,
mar. 14 h sam., tun., mar. 14 h. INDIA SONG (Fr.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) mer., dim., mar.

19 h 10. JULES ET JIM (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77) mer., ven., mer. à 12 h.

LIFEBOAT (A., v.o.) : Studio des Ursu-lines, 5- (43-26-19-09) mer. 12 h, ven. 17 h 50, tun., mar. 16 h. LOLITA (Brit., v.o.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) mer. 21 h 10. MACBETH (Brit., v.o.): Studio des Ursulinea, 5 (43-26-19-09) mer., sam., lun. 17 h 45, jeu. 19 h 30.

METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pavois, 15* (45-54-48-85) mer. 19 h 45, sain. 0 h 30. MILLER'S CROSSING (") (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., mar. 21 h, sam. 19 h 15.

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TETE (A. v.o.): Images d'aileurs, 5-(45-87-18-09) mer., ven., sam., lun. 22 h, dim. 20 h. 22 h, dim. 20 h. PINK FLOYD THE WALL (8rt.-A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 18 h, jeu., ven., mar. 13 h 45, sam, 11 h 45, 0 h 30, dim. 11 h 45. LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr.-Tch.) : Carand Pavols, 15. (45-54-46-85) mer. 13 h 45, sam., dm. 11 h 45. RASHOMON (Jap., v.o.): Saint-Lambert, 15. (45-32-81-68) mer. 21 h, dim.,

LE SECRET DE SARAH TOMBELAINE Fr.): Ciné Beeubourg, 3- (42-71-52-36) mer. 10 h 55.

MERCREDI 14 AOUT

«1'Opéra, chef-d'œuvre de Gar-nier», 13 heures, hall intérieur en entrant à gauche (Paris et son his-

torrej.

«Le Palais de justice, histoire et fonctionnement », 14 h 15 et 16 h 30, métro Ché, sonle Marché aux fleurs (Connaissance d'ici et d'ailleurs)

aLes passages marchands du dixneuvième siècle, une promenade hors
du temps », 14 h 30, 4, rue du Faubourg-Montmartre (Paris autrefois).
« Façades d'immeubles remarquables. Rive droite » (prévoir un titre de
transport), 14 h 30, métro Arts-etmédiers, sortie rue Réaumur (A nous
deux Paris).
« Hôtels du Marais spécialement
ouverts. Passages, ruelles, lardins.

ouverts. Passages, ruelles, lardins, plafonds et escaliers inconnus. L'hinéraire du Parisien curieux qui découbre l'intérieur des demeuras de personnages illustres», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (I. Hautler). « Hôtels et jardins du Marais, Piece des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Visite exceptionnelle des barments dix-septieme siècle de la Salpétrière», 14 h 45, métro Saim-Marcel (M. Banassat). «L'Opéra Gamier», 15 heures, en

19-19) mer. 22 n (J., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3* (42-71-52-35) mer. 10 h 50. STRANGER THAN PARADISE (A.-All., v.o.) : Utopie. 5* (43-26-84-65) mer., ven., sent., kur. 18 h 10. SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can., v.f.): Su-ilo Galanda, 5- (43-54-72-71) mer. 18 h 10. 18 h 10.
LES TORTUES NINLIA (A., v.f.): Seinttambert, 15- (45-32-91-88) mer., ven.,
sem., dim., lun. 15 h.
LE TRIOMPHE DE BABAR (Fr.-Can.);
Seint-Lambert, 15- (45-32-91-88) mer.,
ven., dam, mer. 13 h 30.
LIN COGLID CUE SAT

SEXE, MENSONGES ET VIDEO (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5- (43-28-19-09) mer. 22 h 10, mer. 17 h 45.

ven., dam., mer. 13 h 30.

UN COEUR QUI BAT (Fr.): Studio des
Ursulines, 5: (43-26-19-09) mer., ven.
20 h 15, jeu. 17 h 45, ltm., mer. 14 h.
VIOLENCE ET PASSION (it., v.o.):
Denfert, 14: (43-21-41-01) mer.
17 h 20.
LA VOCE DELLA LUNA (it.-Fr., v.o.):
Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36) mer.
10 h 45.

VOYAGE SUR JUPITER (Can.) Cinaxe, 19- (42-09-34-00) mer., jeu., ven., sam., dim., mar., de 10 h à 21 h 40 toutes les 10 minnes.

LES GRANDES REPRISES A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois

Luxembourg, 6- (46-33-97-77). ARIANE (A., v.o.): Action Christine, 6-ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR (Fr.-Ail.) : Club Gaumont (Publicis Mati-

pri.-Au.): Club Gallmont (Publicis Mati-gnon), 8: (43-59-31-97). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83). LE BALLON ROUGE (Fr.): 14 Juillet Pariasse, 6: (43-26-58-00). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26) : Pathé Heu-tefeuille, 6• (46-33-79-38) : Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52). CHUCK BERRY, HAIL HAIL ROCK'N ROLL (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). CRIN BLANC (Fr.): 14 Juliet Pamasse,

DARK VICTORY (A., v.c.): Racine Odéon, 6: (43-26-19-68); Les Trois Balzac, 8: (45-61-10-60). EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6-46-33-10-82). FANTASIA (A.) : Cinoches, 6- (46-33-

72.50

15,15,2 - 1 11 Eq.

<u>로</u>보다 되었다. 그

4 C: --

....

37 33.

742 - 1-A

2.5.7

 $2 \sum_{i \in \mathcal{I}_{i}} \sum_$

LE GRAND SOMMEIL (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40). HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Escurial, 13-(47-07-28-04). LADY FOR A DAY (A., v.o.): 14 Juillet

Odéon, 6- (43-25-59-83); 14 Juillet Bestille, 11- (43-57-90-81). LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.) : Szint-André-des-Arts II, 6• (43-26-80-25).

MILLIARDAIRE POUR UN JOUR (A., v.o.): Las Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77). NEW YORK, NEW YORK (A., v.o.) :

Escurial, 13- (47-07-28-04). L'OMBRE D'UN DOUTE (A., v.o.) : PIERROT LE FOU (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6+ (46-33-97-77). PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82). LA PREMIÈRE FOLIE DE WOODY

ALLEN (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) ; UGC Danton, 8-(42-25-10-30); UGC Montparnesse, 6- (45-74-

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TO! (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6• (43-25-59-83); Elysées Lincoin, 8• (43-59-36-14); 14 Juillet Bastille, 11• (43-57-90-81): 14 Juillet Beaugrenelle, 15• (45-75-79-78).

PROPRIÉTÉ INTERDITE (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Lucemaire, 6- (45-44-57-34). SPARTACUS (A., v.o.) : Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.) : 14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83). LES TONTONS FLINGUEURS (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00).

PARIS EN VISITES

«Les collections dix-huitième siècle du Musée Cognacq-Jay en l'hôtel Donon » (limité à vingt-cinq per-sonnes), 15 heures, 8, rue Ezévir. «Balzac dans sa maison de Passy» (limité à trente personnes). 15 heures, 47, ne Raynouard (Monu-ments historiques).

«Le châtesu royal de Vincennes», 15 heures, entrée principale (Paris et son histoire). «Promenade du Palais-Royal à la

place des Victoires », 15 heures, devant la Comédie-Française. « Hôtels, églises et ruelles du Marais sud.», 17 heures, métro Saint-Paul-le Marais (Lutèce visites). .

Tous les mardis, marcradis et jeu-dis (sauf fêtes), à 14 heures et à 15 heures; visite guidée de la manu-facture des Gobelins (42, avenue des Gobelins) per des conférenciers de la Caissa nationale des monuments his-

CONFÉRENCES

11 bis, rue Keppler, 19 h 30 : « Kerma individuel et collectif». Entrée gratuite (Loge unie des théo-

1.534

puis en Croatie

70-23); La Basumo, 11- (43-07-48-60); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); UGC Meillot, 17-(40-68-00-16); v.f.: Pathé Impérial, DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36) ; Gau-AU SOMMAIRE AOUT DE JUILLET AOUT PHORICE de la chiloséle SPECIAL ACADÉMIE DE PHILATELE SPÉCIAL ACADÉMIE DE PHILATELIE
Un cahier central détachedie de 50 pages
Un cahier central détachedie PTT suisses
Un cahier un cedeau des PTT suisses LE MONDE DES PHILATELISTES POUR VALORISER VOTRE PASSION: DES TIMBRES En vente chez votre marchand de journaux

A SHEET MAN TO SEE

Mariana Salaya

Section 1

And the

The same of the sa

SER BRANCHS SEPEINES

Market

THE RESERVE TO SERVE TO SERVE

THE BOOK STATE OF THE PERSON OF

THE COLUMN THE COLUMN

THE STREET

AND THE PERSON OF THE PERSON O

THE PERSON AND THE PE

The second secon

THE PARTY OF THE P

(明確) 第12年 (100年 第12年)

The second secon

The second secon

A STATE OF THE STATE OF

The state of the state of

-

Part of the second

AND THE STREET OF THE STREET

A STATE OF THE STA

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

THE RESERVE TO THE PARTY OF THE

A service of

Apple of the state of the state

The state of the s

COM N

1.00 m

· Tagle of the party state of the same

700

SAME TO

March S. M. C. S.

TANK BY STREET

The state of the s

A A A A COLLEGE

The state of the s

🚁 F 2.85 A CONTRACT OF THE

41.

The state of the s

1". – ÉTATS-UNIS : Le président Bush désigne à la Cour suprème M. Clarence Thomas, un juge noir et conservateur, pour remplacer M. Thurgood Marshall, un juge noir et libéral qui avait démissionné le 27 juin (29/VI et 3/VII).

demissionné le 27 juin (29/VI et 3/VII).

1°. – JAPON: Le tatux d'escompte est ramené de 6 % à 5,5 %. Inchangé depuis dix mois, il est abaissé pour la première fois depuis février 1987 (2 et 3).

1°. – PACTE DE VARSOVIE:

17 2 : 1 2 :

٠ : ٢٠٠٠

. .

1.15

- 4

10 mil - 1

` '

of the exp

. . . .

1.6. . 22

≟5 ∂

2.00

1000

1.00

1. 100 E130 1. 100 E130

p 1.752

A

-135

.....

.

: -:

٠,

في ننڌي،

- 1- C.

6.5

L'alliance entre les pays d'Europe de l'Est est totalement dissonte, maigré la volonté de l'URSS de conserver ses structures politiques

(2 et 3).

1"-4. – LIBAN: L'armée se déploie vers le sud. Dans la région de Saïda, elle impose ses condi-tions aux Palestiniens après les avoir vaincus dans de violents

combats (du 1º au 12). 1º-5. ~ ÉTHIOPIE : La conférence nationale réunie à Addis-Abeba prévoit des élections démo-cratiques en 1993 ainsi qu'un référendum d'autodétermination en Erythrée avant deux ans. Les anciens rebelles tigréens conservent l'essentiel du pouvoir qui leur a été confié fin mai (3, du 5 au 8 et 24/VII, 1=/VIII).

2. - BURKINA-FASO : Une nouvelle Constitution, qui prévoit l'instauration du multiparrisme, est approuvée par référendum (28-29).

3. – ÉTATS-UNIS : IBM, numéro un mondial de l'informatique, conclut une alliance technologique avec son grand rival, Apple. Il annonce aussi, le 4, un accord de coopération avec l'allemand Siemens dans les composants électro-

niques (5).
3. - IRLANDE DU NORD : Les discussions multipartites com-mencées le 17 juin à Belfast entre protestants et catholiques s'achèvent sur un échec (4 et 5). 5. - SCANDALE FINAN-

CIER: Les activités de la Bank of Credit and Commerce International (BCCI) dans plusieurs pays sont suspendues grâce à une action internationale concertée et coordonnée par la Banque d'Angleterre, après la déconverte de « fraudes à grande échelle », Alors que le « trou » financier pourmit dépasser les 60 milliards de france, la BCCI, implantée dans soixante-neuf pays et dont le priscipal actionnaire (77 %) est l'émirat d'Abou-Dhabi, serait impliquée dans des affaires de drogue, de terrorisme et d'espionnage, en particulier aux Etats-Unis (du 7 au 11, du 14 au 19 et à partir du 21).

6-7. - GRANDE-BRETAGNE : Deux Allemands, Steffi Graf, le 6, et Michael Stich, le 7, remportent les Internationaux de tennis de 10. - AFRIQUE DU SUD : M. Bush annonce la levée partielle des sanctions économiques améri-

caines imposées depuis septembre 1986. Après la fin officielle de l'apartheid, en juin, le pays a aussi été réintégré, le 9, au sein du mouvement olympique, dont il svait été exclu en 1970 (9, 11, 12 et 18). 11. - CHINE: Le gouvernement lance un appel à l'aide internatio-nale après les inondations catastrophiques qui ont fait près de deux mille morts et des millions de

sinistrés dans plusieurs provinces du Centre et de l'Est (10, 16, 21-22, 24 et 28-29/VII, 3/VIII). 11. - FRANCE-TUNISIE :

1992 (12 et 13).

12. — IRAK: Washington, Paris et Londres menacent l'Irak d'une nouvelle intervention militaire s'il continue à refuser de dévoiler la tertifiet. totalité de son potentiel nucléaire, alors que les missions d'inspection envoyées sur place sont parvenues, maigré les obstacles, à mettre au jour un programme de fabrication de la bombe atomique assez avancé

12. - MAURITANIE : Une nouvelle Constitution, qui consacre le processus de démocratisation

processus de democratisation engage par le régime militaire, est approuvée par référendum (11/VI, 16, 27 et 31/VII, 1=/VIII), 12. – TURQUIE: Lors d'une opération antiterroriste, dix militants d'extrême gauche sont més par la police à Istanbul, tandis que la répression coafte les séparatistes fundes s'intensifie dans le sud-est fundes s'intensifie dans le sud-est la répression contre les séparatistes kurdes s'intensifie dans le sud-est

du pays (du 12 au 17).

14. - PROCHE-ORIENT : Le président syrien Hafez El Assad accepte les propositions américaines pour un règlement de paix, qui prévoient une conférence régionale sous l'égide des Etats-Unis et de l'URSS, suivie de négociations directes entre Israël et les pays directes entre Israël et les pays arabes. Saluant ce « grand changement politique », M. James Baker, secrétaire d'Etat américain, se rend de nouveau, du 18 au 22, en Syrie, en Egypte, en Jordsnie, en Arabie saoudite et en Israël. Malgré les réticences israéliennes sur la question de la représentation palestinienne, la conférence de paix est convoquée pour octobre par MM. Bush et Gorbatchev, le 31, lors du sommet de Moscou (16, 17 lors du sommet de Moscon (16, 17 et à partir du 19).

15. - ÉTATS-UNIS : La fusion de Chemical Bank et de Manufacdeterment band a te de mainace au denxième groupe bancaire américain, derrière Citicorp. Le 25, deux autres banques, NCNB et C&S/Sovran, se regroupent et deviennent le numéro trois du sec-teur, qui a été très atteint par la

e (17 et 24) 15. - IRAK : Les forces mili-taires alliées présentes dans le nord de l'Irak depuis près de trois mois pour protéger la population kurde achèvent leur retrait. La plupart des Kurdes rélugiés en Turquie sont rentrés chez eux, mais il en reste près de 500 000 à la frontière iranienne. Au Kurdistan irakien, des « casques bleus» de l'ONU, faiblement armés, se sont déployés, mais les alliés ont décidé de constituer une force « de déploiement rapide » d'environ 3 000 hommes installée en Turquie, près de la frontière irakienne. Le 18, les combattants kurdes reprennent le contrôle de Souleymanieh après de violents affrontements avec l'armée irakienne (2, 6, 7-8, du 12 au 17, 21-22, 23, 26 et du 31/VII au

15. - KOWEIT: Le gouverne-ment annonce son intention d'emprunter à l'étranger jusqu'à 200 milliards de francs pour finan-cer la reconstruction du pays (17). 15-17. – SOMMET DE LON-

DRES: Les chefs d'Etat et de gou-vernement des sept principaux pays industrialisés, réunis à Londres pour leur sommet annuel, consa-crent l'essentiel de leurs débats aux projets d'aide à l'URSS. La déclaration politique adoptés le 16 confirme leur soutien aux réformes dans ce pays et exprime leur volonté de « rendre les Nations M. Mitterrand, lors d'une courte visite à Tunis, annonce un sommet méditerranéen pour le début de d'urgence ». Une déclaration sépa-

Juillet 1991 dans le monde

La chronologie paraît le deuxième mardi (daté mercredi) de chaque mois. Les chiffres entre parenthèses indiquent la date du numéro du *Monde* où est rapporté l'événement cité.

- par ÉDOUARD MASUREL —

provoque un remaniement ministé-riel, le 29, ainsi que l'engagement du président De Klerk, le 30, d'an-

nuler toute distribution de fonds secrets aux partis polítiques (21-22, 23, 25, dp 27/VII au 1 et 3/VIII).

20. - URSS: M. Boris Eltsine publie un décret qui interdit l'acti-

vité des partis politiques au sein des entreprises et des administra-

tions de la Russie. Le PC critique

vivement cette mesure, qu'il juge anticonstitutionnelle (23, 24 et du

26 au 30/VII, 7/VIII). 23. – ALLEMAGNE-FRANCE: Daimler-Benz signe un accord avec

sident Didier Ratsiraka décrète

l'état d'urgence, alors que des manifestations massives ont lieu

quotidiennement à Tananarive depuis le 10 juin, qu'une grève générale est très suivie depuis le

8 juillet et que le Comité des

forces vives, qui regroupe l'opposi-tion, a formé, le 22, un gouverne-

même l'occupation de certains

ministères. Les jours suivants, l'ar-

mée n'empêche pas les manifesta-tions, devenues interdites, et, le 28,

M. Ratsiraka sort d'un long

silence : il dissout son gouverne-ment et promet une nouvelle

Constitution. L'opposition rejette ces concessions et continue à exiger

son départ (3, 4, 6, du 9 au 15, 17, 18, 19 et à partir du 21).

24. - INDE : Le gouvernement

autorise les investisseurs étrangers à acquérir jusqu'à 51 % du capital d'entreprises dans des secteurs

industriels prioritaires (30 et 31).

Blanche annonce qu'aucune nou-velle navette spatiale ne sera plus

construite (27). 25-26. - URSS: M. Gorbatchev

fait approuver par le plénum du PC son projet de programme du parti, qui doit être adopté par un congrès avant la fin de l'année. Ce

projet, qui prone un « socialisme démocratique humain », rompt

avec le marxisme (du 25 au 30). 26. – CEE-JAPON: Les Douze

approuvent un compromis sur les importations d'automobiles japo-

naises, après dix-huit mois de

négociations houleuses. Tokvo

accepte, le 31, ces propositions, qui

prévoient l'ouverture progressive du marché européen et la suppres-sion en l'an 2000 du système des quotas (11, 12, 14-15, 20, 24 et du 26 au 30/VII, 1°, 2 et 3/VIII). 29, – URSS: La Russie recon-

naît l'indépendance de la Lituanie

(20 et 31). 30, - AFGHANISTAN : A l'is-

sue d'une réunion entre les mouve-ments de la résistance afghane, le

Pakistan et l'Iran, à Islamabed, les moudjahidins afghans acceptent

que le plan de paix de l'ONU serve de base au réglement du conflit (6, 18 et 26/VII, 1º/VIII). 30. – NOUVELLE-ZÉLANDE:

Le gouvernement conservateur pré-

sente un budget qui prévoit de renoncer à la politique de protec-tion sociale en vigueur depuis près d'un siècle (4-5/VIII). 30-31. – ETATS-UNIS - URSS:

MM. Bush et Gorbatchev, réunis à

Moscou pour leur quatrième sommet, qualifié de « premier sommet de l'après-guerre froide », souhaitent établir un « partenariat durable ». Le 30, M. Bush annonce que la

clause de la nation la plus favorisée va être accordée à l'URSS et pro-

pose une « aide pour convertir à

des fins pacifiques » l'industrie mili-taire soviétique. Le 31, les deux chefs d'Etat signent le traité

START, en négociation depuis

neuf ans, qui prévoit une réduction de 25 % à 30 % de leurs arme-ments nucléaires stratégiques. Ils

annoncent aussi la convocation en

octobre d'une conférence de paix

sur le Proche-Orient. Le le août,

M. Bush se rend sans M. Gorbat-chev en Ukraine (3, 9, du 12 au 16, 19, 23, 26 et du 30/VII au

31. - URSS: Sept gardes-fron-

tières lituaniens sont tués à la fron-tière avec la Biélorussie. Vilnius

sounconne le KGB d'être responsa-

ble de ce massacre (du la au 5 et

25. - ETATS-UNIS: La Maison

rée porte sur le contrôle des ventes à l'ANC, est révélé par la presse. d'armes, Dans la déclaration économique finale, les Sept s'engagent à conclure les négociations commerciales multilatérales de l'Uruguay Round avant la fin de l'année et souhaitent des « mesures additionales de l'allisances de la destaction de souhaitent des « mesures adauton-nelles d'allégement » de la dette pour les pays les plus pauvres. Le 17, à l'issue du sommet, ils reçoi-vent M. Gorbatchev, invité à Lon-dres à sa demande et mandaté, le 8, par les dirigeants de neuf Répu-bliques soviétiques (sur quinze). Un accord en six points est conclu pour accompagner la transition de l'URSS vers l'économie de marché, mais il ne prévoit aucune aide financière immédiate (4 et du 6 au

16. - ESPACE : La fusée Ariane met sur orbite le satellite européen ERS-1 d'observation de l'environ-nement terrestre (17 et 18).

17. - CAMBODGE : Le prince Norodom Sihanouk est officiellement élu à la présidence du Conseil national suprême (CNS), réuni pour la première fois à Pékin et qui prévoit de s'installer en novembre à Phnom-Penh. Après l'accord de Pattaya (Thallande) fin raccoru de ranaya (Inaulande) his juin, le déblocage des négociations intercambodgiennes a pu être obtenu grâce à un rapprochement entre les « frères ennemis » com-munistes de la Chine et du Viet-nam (6, 14-15, 17, du 19 au 22, 25, 26, 28-29 et 31). 17. - ÉTATS-UNIS -

PHILIPPINES: Un accord est conclu sur l'avenir des bases mili-taires américaines aux Philippines, après deux ans de négociations. Il prévoit la fermeture avant septem-bre 1992 de la base aérienne de Clark, très endommagée en juin par l'éruption du volcan Pinatubo. et le renouvellement pour dix ans du bail de la base navale de Subic-

Bay (du 17 au 20).

18. — FRANCE - ETATS-UNIS:
Le groupe français d'assurances
AXA investit 6 milliards de francs pour devenir le principal action-naire d'Equitable Life, quatrième assureur américain (19 et 20). 18-19. - MEXIQUE : Le pre-

mier sommet ibéro-américain rassemble à Guadalaiara les chefs d'Etat de dix-neuf pays latino-américains avec le roi d'Espagne, le président portugais et les premiers ministres espagnol et portugais. Malgré les pressions des autres par-ticipants, M. Fidel Castro n'envi-

sage aucune réforme démocratique à Cuba (16, 18 et 21-22). 18-22. – ÉTATS-UNIS - GRÈCE ET TURQUIE: M. Bush est le premier chef d'Etat américain depuis 1959 à se rendre en visite officielle en Grèce, du 18 au 20, et en Turquie, du 20 au 22 (20, 21-22

19. - AFRIQUE DU SUD : Le versement par le gouvernement d'un soutien financier à l'Inkatha, parti à dominante zouloue opposé

FRANCE

vingt-cinq pays, sur l'initiative de la France et du Venezuela (2 et 4). 3. - La loi d'orientation sur la ville et la réforme hospitalière sont définitivement votées à l'Assemblée nationale, la première grâce à l'abs-tention du PC et la seconde grâce

centristes (2 et du 4 au 8). 3. - Les négociations entre le patronat et les syndicats sur la for-mation professionnelle aboutissent à un accord qui est signé par tous les partenaires sociaux, sauf la

au soutien de quelques députés

CGT (4 et 7-8).

3. - M= Martine Aubry, ministre du travail, présente son plan de lutte contre le chômage, qui prévoit de rendre plus efficaces les disposi-tifs existants afin de favoriser l'insertion et la création d'emplois pour les plus défavorisés (4, 5, 9 et 11).

4. - La loi portant diverses dis-positions d'ordre économique et financier, qui prévoit des écono-mies budgétaires, est considérée comme définitivement adoptée, aucune motion de censure n'ayant été déposée après l'engagement, le 3, de la responsabilité du gouvernement, pour la troisième fois sur ce texte (du 2 au 8 et 26).

4. - M. Charles Pasqua (RPR) propose des quotas d'étrangers par nationalité et par profession, en assurant que e prétendre que la France n'a pas besoin d'immigrants est un non-sens » (6, 9, 10 et 16).

Daimler-Benz signe un accord avec les actionnaires de Sogeti, société mère du groupe français Cap Gemini Sogeti, numéro un européen pour les services informatiques. Cet accord prévoit que le géant industriel allemand achète 34% du capital de Sogeti, dont il pourra prendre le contrôle majoritaire en 1995 (9 et 25).

23, - MADAGASCAR: Le président Didier Ratsiraka décrète 5. - La session extraordinaire du Parlement, ouverte le 2, s'achève après l'adoption définitive par les députés unanimes d'une proposi-tion de loi de M. Fabius autorisant la publicité des auditions des commissions d'enquête parlementaire (2, 4, 5, 7-8, 12 et 27).

5. - Les clubs de football de Bordeaux, Brest et Nice sont relé-gués en deuxième division du championnest de France en mison de leurs difficultés financières (4, 7-8, 14-15, 19, 20 et 23). 6. - Le comité directeur du PS

entérine la proposition de M. Pierre Mauroy de convoquer un congrès extraordinaire sur le « projet » socialiste en décembre et de repousser le congrès ordinaire de 1992 à 1993 (27, 28 et 29/VI, du 3 au 9/VII).
8-9. – Une première réunion ras-

semble à Paris des hauts fonction-naires des cinq pays membres per-manents du Conseil de sécurité de l'ONU, qui sont aussi les princi-paux producteurs et exportateurs d'armes, pour tenter de moraliser le commerce des armes, en particu-lier à destination du Proche-Orient (3, 4, 6, du 9 au 13, 17, 18 et 31).

9. – L'entrée du groupe informa-tique japonais NEC dans le capital de l'entreprise publique Bull à hau-teur de 4,7 % est acceptée par le gouvernement qui l'avait bloquée en mai (10).

10. – M. Edith Cresson pré-

sente devant le conseil des minis-tres un dispositif de maîtrise de l'immigration. M. Mitterrand sou-ligne que, en dépit d'une fermeté accrue, il n'y a pas de « change-ment de cap », alors que l'évoca-tion par M« Cresson, lors d'un entretien diffusé le 8 par TF 1, d'un recours à des vols spéciaux (charters) pour expulser les étran-gers en situation irrégulière avait suscité une vive inquiétude à gauche et relancé la polémique politique sur la question de l'immigration (du 7 au 13, 16, 17, 20, 23, 24 et du 30/VII au 19/VIII).

10. – Le tribunal administratif de Paris désavoue la procédure d'ungence absolue» utilisée par le gouvernement pour expulser vers le Gabon, le 20 juin, un opposant marocain, M. Abdelmoumen Diouri et ordonne le currie à crédente le currie de Diouri, et ordonne le sursis à exé-cution de l'arrêté d'expulsion. M. Diouri est de retour en France le 16 (3, 4, 6, du 12 au 17, 21-22 et 28-29).

1°-2. – La première conférence ministérielle entre producteurs et consommateurs de pétrole rassemble à Paris les représentants de d'affecter des recrues à la sécurité civile (11).

 Goupil, dernier constructeur informatique privé français, est mis en liquidation judiciaire (1971, 2, 3, 4, 12, 13, 26, 28-29 et 2021)

12. - M™ Cresson annonce une a première série de mesures d'appli-cation immédiate» en faveur des familles d'anciens harkis. Le dispo-sitif gouvernemental est complété le 17, mais ces décisions sont jugées insuffisantes et le mouve-ment de protestation des fils de harkis se poursuit dans plusieurs régions du sud de la France (à partir du 2).

12. – Le gouvernement renonce à développer le missile nucléaire mobile S 45 qui devait remplacer les missiles sol-sol enterrés du pla-teau d'Albion (du 21 au 27 et 31). 12. - 1 296 détenus sont libérés

avec dix jours d'avance en raison d'une grâce collective accordée par M. Mitterrand pour le 14 juillet (10, 11 et 18).

14. - M. Mitterrand, lors de son traditionnel entretien télévisé du 14 juillet en direct de l'Elysée, rend hommage à Mm Cresson. louant son « courage », sa « fer-meté », sa « résolution », son « bon sens». A propos des critiques sur son «parier cru», il estime « sain d'avoir un premier ministre qui parle clairement». Le chef de l'Etat n'exclut pas une réforme du mode de scrutin pour les cantonales et les régionales de mars 1992 (du 14 au 23, 25 et 26).

14. - Trois mille hommes de la division « Dagnet », qui a combattu dans le Golfe, sont les vedettes du défilé militaire du 14 juillet sur les Champs-Elysées à Paris (13 et 16).

15. - Afin de renforcer les moyens de deux groupes publics, deux banques nationalisées, le Cré-dit lyonnais, le 15, puis la BNP, le 17, annoncent leur entrée dans le capital, l'un d'Usinor-Sacilor pour un montant de 2,5 milliards de francs et l'autre d'Air France pour 1 milliard (16, 18 et 19/VII, 1= et

18. - Les pouvoirs publics avali-sent le plan de reprise de VEV-Prouvost, mis au point par les ban-ques créancières pour éviter au troisième groupe textile français le dépôt de bilan (6, 7-8, 9, 14-15, 17, 18, 25 et 26/VII, 1=/VIII).

22. - M. Pierre Joxe estime que les effectifs de l'armée de terre vont passer de 285 000 hommes à moins de 230 000 hommes en six ans (24 et 27).

23. - Une circulaire est publiée pour régulariser la situation des demandeurs d'asile qui se sont vu refuser le statut de réfugié. Mais, selon les associations qui les sou-tiennent, à peine 15 % des 100 000 « déboutés » remplissent les conditions imposées par le gouvernement (2, du 7 au 12, 20, 24, 27 et

23. - En juin, le déficit du commerce extérieur a atteint 3,8 mil-liards de francs, le nombre de chômeurs s'est accru de 1,2 % et les prix ont augmenté de 0,2 % (17, 18, 24 et 27/VII, 1=/VIII). 28. - L'Espagnol Miguel Indu-rain remporte le Tour de Fance

cycliste (6 et du 9 au 30). 29. - Le Conseil constitutionnel annule un article de la loi sur la réforme hospitalière, jugeant que le mode de désignation différent pour les chefs de service ou de département est « contraire au principe d'égalité » (5, 7-8 et 31).

29. - Sud-Marine, groupe man seillais de réparation navale et de construction offshore, est mis en liquidation judiciaire (2, 3, 13, 25 et 31/VII, 1-/VIII).

31. - Le gouvernement renonce, sous la pression des écologistes, à construire deux des cinq barrages 28-29).

10. - Le conseil des ministres projetés pour l'aménagement du bassin de la Loire (2, 3 et 8).

Combats en Slovénie puis en Croatie

La 2, de violents affrontements tien de l'unité du pays. Un reprennent en Siovénia entre l'armée fédérale yougoslave et des unités de la défense territoriale slovène. Une trêve fragile s'instaure à partir du 3, ators que les combats ont falt soixante-quatorze morts en Slovénie depuis le 27 juin. Plus de la moitié des victimes sont des soldats de l'armée fédérale et environ deux mille d'entre aux ont été faits prisonniers. Ljubijana accepte, le 5, de les libérer et de lever le blocus des casemes.

Les 3 et 4, le comité d'urgence de la CSCE, chargé de consultations en cas de crise, se réunit à Prague : l'envol d'une mission d'observateurs est conflé à la

Le 5, les ministres des affaires étrangères de la CEE, réunis à La Haye, menacent implichement de reconnettre la Slovénie et la Crostie en cas d'opération offenqu'une semaine superayant ils

embargo sur les armes et un gel de l'aide financière sont décidés, ainsi qu'une nouvelle mission de la e troika . .

Le 7, la « troika » européenne (les ministres des affaires étrengères néerlandals, luxembourgeols et portugais) se rend pour la troisième fois en dix jours en Yougoslavia. A l'Issua de quinza heures de réunion dans l'île de Brioni avec les dirigeants serbes, slovènes, crostes et fédéraux, une « déclaration commune » est adoptée. Elle prévoit un cessezle-feu immédiat ainsi que le retour de l'ermés fédérale dans ses casemes et confirme le moratoire de trois mois sur les déclarations d'indépendence du 25 juin de la Stovénie et de la Croatie afin de reprendre les négociations sur l'avenir de la Yougoslavie.

Le 18, la présidence collégiale de la Fédération annonce le retrait sive de l'armée fédérale, alors de l'armée fédérale de Siovénie. Cette décision est saluée à Liuinsistaient avent tout sur le main-

de feit de la souveraineté slovène. Les jours suivants, la tension

retombe en Slovénie, mais elle s'accroît en Crostie, qui n'a pas obtenu le retrait des troupes fédérales et où vivent 12 % de Serbes. Les affrontements ethniques, spotadiques depuis des mois, mais encore plus violents depuis trois semaines, font vingt morts le 22, accentuant l'exode de Serbes, mais aussi de Croates qui vivent dans des zones majoritairement pauplées de Serbes. Avant la fin du mois, c'est dans ces zones, en Slavonie et dans la Banija, au sud de Zagreb, que plus de cent autres personnes sont tuées lors de combats opposant les forces de l'ordre croates à des extrémistes serbes ou à l'armée fédérale, dont la plupart des officiers sont serbes.

Le 29, les ministres des Douze proposent d'étendre à la Croatie la mission des observateurs de la CEE, qui sont déjà une cinquantaine en Slovénie, où ils veillent au respect du cessez-le-feu.

CULTURE

9-10. - Le Festival d'Avignon s'ouvre avec les Comédies barbares, de Valle-Inclan, mises en scène par Jorge Laveili et données en deux soirées dans la Cour d'honneur. Mais il présente aussi l'Opéra équestre de Zingaro, dans la carrière Callet, à Boulbon, le Ballet de Francfort de William Forsythe ainsi qu'un programme de musiques d'Iran (4 et du 11 au

11. - Au Festival d'Aix-en-Provence, Castor et Pollux de Jean-Philippe Rameau est mis en scène par Pier Luigi Pizzi, avec les Arts florissants sous la direction de William Christic, Lc 18, le Songe d'une nuit d'été de Benjamin Britten est interprété par James Bow- 31/VII, 3/VIII). man et l'Ensemble orchestral de { 12 au 15, 17 et 21-22),

16. - Mort de Robert Motherwell, peintre américain (19). 19. - Mort de l'historien Charles-André Julien (25).

20. - Aux Chorégies d'Orange, Elektra de Richard Strauss est interprété par Gwyneth Jones dans le rôle-titre (23).

22. ~ Mort de l'écrivain André Dhôtel (24 et 25). 24. - Mort d'Isaac Bashevis Sin-

ger, écrivain américain d'origine

polonaise (28). 29. - Le Festival de Montpellier fait découvrir Turandot composé en 1911 par Ferrucio Busoni et interprété par Kent Nagano à la tête des chœurs et de l'orchestre de l'Opéra de Lyon (26, 28-29 et

29. - Mort de Guy Dumur, cri-Paris dirigé par Stuart Bedford (du tique dramatique au Nouvel Observateur (31/VII et 1=/VIII).

Le rachat de Security Pacific par BankAmerica donne naissance au deuxième groupe bancaire américain

La fusion solution miracle? Avec la fusion, les banquiers

américains auraient-ils trouvé la solution miracle à tous leurs maux? Ou ne sont-ils guidés que par un instinct de moutons de Panurge? En moins d'un mois, on aura assisté à la naissance de trois nouveaux grands groupes bancaires, qui ont compiètement chamboulé le classement des dix premières banques américaines. Et le mouvement ne semble pas près de s'achever.

Réduction d'un secteur surcapacitaire, économies de gestion, consolidation financière, acquisi tion d'une dimension nationale pour se préparer à la réforme bancaire ... les arguments évoqués pour justifier les regroupements ne manquent pas. Sontils pour autant tous aussi fondés? Certes, le secteur bancaire américain avec plus de

12 000 établissements, en plus ou moins bonne santé, est pléthorique et la concentration s'impose. Mais cette voie apparaît plus appropriée aux banques régionales qu'aux grands établissements.

Le gigantisme de la taille serait la voie royale pour réduire les coûts de gestion, restructurer des actifs, résorber le portefeuille de créances douteuses ou améliorer les normes de capital. Seule, une banque ne saurait tailler dans ses frais de gestion mais trouverait dans l'alliance avec une consœur. aussi handicapée qu'elle, le stimulant pour y parvenir. C'est du moins l'objectif (mythique?) qui guiderait les mariés du jour, BankAmerica et Security Pacific. Cependant, avant de parvenir à d'hypothétiques économies d'un milliard de dollars par an, les nouveaux partenaires vont commencer par provisionner un mil-

charges de restructuration. Sans que représente une fusion. Mais sans doute Citicoro, rivale la plus menacée par le dynamisme de BankAmerica, ne sera-t-elle pas mécontente de voir sa brillante seconde s'enliser dans la lenteur et la complexité d'une telle opération.

liard de dollars pour créances

douteuses et 700 millions pour

hattan et la Citicorp, préfèrent pour l'heure compter sur leurs propres forces pour restructurer leurs actifs et améliorer leurs normes de capital, en cédant des activités, en se recentrant sur leurs métiers de base... avant de partir à l'assaut de nouveaux territoires ou de nou-

D'autres, comme la Chase Man-

veaux secteurs. Mais BankAmerica semble avoir oublié que, naguère, c'est ainsi qu'elle était sortie du gouffre...

CLAIRE BLANDIN

A Paris et dans les Hauts-de-Seine

Augmentation de la taxe sur les transports payée par les entreprises

Les entreprises de plus de neuf salariés de Paris et des Hauts-de-Seine vont devoir payer plus pour les transports en commun. à compter du le septembre : un décret publié au Journal officiel du 11 août porte de 2,2 % à 2,4 % des salaires la taxe au titre des transports. Dans les autres départements franciliens, le taux est inchangé: 1,8 % pour la Seine-Saint-Denis et le Val-de-Marne,

1,2 % pour l'Essonne, les Yvelines, le Val-d'Oise et la Seine-et-Marne. Ce versement est destiné au financement des dépenses de fonctionnement et d'investissement des entreprises de transports jen com-mun. Selon le ministère de l'équipement, du logement, des transports et de l'espace, cette faxe devait rapporter, en 1991, 3,284 milliards de francs à la SNCF et 2,698 milliards à la RATP.

Troisième rapprochement annoncé en moins d'un mois, et de loin le plus important, celui des deux grandes banques californiennes, BankAmerica et Security Pacific, actuels numéro deux et cinq du secteur, donne

naissance au deuxième groupe bancaire américain. Avec 193 milliards de dollars (environ 1 160 milliards de francs) d'actifs, cette nouvelle banque supplante les deux dernières en date : celles de Chemical Bank Manufacturers Hanover, et de NCNB-C & S/Sovran.

Le 15 juillet, deux grands éta-blissements new-yorkais, Chemical Bank et Manufacturers Hanover annonçaient leur mariage (le Monde du 17 juillet) qui aurait dû donner naissance à Chemical Ban-king, deuxième groupe bancaire américain avec 135 milliards de dollars d'actifs. Le 22 juillet, c'était au tour de NCNB (Caroline du Nord) et de C & S'Sovran (Géorgie) de créer NationsBank (le Monde du 24 juillet), nouve! ensemble qui devait devenir le numéro trois de la profession. Le rapprochement spectaculaire, annoncé le 12 août, de BankAme-rica et de Security Pacific prend la vedette aux deux précédents, la nouvelle entité accaparant désormais la deuxième place, non loin du numéro un Citicorp.

Cette troisième « mégafusion » prendra la forme d'un rachat de Security Pacific par BankAmerica, pour un montant de 4,3 milliards de dollars, les actionnaires de Security Pacific recevant, pour chacun de leurs titres, 0,88 action BankAmerica. Agréé par les conseils d'administration des deux banques, l'accord reste encore soumis à l'approbation des autorités américaines. M. Richard Rosenamericaines. M. Richard Rosen-berg, l'actuel président de Banka-merica, deviendra le président de la nouvelle entité, qui gardera le nom de BankAmerica, le président de Security Pacific, Robert H.

« Nous voulons construire sur les forces des deux établissements pour créer une nouvelle entreprise ban-caire fortement bénéficiaire, qui deviendra prééminente aux États-Unis et mieux placée sur le plan mondial», a affirmé M. Rosen-

berg. Les banques américaines ont, en effet, dégringolé dans le classeen etiet, degringole dans le classe-ment mondial, an profit principa-lement des établissements japo-nais, qui monopolisaient en 1990, en termes d'actifs, les sept pra-mières places, le première améri-caine, Citicorp, ne se situant qu'au vingt et unième rang. En 1982, Citicorp et Bank-America étaient encore numéro un et deux mon-

et rentable

BankAmerica, fondée en 1904 et située à San-Francisco, est l'actuel numéro deux américain de la banque avec 113 milliards de dollars d'actifs et 54 000 employés. En manvais état il y a cinq ans, elle est aujourd'hui l'une des banques américaines les plus dynamiques et les plus rentables. Elle a dégagé, au premier semestre 1991, un bénéfice net de 554 millions de dollars, en hausse de 1,7 % par rapport au premier semestre 1990.

En revanche, son nouveau partenaire n'est pas dans une situa-tion aussi brillante. Pourvu d'un portefeuille de créances à risques, aux Etats-Unis commé à l'étran-

ger, Security Pacific, fondée en 1871 et basée à Los Angeles, numéro cinq du secteur avec 80 milliards de dollars d'actifs et 38 000 employés, a vu son béné-fice reculer de 63 % sur les six premiers mois de l'année, pour tomber à 143,2 millions de dollars. Security Pacific avait déjà fait l'objet de rumeurs de fusion ces derniers mois, mais avec Wells Fargo, une autre grande banque californienne.

Les deux nouveaux partenaires considèrent donc, après d'autres, que la fusion apportera une solution à plusieurs de leurs procoûts de gestion, portefeuille de créances douteuses. insuffisance de fonds propres, secteur surcapacitaire... Selon les premières évaluations, la nouvelle lions de dollars de provisions pour charges de restructuration et augmenter d'1 milliard de dollars les provisions pour créances doueuses, provenant essentiellement de Security Pacific. Mais ce rapprochement pourrait déboucher sur des économies annuelles d'environ un milliard de dollars dans

deux intéressés. La nouvelle a phitôt été bien accueillie par Wall Street : le 12 août en milieu de matinée, le titre Security Pacific faisait un bond de 9.75 dollars à 32,75 dollars, tandis que le titre BankAmerica gagnait 1,75 dollar à 39,125 dollars. Mais les agences de notation financière se montrent plus réservées : ainsi Moody's, l'une des plus grandes, a-t-elle décide de mettre BankAmerica sous surveillance avec possibilité de « dégradation ».

Les dix premiers (Classement par. actifs 1990 en milliards de dollars) Citicorp: 217. BankAmerica: 190. Chemical Banking: 135. NationsBank: 118. Chase Manhattan: 98. J.P. Morgan: 93. Bankers Trust: 64. Wells Fargo: 56. First Interstate: 51. 10 First Chicago: 50.

Adieu Pan Am

Il mène une guerre sans pitié à Imperial Airways, qui porte haut les couleurs britanniques, puis, à partir de la deuxième guerre mon-diale, à TWA dont le propriétaire d'un temps, Howard Hugues, était tout autant maniaque de pouvoir. Il transporte des passagers, mais aussi des armes, des soldats, des espions. Comme United Fruit, il fait et défait les régimes latinoins, pour obtenir des droits de trafic. Il flirte d'un peu trop près avec l'Allemagne nazie, mais sait comme nersonne tirer son épingle des jeux compliqués qu'il

Loin de ces coulisses pas tou-jours reluisantes, mais qui lui assu-rent un pouvoir envié, Juan Trippe construit obstinément le premier réseau aérien du monde, le plus dense et le plus luxueux, pour faire pièce aux concurrents, mais aussi aux derniers paquebots. Pan Am réalise, sous sa férule et au rythme de ses coups de cœur géniaux, un nombre respectable de « pre-mières». Elle est la première com-pagnie, en 1928, à lancer un vol au-dessus des eaux internationales entre Key-West (Floride) et La Havane; la première à relier San-Francisco à Manille, en 1934; à voler régulièrement de Washington à Lisbonne, en 1939; à transporter un président des Etats-Unis, en 1943; à mettre en ligne le Boeing-707, en 1958, et le Boeing-747, en 1970. La première à assurer un tour du monde permanent par l'ouest comme par l'est.

L'abondance de ses exploits glorieux n'a d'égale que celle des prévenances de Pan Am pour ses passagers, gavés de foie gras et de caviar, abreuvés de champagne et servis à table, dans une vaisselle d'argent présentée par un personnel annonces sur les vols asiatiques sont effectuées en quinze langues... Mais Trippe en fait trop, Parmi

Après des mois d'agonie, les

découilles de Pan Am vont être

reprises par la troisième com-

pagnie aérienne américaine,

Delta Air Lines, qui déboursera au total 1,39 milliard de dollars

(8,16 milliards de francs): lundi

12 août, le juge des faillites, M. Cornelius Blakshear, a

donné son feu vert à l'accord

accepté quelques heures plus

tôt par les créanciers de Pan American World Airways.

volets. D'une part, Delta achè-tera pour 416 millions de dol-

lars (2,44 milliards de francs)

les dessertes transatiantiques

et la navette très fructueuse

entre New-York, Washington et

Boston, ainsi que des appareils

et des équipements utilisés

D'autre part, Delta prendra en

charge 669 millions de dollars

de dettes (3,9 milliards de

pour ces services.

Cet accord comporte deux

boyantes, l'une va preparer la décadence de son empire. Il pousse Boeing, son complice de toujours, à lancer son avion géant, le 747, qui dispose d'une capacité deux fois et demie supérieure à celle de l'avion le plus grand du moment. Pour le convaincre, il lui en achète, en 1966, vingt-cinq d'un coup pour 600 millions de dollars, dont la moitié payée comptant quatre ans avant la première livraison. Pan Am consacre, alors, ses moyens financiers à lancer un avion qui va se révéler trop vaste sur l'Atlantique nord. La compagnie n'a pes l'emploi d'une flotte aussi nombreuse. Enfin, le Boeing-747 connaît, des sa mise en ligne, des problèmes de moteur qui nuisent à la ponctualité et à l'image de Pan Am. Aujourd'hui, cet appareil est l'avion le plus rentable de Boeing, qui a manqué, lui aussi, faire fail-

Juan Trippe tire sa révérence, en succession. Aucum de ses successeurs ne sera à la hauteur de la réputation de Pan Am, et les monopoles de celle-ci fondront peu à peu. Le premier, Najeeb Halaby, un ancien fonctionnaire, ne peut rien tirer de l'armée de béni-oui-oui que lui a léguée Trippe.

Des amputations graves

A partir de 1972, le second, le brigadier général William Seawell, tente de mettre un peu d'ordre dans les comptes. Mais, en 1974, Pan Am perd toujours 6 dollars pour chacun des 5,5 millions de passagers transportés, en raison de l'inadaptation des Boeing-747. Sea-well commet la deuxième erreur fatale: conscient que sa compa-gnie manque d'un réseau intérieur qui alimenterait ses lignes interna-tionales, il achète deux fois trop cher, pour 432 millions de dollars, National Airlines, dont les avions et le réseau ne lui sont guère utile. Commence l'effeuillage de Pan

francs) et investira 305 millions

de dollars (205 millions de dol-

lars en contrepartie de 45 % du

capital et 100 millions de doi-

lars pour les besoins en fonds

de roulement) dans une nou-

velle compagnie Pan Am dont

les créanciers conserveront

55 %. Pan Am, nouvelte for-

mule ne gardere pas son presti-

gleux siège de New-York, mais

sera basée à Miami et n'exploi-

tera plus qu'une flotte de 54

appareils, desservant le réseau

latino-américain ainsi que les

Sur les 17 000 emplois

actuels, 13 500 seront sauvés :

6.900 dens le nouveau Pan Am

et 6 600 pour les actifs rache-

tés par Delta. Cette compagnie,

basée à Atlanta, devient ainsi le

premier transporteur américain.

vois Miami-New-York et Miami-

Los Angeles

Le tribunal choisit Delta Air Lines

Am. La vaisselle en argent avait disparu du service à la fin des années 70. A partir de 1981, les amoutations devienment autrement graves. Seawell vend pour 400 mil-lions de dollars le siège new-yor-kais et pour 500 millions la chaîne

2.6 milliards de dollars de passif

Son successeur, C. Edwards vieux Boeing-747 toujours surdimensionnés sont remplacés par des Airbus plus économes en carbu-rant Rien n'y fait et le cauchemar se poursuit. La compagnie perd 485 millions de dollars en 1982. Seulement 65 % des vols partent et arrivent à l'heure. Faute de liquidités, Acker se coupe un bras et vend, en 1985, à United Airlines ses lignes ultra-rentables du Pacifique pour 750 millions de dollars. Cela ne suffit pas à arrêter la chute et, comme il même personnellement erand train les synsonnellement grand train, les syndicats obtiennent sa tête, en 1988, en promettant, en échange, au seil d'administration de faire

Thomas Plaskett, qui lui suc-de, a beau rationaliser la gestion et faire les bons choix techn ou commerciaux (il a le culot de proposer, en 1989, de racheter Northwest, en bonne santé, elle), le redressement se dérobe et les coups de grâce sont portés, d'une part en décembre 1989, par l'ex-plosion criminelle d'un Boeing-747 qui coûte la vie à 275 personnes au-dessus de Lockerbie (Écosse) et d'autre part, par la guerre du Golfe. Après avoir encore retardé, les échéances en vendant les droits de trafic au départ de Berlin à Lusthansa et ceux au départ de Londres à United, Thomas Plaskett ne peut plus soutenir les 2 millions de dollars de pertes quotidiennes. Il dépose le bilan, le 8 janvier 1991, avec un passif cumulé de 2,6 milliards de dollars et obtient le redressement judi-

Dennis cette date, un hallet sinistre se joue autour des dépouilles de la vieille dame tom-bée dans la misère. Les trois «majors», Delta, United et Ame rican Airlines veulent bien les der nière belles lignes d'Amérique latine ou d'Europe ou encore la navette Washigton-New-York-Bos-ton, mais pas les pertes et pas la totalité des 27 000 salariés et des

150 avions. An cours de l'été 1991, la compagnie, qui a transporté les rois et les vedettes avec un luxe digne de la marine à son apogée, connaît l'humiliation de remplir ses avions avec des clients ayant accumulé des bons de vol gratuits. Les pas-sagers se sont empressés de demander leur dû, lorsque la rumeur de la liquidation prochaine de Pan Am a rempli les colonnes des quotidiens et des magazines américains.

Pan Am n'a plus de réseau. En vingt ans, elle n'a réalisé que qua-tre exercices petitement bénéficiaires. Ses pas mais, en monnaie de singe. L'énonée s'arrête ici, soixante-qua tre ans après l'envol. Conservant quelques lignes entre les Etats-Unis et l'Amérique latine, Pan Am n'est plus que l'ombre d'elle-

Les prévisions de la Commission de Bruxelles

La croissance mondiale pourrait passer de 1,5 % cette année à 2,8 % en 1992

La croissance économique mondiale sera faible cette année, ne dépassant pas 1,5 %, prévoit la Commission de Bruxelles. L'année prochaine verrait une reprise, la croissance pouvant atteindre 2,8 % La Commission foude ces prévisions de reprise sur une plus grande flexibilité des économies industrialisées, sur la baisse des industrialisées, sur la baisse des prix des matières premières, sur la baisse des taux d'intérês aux Etats-Unis et enfin sur le retour progres-sif de la confiance des agents écosif de la confiance des agents éco-nomiques du secteur privé après le

choc causé par la guerre du Golfe. serait réduite de moitié cette année avec un taux de 1,4 % et aux Etats-Unis elle ne serait que de 0,1 % coatre + 1 % en 1990. La Commission estime que le plus probable est maintenant une reprise modérée générale et une réduction des écarts dans les cycles conjoncturels, l'Allemagne et le Japon, qui n'ont pas été touchés par le ralentissement, caregistrant à leur tour une croissance moin-

REPÈRES

INFRASTRUCTURES

Trafalgar House construira la première autoroute à péage britannique

Le gouvernement britannique a confié, le 12 août, à Trafalgar House la construction et l'exploitation de la première route à péage construite en Grande-Bretagne depuis un siècle. Le contrat porte sur la création d'une autoroute à six voies longue de 48 kilomètres au nord de Birmingham. Trafalger House, en association avec l'italien Italstat, a remporté l'appel d'offres, contre le consortium anglo-français Tarmac/Transroute et le consortium franco-américain Manufacturers Hanover/Coffroute. auquel participaient Sogea, Jean Lefebvre et GTM International.

Le coût de la nouvelle autoroute, destinée à soulager l'autoroute M6 surchargée, est estimé à 260 millions de livres (environ 2.6 milliards de F). Le gouvernement britannique s'est félicité d'avoir recu « trois bonnes offres», ce qui ouvre la perspective d'autres appels d'offres similaires, a indiqué le ministre des transports, M. Malcolm Rifkind. -

RESTRUCTURATION

Kodak

va supprimer 3 000 emplois

Le groupe américain de metériel photographique Eastman Kodak a annonce, lundi 12 août, la suppression prochaine d'environ 3 000 emplois, en application d'un nouveau plan de réduction de ses coûts. Ces compressions d'effectifs devreient toucher environ 4 % de l'ensemble des salariés du groupe. Eastman Kodak emploie 80 000 personnes dans le monde.

La firme de Rochester a précisé dans un communiqué que ces ALAIN FAWAS

suppressions d'emplois seraient obtenues, pour l'essentiel, par des n'exclut pas, toutefois, de recourir à des licenciements secs. Le groupe de matériel photographique réduit ses effectifs pour la seconde fois en un peu moins de deux ans. Kodak avait déjà mis en place, en 1989, un plan de restructuration prévoyant, notamment, la suppression de 7 500 emplois et la vente de certains

TEXTILE

Sara Lee ajoute à Playtex

les collants Pretty Polly

Coup double i Le conglomérat américain Sara Lee trace activement son chemin dans la lingerie féminine. En fin de semaine dernière, la firme de Chicago - déià propriétaire de Dim - rachetait. pour 992 millions de france, son 1/2 compatriote Playtex, numéro un mondial du soutien gorge avec son célèbre Cœur croisé (le Monde du 13 août) .

Quelque quarante-huit heures plus tard, le groupe spécialisé dans l'alimentaire et les produits de grande consommation annonçait une autre acquisition geure : le rachet au britannique BTR de Pretty Polly, leader outre-Manche pour les collants et les bas. La transaction s'élève à 117 millions de livres (un peu plus de 1.1 milliard de francs) payés cash. Sara Lee reprend, d'autre part, 7,5 millions de livres de dettes (75 millions de francs).

Le géant américain s'impose ainsi comme le numéro un mondial des dessous féminins, qui représentent désormais un tiers de ses 70 milliards de francs de chiffre d'affaires. L'acquisition de Pretty Polly (725 millions de francs de chiffre d'affaires et 1 900 salariés) renforce en tout cas une position délà solide en Europe avec Dim, Fred Vatter inuméro un en Allemagne pour les collants) et le britannique Elbéo.

party party

THE PERSON NAMED IN A second distance of Little Mary and allers and the

Andrea Profes Falls The same of the sa water training to the second The second of th And the same of th and the second -The second second second experience the second second second AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

-The same of the sa The state of the s The second second 1 The second second , part l

the second secon the same of the sa The second second second second The second second -The second secon The second second The second secon The second secon

The second secon

The second secon

— de 14 houres à 17 notres à la maire principale.
— le mercredi 30 octobre
— de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures à la mairie principale.
Le dossier d'enquête est accessible dès à présent à la préfecture de la Vendée (Direction de la réglementation — le Bureau).
Une copie du rapport relatant le déroulement de l'enquête et des conclusions univers de la commission d'enquête pourra être consultée à la préfecture de la Vendée, ainsi qu'à la mairie de La Roche-sur-Yon pendant un an à comptre de la clôture de l'enquête. Elle pourra être également communiquée à toute personne intéressée qui en lera la demande au préfet de la Vendée. (Direction de la règlementation — le Bureau).

sur-Yon.

Au moins un membre de la commission d'enquête recevra en personne les observations du public :

— le vendredi 13 septembre de 14 heures à 17 heures à la mairie principale, le jeutil 19 septembre

de 10 heures à 12 heures à la maine principale,

de 10 heures à 17 heures à la maine annexe de Saint-André-d'Orney,

de 14 heures à 17 heures à la maine annexe de Saint-André-d'Orney,

le samedi 5 octobre de 9 heures à 12 heures à la maine principale,

le samedi 19 octobre de 9 heures à 12 heures à la maine principale,

Préfecture de la Vendée

Direction de la réglementation - 1" Bureau

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

TRAVAUX DE CONSTRUCTION DU CONTOURNEMENT DE LA ROCHE-SUR-YON PAR LA RN 160

Un arrêté préfectoral du 9 août 1991 a prescrit une enquête portant à la lois :

— sur l'utilité publique des travaux de construction du contournement Nord de
La Roche-sur-Yon par la RN 160 sur le territoire de la commune de La

sur l'attribution du caractère de route express de cette liaison entre les P.R. 53.450 et 59.100,

sur la mise en compatibilité du plan d'occupation des sols de La Roche-sur-Yon.

Sur le luise de Companione de plan o occupantin des sois de la rocciestriyon.

Cette enquête se déroulera pendant 58 jours consécutifs du 3 septembre au
30 octobre 1991 inclus.

Le siège de l'enquête est simé à la mairie de La Roche-sur-Yon, où toute
correspondance relative à cette enquête pourra être adressée.

La commission d'enquête désignée par le président du tribunal administratif de
Nantes est composée de :

M. Gérard PROUTEAU, colonel de gendamente en retraite,

M. Albert FAUCHARD, exploitant agricole en retraite.

M. Albert COUTANT, cierc de notaire en retraite, a été désigné commissaireenquêteur suppléant.

M. Albert CUCTANT, cierc de indante en rendere publique et le dossier de muelleur suppléant.

Un dossier d'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique et le dossier de mise en compatibilité du P.O.S. ainsi qu'un registre d'enquête seront déposés à la mairie de La Roche-sur-Yon (service technique que Lafayette) et à la mairie annexe de Saint-André-d'Ornay, du 3 septembre au 30 octobre 1991 inclus, afin que chacun puiste en prendre conneissance:

— à la mairie principale

du lurgit au sendretit de 8 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 heures,

ou umou au vendreou de a neures a 12 neures et de 13 neures à 17 heures,

— à la mairie annexe de Saint-André-d'Ornay
du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 heures,
et consigner éventuellement ses observations sur le registre ou les adresser par
écrit à M. PROUTEAU, président de la commission d'enquête, mairie de La Roche-

à la maine principale du lundi au vendredi de 8 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 heures.

e jeudi 24 octobre de 10 heures à 12 heures à la mairie annexe de Saint-André-d'Ornay, de 14 heures à 17 heures à la mairie principale,

Malgré la fin de la guerre du Golfe, ni les pas à rattraper le déficit de trafic consécutif

consommateurs, les Occidentaux ont tendance à rester chez eux, en attendant que Mais les agents de voyages aussi connaisla reprise soit assurée et que la morosité sent des jours noirs, en France comme dans ambiante se dissipe. Les premières victimes le reste de l'Europe, du fait de la propension

activités économiques ni les voyages n'ont aux hostilités au Moyen-Orient et qui, mois vraiment redémarré. Qu'ils soient acteurs ou après mois, annoncent des pertes finan-

en quête de touristes de cette frilosité sont, bien sûr, les compade cette frilosité sont, bien sûr, les compade la clientèle à préférer les douceurs de
gries aériennes du monde entier (excepté,
peut-être, les asiatiques), qui ne parviennent
de reste de l'europe, du fait de la propension
de la clientèle à préférer les douceurs de
vacances en terre connue. Les plus à plainpeut-être, les asiatiques), qui ne parviennent

ranée qui ont fondé une partie de leur développement sur le tourisme et qui sont désertés en raison de leur proximité avec un certain nombre de foyers de trouble ou des risques d'un intégrisme religieux endémique. Nos correspondants décrivent ci-dessous les maiheurs de quatre pays de découverte culturelle et de famiente qui pleurent le client disparu : Egypte, Turquie, Tunisie

Turquie : la déferlante de l'Europe de l'Est

 $Y_{i} + \gamma_{i} y_{ij}$

n . . .

i i.en

· CTEE

1 1 6 6 1

V. 1

.. ::...

e 2.4

1, 2

de notre correspondante

Le marasme du monde des voyages

Quatre pays

Dans les ruelles du Grand Bazaar d'Istanbul, ce n'est plus en allemand ou en anglais que les marchands ou en anglais que les marchands interpellent les passants, mais plutôt en polonais, en roumain ou en hongrois. Depuis le début de la crise du Golfe, en août dernier, les touristes occidentaux ont déserté la Turquie, alors que leurs collègues d'Europe de l'Est profitant de l'ouverture des frontières, déferient sur Istanbul. Mais pauvres en devises, ils ne présentent pas grand intérêt pour les boutiquiers, ni même pour les hôteliers, puisque certains d'entre eux passent la nuit dans leur voi-

La guerre du Goife et l'arrivée massive des réfugiés kurdes ont éloi-gné les touristes européens. Les récentes tensions en Yougoslavie, interrompant le trafic des autocars en provenance des pays européens, ont porté le coup de grâce à la sai-son 1991, en privant la Turquie de 20 à 25 % de ses revenus touristi-

L'année touristique 1990, interrompue par l'invasion du Koweit, avait bien commencé. Entre janvier et avril, près d'un million et demi de visiteurs avaient rapporté à la Turquie 633 millions de dollars (3,7 millions de fizacs), dont 339 millions pour le seul mois d'avril. Mais en avril 1991, le nombre des tou-ristes avait diminué de moitié et le revenu était tombé à 144 millions

de dollars.

Selon M. Suleyman Blum, directur de l'Association des hôteliers et organisateurs touristiques (TUROB), les de dollars.

explique M. Timur. Bayindir, directeur de l'Association des hôteliers et organisateurs touristiques (TUROB), les de l'Europe, reste une

revenus hôteliers, sur l'ensemble de destination intéressante, offrant une l'année 1990, ont enregitré une chute de 25 % par rapport à l'année précédente. Mais en 1991, les hôteliers s'attendent à une nouvelle chute de 40 % par rapport aux chif-fres, déjà réduits, de 1990.

Jusqu'anx cireurs de chaussures...

Le secteur touristique, qui s'étend des agences de voyage aux circuis de chaussures, est touché à tous les niveaux. La TUROB estime que près d'un million de personnes sont affectées par le manque de touristes, qui est ressenti aussi bien à Istanbul que dans les stations de la côte égéenne ou méditerranéenne. De nombreux hôtels ont dû diminuer le nombre de leurs employés en fonc-tion de leur taux d'occupation, qui, dans le meilleur des cas, ne dépasse pas 50 % ou 55 %.

La crise du Golfe est intervenne à un moment particulièrement difficile pour le tourisme turc. Encouragés par l'expansion rapide des années précédentes, de nombreux investisseurs s'étaient lancés dans la construction d'hôtels et de villages de vacances et se trouvent maintenant dans l'incapacité de rembourser leurs empremis.

Les hôtels déjà bien établis peuvent survivre à moindre frais. « Je ne dois rien à personne, le peux me débrouiller avec 30 % d'occupation. Je peux congédier une partie de mon personnel, m'asseoir à la réception et demander à ma femme de m'aider ».

abondance de sites historiques, des plages presque désertes et une hospitalité qui n'a pas encore été émous sée par des décennies d'invasion estivale. « Nous offrons des prix intéressants aux organisateurs de tourisme qui gagnent beaucoup d'argent sur la Turquie, explique M. Blum.

NICOLE POPE

Grèce: les «sacs à dos» faute de mieux... dramatique », « c'est la catastrophe.

tout est vide » : les agents de

voyages paniquent, car les annula-tions pour les mois de septembre

Selon les derniers chiffres offi-ciels fournis par l'Office national du tourisme (EOT), les nuitées ont baissé de 18 % au mois de mai

ATHÈNES

de notre correspondant

La Grèce entière cherche les touristes. Première ressource nationaie, le tourisme, frappé de plein fouet par la guerre du Golfe, puis, maintenant, par la crise yougoslave, est en plein marasme. a Ca va très, très mal », « la situation est

par rapport au mois de mai 1990.

La situation était pire en avril, juste après la guerre du Golfe, où la diminution avait atteint 39 %.

Le problème est surtout critique à Athènes et en Crète qui, l'année dernière, était la région la plus pri-sée. Dans la capitale, ce sont les hôtels de haute catégorie qui sont le plus touchés, et la baisse atteint 30 % selon l'EOT. En Crète, le président des agents de voyages estime que la chute sera de 25 % à 30 % et posera de gros problèmes sociaux aux 30 000 personnes employées directement par le tourisme et aux 170 000 autres qui ont un rapport indirect avec la profession. Pour les arri-vées de charters, la baisse s'est éle-

vée au mois de mai à 14 % par rapport à l'année dernière. La disparition des Américains

Le mois de juin n'a pas été meilleur selon les agents de voyages interrogés. Des hôtels ont été mis en vente, une partie du personnel a été mise en chômage technique. La crise touche avant tout le tourisme haut de gamme comme les congrès, annulés pen-dant la guerre, et les croisières. Sur trente-cinq bateaux qui l'année dernière effectuaient des croisières dans les mers grecques et celles de la région proche, seule la moitié

circulent actuellement. Les autres sont aux Caraïbes ou en mer du Nord. Les Américains ont quasiment disparu. Les clubs sont aussi dans le rouge : le Club Méditerranée a ouvert plus tard que de coutume ses six villages, qui ne tour-nent qu'à la moitié de leur

Après la guerre du Golfe et les attentats terroristes qui frappent régulièrement la capitale grecque, les événements yougoslaves, qui bloquent la route du nord, ont porté un nouveau coup au secteur. Les entrées aux postes-frontières gréco-yougoslaves ont baissé de 14 % au cours des dernières semaines. Parmi les pertes figurent bon nombre d'Allemands et d'Autrichiens qui remplissaient les plages de Chalcidique et du Pélion dans le nord du pays.

Face à cette crise sans précédent, le gouvernement affiche cependant un optimisme réservé qui agace bon nombre de profes-sionnels. Le ministre du tourisme, M. Yannis Kefaloyannis, a notamment estimé que la baisse du tou-risme sera de l'ordre de 5 % à 7 % à la fin de l'année. Il est vrai, ajoutent les professionnels, que les touristes «sac à dos» continuent d'affluer vers la Grèce, mais ce n'est pas ce tourisme-là qui remplit les caisses nationales.

En 1990, le tourisme a rapporté 4,16 milliards de dollars (24,5 milliards de francs), ce qui représente 5,7 % du produit national brut et 46,4 % des ressources invisibles. Ces recettes couvrent 38,7 % du déficit commercial de la Grèce.

DIDIER KUNZ

Egypte : le secours des Koweitiens

de notre correspondant

Ils déferient sur la vallée du Nil avec leurs djellabas blanches, leurs femmes et leur ribambelle d'enfants. Ce sont des touristes koweïtiens. Depuis le début de la crise du Golfe jusqu'à ce jour, leur pré-sence en Egypte n'a fait que

croître. De janvier à mai 1991, leur nombre à augmenté de 150 % par rapport à la même période de l'année précédente.

Si, au départ, la présence des Kowestiens en Egypte était forcée, du fait de l'occupation irakienne, anjourd'hui elle est volontaire. Pour le seul mois de mai, ils étaient 20 700 (près de huit fois plus qu'en mai 1990) à occuper

que l'on a appeles les « Koweitiens de l'intérieur », les moins fortunés, ceux qui ont du subir l'occupation irakienne et auxquels le gouverne-

ment a accordé un bonus équiva-lant à huit mois de salaire. Fuyant la pollution due aux incendies des puits de pétrole et la chaleur étouf-fante décuplée par les pannes d'électricité, ces Kowestiens de l'in-térieur se sont dirigés vers des cieux plus caimea. L'Egypte a été leur lieu de prédilection les hôtels de luxe y sont légion, l'alcool coule à flots, les roulettes tournent à deux mille tours-minute et les dan-seuses du ventre y sont plus dénu-dées qu'habillées.

une bonne partie des cinq-étoiles au Caire et à Alexandrie.

Il s'agit principalement de ceux

Une baisse de 75 %

Mais cette manne koweitienne Mais cette manne kowettienne est loin d'être suffisante pour compenser les pertes de l'industrie touristique égyptienne. L'affluence dans la vallée du Nil, pour les cinq premiers mois de 1991, a baissé de 52 % par rapport à la même période en 1990 (1). Les pertes les plus importantes ont été enregistrées chez les touristes européens, américains et importants. américains et japonais.

Au lieu des 700 000 touristes venus des pays industrialisés durant les cinq premiers mois de 1990, 175 000 ont passé des vacances en Egypte de janvier à mai 1991. Une baisse de 75 % due à la guerre du Golfe. Même le tourisme arabe a été en baisse de 12,4 % pour la même période 7 % de Saoudiens, - 28 % d'ha-

6-7% de saounens, - 20 % de bitants des Emirats, de Bahrein, - 70% de Maghrébins.

Toutefois, les responsables égyptiens du tourisme restent optimistes. Ils soulignent que la baisse se réduit. En mars, le nombre de touristes, comparé à celui du mois correspondant de 1990, a diminue de 59 %. Cette baisse s'est réduite à 42 % en avril et à 26 % en mai. Selon M. L. Derwi, vice-president de l'Office de promotion du tou-risme, la tendance à la baisse pourrait même être freinée en septembre, du fait de la reprise des vols charters d'Europe vers l'Egypte.

ALEXANDRE BUCCIANTI (1) En 1989 (janvier à décembre), 2,5 millions de touristes avaient passé 20 millions de muits en Egypte. Tunisie: la bouderie des Français

TUNIS de notre correspondant

Le tourisme tunisien sort lentement de la léthargie dans laquelle l'a plongé la guerre du Golfe, ren-dant du même coup un peu moins préoccupante la situation économique du pays, qui en dépend large-ment. Timidement amorcée à partir de la fin du mois de mai, la reprise s'est progressivement confirmée. Depuis le début du mois de juillet dans les régions phares du cap Bon (Hammamet) et du Sahel (Sousse, Monastir), plusieurs hôtels affichaient un taux d'occupation de 80 % à 90 % et sont complets pour tout le mois d'août, tandis qu'au vu des réservations les perspectives pour l'arrière-saison, affirme-t-on, sont de plus en plus optimistes.

Il n'empêche que 1991 marquera d'une pierre noire l'histoire du tourisme tunisien, qui, pour s'en tenir à la plus optimiste des prévisions, chutera de 40 % par rapport à l'année précédente, ce qui représente une perte d'au moins 340 millions de dinars (1). En 1990, avec 3 222 000 entrées et un apport de 830 millions de dinars, le secteur représentait entre 30 % et 35 % des recettes en devises. C'est dire combien la note sera lourde pour le pays.

> « Fantasmes et psychoses»

A ce grave déficit dans la balance des paiements s'ajoutent des retombées sociales non négligeables, puisqu'environ 200 000 Tunisiens vivent, directe-ment ou indirectement, du tourisme. Même si ce ne fut pas facile pour eux. les 50 000 employés de l'hôtellerie n'ont pas trop eu à pâtir. Le gouvernement avait, en effet, demandé aux hôteliers de ne pas licencier, leur accordant, en retour. des facilités pour le règlement de leurs redevances à la Sécurité sociale et la possibilité de différer leurs échéances bancaires. En revanche, dans les industries annexes et surtout l'artisanat, il a bien fallu débaucher.

En fait, les choses n'ont commencé à s'améliorer qu'après l'intense campagne promotionnelle

menée surtout en Europe, source essentielle de la clientèle, par le ministère du tourisme : multiplication des contacts avec les toursoperateurs et les agences de voyages, invités à venir se rendre compte sur place que l'accueil demeurait à la hauteur de sa réputation; conférences de presse et publicité dans les grandes métro-poles d'outre-Méditerranée...

Les Allemands, pratiquement seuls à ne pas avoir complètement déserté les rivages tunisiens aux pires moments, ont été les premiers à répondre. Comme depuis de longues années, ils continuent d'occuper le premier rang de la clientèle, suivis par les Italiens. qui supplantent désormais les Français à la deuxième place.

Le peu d'empressement de ceux-ci, qui continuent de «bouder» leur pays, ne cesse de navrer les Tunisiens. Dans le meilleur des cas, estiment les milieux spécialisés, le marché français ne réalisera que 40 % de ses résultats de 1990, qui atteignaient 480 000 entrées. « Cette situation nous préoccupe beaucoup, nous a déclaré le ministre du tourisme. M. Mohamed legham. Il ne faut pas que la Tuni-sie se sente délaissée par la France. Nous avons besoin de maintenir l'ouverture sur sa culture à laquelle nous demeurons attachés. D'autre part, nous souhaitons que les promoteurs français entreprennent un effort d'investissement chez nous. Regardez: nous assistans actuellement à une véritable invasion d'investisseurs italiens. A Tabarka, ils participent à la création de dix mille nouveaux lits, à l'aménagement d'un golf et à la construction d'un aéroport.»

Lors de sa récente visite à Tunis (le Monde du 13 juillet), M. Francois Mitterrand a reconnu que la guerre du Golfe avait fait naître chez beaucoup de ses compatriotes « fantasmes et psychoses », ajoutant: «Les Français qui aiment venir en Tunisie nour leurs vacances auraient bien tort de ne pas reprendre le chemin de ce pays accueillant et hospitalier.»

MICHEL DEURÉ

(1) Le dinar tunisien vaut environ

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Information SICAV - FCP

Le Crédit Agricole informe les actionnaires des SICAV MONEJ, UNI-ASSOCIATIONS, UNIVAR, ELICASH, ainsi que les porteurs de parts des FCP AGRIVAR, AGRI-ASSOCIATIONS et VERT PLACEMENT 1, qu'à compter du 15 octobre 1991, les souscriptions d'actions ou de parts et les demandes de rachat seront effectuées sur la valeur liquidative de l'action ou de la part calculée suivant les cours de Bourse du jour précédent.



PARIS, Paris 12 août

En attendant une baisse des taux d'intérêt, qui tarde à venir, et une reprise économique, peu envisageable dens l'innmédiar, la Bourse de Paris a ouvert, lund, la semaine des trois séances sans enthousissme. Dès l'ouverture, le ton était donné avec un repil de 0,27 % de l'indice CAC 40. En retrait de 0,50 % une heure plus tard, ce dernier s'inscrivait en ciòture à 0,18 % audessous de son niveau précédent. Les raras opérateurs présents

Le loyer de l'argent à 9 1/4 % en début de journée est revenu légèrement au-dessous par la suite. Michelin, titre vedette la semaine

TOKYO, 13 août 🕹

Après avoir évolué en dents de scie durant la majeure partie de la séance de mardi, le marché nippon s'est finalement effrité et, à la clôture, l'indice Nikkei s'établissait à la cote 22 872, en baisse de 113,67 points (- 0,49 %) sur son niveau précédent.

son niveau précédent.

Déjà secoué par le récent scandele boursier, le Bourse tokyoîte apprenaît avec une certaine inquiétude dans la journée les mésaventures de la Toyo Shinkin Bank, impliquée dans une sombre affaire de prêts obtenus sur de faux certificats pour une valeur de 342 inilitarda de yena. Ou coup, sa frilosité s'est accrue et les investisseurs se som tout juste bornés à expédier les affaires courantes. L'activité est restée très faible avec 180 millions de titres traités contre près de 200 millions la veille.

Cours du 12 août

Cours du 13 autr

MARCHÉS FINANCIERS

Un décret de M. Mikhail Gorbatchev

L'Union soviétique se dote d'un fonds de privatisation

Comme les autres pays d'Europe de l'Est, l'URSS s'est dotée d'un fonds de privatisation, qui vise à superviser la désétatisation des entreprises soviétiques. M. Mikhaïl Gorbatchev a signé, lundi 12 août, un décret portant création de ce un decrei portain de ce fonds. Celui-ci, placé directement sous l'autorité de la présidence de la république, aura pour mission de préserver les intérêts de l'Etat soviétique, lors des transferts de

Le Parlement de l'URSS avait adopté, le 1º juillet, au terme de débats houleux entre réformateurs et conservateurs, un projet de loi sur les privatisatiors, prévoyant la désétatisation de plus de la moitié de l'industrie du pays au cours des prochaines années. Cependant, le projet ne confient aucun désail sur projet ne contient aucun détail sur la mise en œuvre de ces transformations, assignant la tache au fonds de privatisations qui vient d'être créé.

L'organisme, appelé littérale-ment «Fonds d'Etat de l'Union».

conditions de leur vente aux employés, au public, à des investisseurs locaux ou étrangers. Le décret précise qu'il devra travailler en étroite collaboration avec les en étroite colladoration avec les gouvernements des Républiques et implanter des succursales dans les différentes régions de l'Union. Une définition précise de la répartition entre la propriété de l'Etat central et celle des Républiques est nécessaise, et devrait être contenue des la contral et celle des Républiques est nécessaise, et devrait être contenue des la contral et celle des Républiques est nécessaise, et devrait être contenue des la contral d dans le nouveau traité de l'Union actuellement en projet.

Un processus de privatisations «spontanées» a déjà été entamé en URSS, mais l'absence de règles s'est souvent traduite par une bra-derie des biens de l'Etat, sans rents (le Monde du 29 mai). Un fonds de privatisations avait été créé en 1 990, mais le décret était

Les suites du scandale financier

Nomination d'un nouveau gouverneur de la Banque centrale de Pologne

tions vendredi dernier en raison de son implication dans un impor-tant scandale financier (le Monde daté i (-12 août).

M. Wojtowicz aurait couvert les banquiers accusés de détournement de fonds publics au profit d'une société privée, Art-B. Le porte-parole du parquet de Varso-vie, Mª Grazyna Taladaj, a

M. Andzej Topinski a été
nommé lundi 12 août gouverneur
de la Banque centrale de Pologne,
en remplacement de M. Grzegorz
Wojtowicz, usipendu de ses fonctions vendredi demier an reicon
fuite en Israël. M. Bagsik aurait fuite en Israël. M. Bagsik aurait versé plusieurs milliers de dollars à des hauts fonctionnaires afin de pouvoir réaliser frauduleusement des gains, en jouant sur les imperfections de la législation bancaire polonaise. L'escroquerie aurait coûté au Trésor public polonais plus de 50 millions de dollars (300 millions de francs).

Le gouvernement canadien demande la liquidation de la filiale de la BCCI

demandé, lundi 12 août, la liquida-tion de la Bank of Credit and Commerce Canada, filiale de la Bank of (BCCI). Selon le ministre des finances, M. Don Mazankowski, «la liquidation rapide et ordonnée de la Banque of Credit and Commerce Canada permettra de préserver, dans la mesure du possible, la valeur des avoirs des déposants et des créan-

Au moment du gel de ses activités, le 5 juillet, dans le cadre des opérations internationales menées par la Banque d'Angleterre, les

Le gouvernement canadien a (1,064 milliard de francs) pour un montant des dépôts de 160 millions de dollars canadiens (819 millions de francs), selon la société de garan-

D'autre part, le liquidateur officiel de la filiale de la BCCI en Inde, S. M. Parande, a déclaré, ce week-end, que les déposants indiens de la banque, convaincue de fraude massive, seraient intégralement remboursés. Les actifs de la BCCI en Inde, selon son bilan 1990-91, s'élèvent à 325 millions de dollars (1,907 milliard de francs), pour un total des dépôts de 238 millions de à 208 millions de dollars canadiens dollars (1,397 milliard de francs).

_ AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS —

SOCIÉTÉ CENTRALE D'INVESTISSEMENTS 29, rue de Monceau, 75008 PARIS Société anonyme au capital de 114 100 000 F

COMMUNIQUÉ

Le 7 août 1991, M. Raul GARDINI a acquis, par l'intermédiaire d'une société qu'il contrôle avec sa famille, 4,54 % des droits de vote de la Société

Il a également, depuis le 1ª soût 1991, la faculté d'acquérir les 9,83 % des droits de vote détenus par la Société Montedison, franchissant ainsi les seuils

Il se propose, de concert avec M. Jean-Marc Vernes et sa famille, d'obtenir le contrôle majoritaire de la SOCIÉTÉ CENTRALE D'INVESTISSEMENTS.

Ce communiqué vaut déclaration d'intention.

AVIS DE CESSATION ET DE TRANSFERT DE GARANTIE FINANCIÈRE

Conformément aux dispositions de l'article 20 de la section IV du chapitre III du titre 1° du décret nº 77-363 du 28 mars 1977 pris en application de l'article 14 de la loi nº 75-627 du 11 juillet 1975 relativement aux agences de voyages et dans le cadre de leur désengagement,

La Caisse Nationale de Crédit Agricole, société anonyme au capital de 4746 104 200 F, dont le siège social est 91-93, boulevard Pasteur, 75015 Paris, R.C.S. Paris B 784 608 416, annonce que sa garantie financière mise en place à haureur de 34 000 000 de francs en faveur de la société VOYAGE CONSEIL, société anonyme au capital de 10 000 000 de francs, dont le siège social est 1-3, rue du Docteur-Lombard, 92130 Issy-les-Moalineaux, R.C.S. Nanterre B 870 200 862, dans le cadre de la loi et du décret susvisés cessera à l'expiration d'un délai de trois jours suivant la publication du présent avis. Les créunciers éventuels disposent d'un délai de trois mois pour produire leurs gréances.

Les créancies evenimes usposent à du leurs créancies evenimes usposent à du leurs créances.

La société VOYAGE CONSEIL informe le public que cette garantie financière est désormais assurée pour un même montent, soit 34 000 000 de financière est désormais assurée pour un même montent, soit 34 000 000 de financs, par la Banque Bruxelles Lambert France, soit est situé 6, rue Rabelais, 45000 Paris, R.C.S. Paris B 562 004 622.

Pour avis : la Caisse Nationale de Crédit Agricole, Voyage Conseil et la Banque Bruxelles Lambert France.

NEW-YORK, 12 août

Les 3 000 à nouveau atteints Début de semsine sur la pointe des pieds à Wall Street. Une reprise s'y est en effet produite, mais très tinaide. Elle ne devait du reste se metéraliser que vers la fin de la séanca, après que le marché eut évolué assez irrégulis-

fin de la séanca, après que le marché eut évolué assez irrèguiàrement. A la clôture, l'indice Dow Jones repassait pour la sizème fois de l'histoire la barre des 3 000 points, pour s'inscrire à 16 points. La bilen de la journée n'a pas été beauco up plus brilliant. C'ast essentiellement la fermeté du secteur bancaire, en liaison avec l'annonce de la toson entre Bank America et Security Pacific, deux des plus grandes benques californiernes, qui a été à l'origina de ce léger raffermissement. « Anámique », pour reprendre le teme employé per un gérant de portefeuille, le marché a passé son temps à s'inspirer de la tendance relevée sur les obligations, très fluctuante, pour s'orienter. L'activité est généralement restée très faible, avec 145,28 millions de titres échangés contre 143,64 millions vendred demier.

VALEURS	Cours du 9 août	Cours de 12 aoûr
Alcoa	68.3/B	68.3/8
ATT	39 6/8	39 1/4
Booking	46 3/8	48
Charge Manhatten Bank	19 1/4	21 1/8
Da Pant de Nestaers	48 1/8	48.54
Eartesan Kodak	40 5/8	42 1/2 57 5/8
Engn	57 1/2	31 1/8
General Bectric	73.5/8	73 3/8
General Motors	38 1/6	37 7E
Goodyeer	38 3/4	39
BL	99 7/8	98 6/8
111	59 3/4	69 344
Mobil Co	68 1/4	66 1/2
Pior	63.3/4	84
Schlusberger	88 7/8	88 1/8
Teraco	63 1/4	82.7/8
UAL Corp. ex-Allegia	142 3/4	143
Union Cartide	21 7/8	21 5/8
United Tech	45 3/4	45 7/8
Westinghouse	223/4	22 5/8
Xerox Corp	66 1 <i>1</i> /8	SS 1/4

LONDRES, 12 août =

Quasi-stabilité

Après un accès de déprime à l'ouverture, le Bourse de Londres a effectué un redressement en cours de séance, pour terminer-sur une beisse insignifiante. L'in-dice Footsie des cent valeurs a pendu 1,2 point à 2 569 points, tandis que le FT-30 gagnait 2 points à 2 007,5.

Des détachements de dividendes ont pesé sur la cote et fait perdre, dans le courant de la journée, une demi-douzaine de points au Footsie, La léthargie estivale et le demier test-match points au Footsie, La léthargis estivale et le demier test-match de cricket entre l'Angleterre et les Wast Indies ont fait tomber les échanges à 280,4 millions de titres contre 421 millions ven-dredi, soit le plus faible volume de tout l'été. Le conglomérat Pearson e reculé après la publica-tion de bénéfices semestriels inférieurs eux prévisjons les plus inférieure aux prévisions les plus pessimistes des analystes. Ces bénéfices sont en recui de 58 %. Le groupe alimentaire Grand metroportent a progresse, sou-tenu per des rumeurs sélon les-quelles sa chaîne de restaurants Burger King aurait obtenu la fran-chise exclusive de restauration à Euro Disneyland.

FAITS ET RÉSULTATS

I Japon: la sotation des obligations de chap banques rétrogradée.

- L'agence de notation financière
japonaise a indiqué mardi 13 août
qu'elle avait abaissé le degré de
solvabilité des obligations à long
terme de cinq banques affectées
par la faiblesse du marché boursier et le ralentissement du marché
immobilier. La classification des
obligations émises par Mitsubishi
Trust and Banking Corp., Sumitomo Trust and Banking Co. Ltd. a été
rétrogradée de AAA à AA plus.
Les obligations de Yasuda Trust
and Banking Co. Ltd. et de Toyo
Trust and Banking Co. Ltd. ont
été abaissées de AA plus à AA.

2 Bolloré-Delmas: la cour d'appel a Bolloré-Delmas : la cour d'appel de Paris senie compétente, selon le CBV. - Les actionnaires de Delmas qui ne sont pas satisfaits de l'opération de garantie de cours imposée au groupe Bolloré par le Conseil des Bourses de valeurs imposée au groupe Bolloré par le Conseil des Bourses de valeurs doivent se tourner vers la cour d'appel de Paris pour demander une modification des conditions, a indiqué lundi 12 août le Conseil des Bourses de valeurs (CBV), Rappelant que le recours excrée par un actionnaire, en l'occurrence la maison Antoine Baud, n'a pas un caractère suspensif, le président du CBV indique dans un communiqué que « si la cour d'appel annulait le décision du CBV au motif que le prix garanti lui aurait paru insuffisant, le maintien de cours de juillet-août 1991 sur l'action Delmas devrait alors être régularisé sur la base d'un nouveau données par l'arrèt de la cour d'appel ». Dans cette hypothèse, les actionnaires de Delmas qui auraient apporté leurs actions à Bolloré au prix garanti de 1500 FF par action entre le Bolloré au prix garanti de 1 500 FF par action entre le 29 juillet et le 20 août, dates de l'opération de garantie de cours, recevraient un versement complémentaire. Si la cour d'appel devait rejeter le recours, avertit le CBV, le groupe Bolloré ne serait pas dans l'obligation de réouvrir la période de garantie de cours.

ding espagnol, Iberlat, à des ban-ques et investisseurs privés. Le groupe agro-alimentaire français (Mamie Nova, Ele-et-Vire...) après les pertes d'exploitation enregistrées en 1990, doit financer ses récentes acquisitions. Début août, FULN avait obtenu l'autorisation du gouvernement espagnol d'ac-quérir 50 % du capital de Lacta-ris. Cette opération avait permis à lberlat de devenir la première entreprise ibérique de collecte lai-tière avec un volume de 800 mil-lions de litres (le Monde du n P. M. Labinal: l'activité s'amé-liere. – Le groupe Précision méca-nique Labinal, dont l'activité

s'exerce dans la sous-traitance automobile et aéronautique, a réa-lisé pour le premier semestre un chilire d'affaires de 5 milliards de chiffre d'affaires de 5 milliards de francs, en progression de 31,3 % sur celui de la période comparable de 1990. A périmètre constant, hors ventes des sociétés Cavis et Dav, acquises en janvier, l'augmentation des ventes a été de 3,7 %. La direction du groupe souligne que, à l'issue du premier trimestre, son chiffre d'affaires était encore en recul de 1,9 %, « L'évolution globalement plus favorable de l'activité à partir du mois d'avil traduit la légère reprise de certains marches du groupe particulièrement affectés dans les premiers mois de 1991 par les évênements internationaux et la récession économique», indique récession économique », indique t-clie encore. Dans ce contexte, « une progression même modeste du chiffre d'affaires montre que le groupe a continué à gamer des parts de marché».

parts de marchés.

D Le Crédit lyonnais détient 30,7 % de Baaca Lombarda. — Le Crédit lyonnais vient d'augmenter sa participation dans la banque italienne Banca Lombarda, la portant de 20,7 % à 30,7 %, a annoncé le 12 août l'établissement financier français. Créée en 1870, la Banca Lombarda exerce une activité de banque commerciale dans la province de Milan et de Varèse au travers de ses dix-huit agences. Le bilan de la banque inslienne s'élève à 4 166 milliards de lires (environ 2 milliards de pu L'Union laitière normande ouvre le capital de son holding espagnol. L'Union laitière normande (ULN) a annoncé, lundi 12 soût, l'ouverture du capital de son hol-

PARIS

	<u></u>					<u>-</u>	
	Se	con	d ma	rché	(alfaction)		
	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernie cours	
	Alcassi Citries	3397		immoh. Hötstähre	845	i ·	
. 1	Armital Associes	296	[1	Internt. Computer	158	151 70	
	BAC	112 10		LP.B.M	9 0	98 40	
	Bapa Vernes	800		Loca investis	250 50	****	
	Bairon (Ly)	350	***.	Locane:	73 50	54.4°	
	Boisset (Lyon)	229 90		Matra Commi	118		
i	CAL-de-Fr. (C.C.U	872		Molex	150		
	Calberson	389		Publifiquedi	415		
i	Cardil	690		Razei	710		
	CEGEP.	143		Rhone-Alp.Ecz (Ly.)	296 40	:	
1	CFPL	280 40		SHM	174	····	
٠.	CNUM	905		Select Invest (Ly)	99		
	Codetour	248		Serio	392	**** .	
	Conforams	1000	.815 a	S.M.T. Goupil	130	*****	
- 1	Craeka	199 80		Sopra	262	• • • •	
	Dauphin	406		TF1	335	•	
	Delatries	1500		Thermador H. (Ly)	266 10	••••	
- 1	Democity Worms Cie	499	459 80 q	Unlog	200	••••	
	Decemby	800		Viel et Cie	91	••••	
.	Deeille	325		Y. St. Laurest Groups	770		
	Doilece	139				- : .	
	Editions Belfond	215		:	•		
	Europ. Propulation	288	·				
	Frankopris	118 134 90		_ : ·			
	GFF (group for f.)	134 90 (LA BOURSE	SITE M	(MITTER	
	Gand Fixes	385	·				
	Gardany	195		36-1	TAF	F7	
	Groupe Originy	715		LCD-I	•		
	Guineoi	960	j	I AA-N	丿 哇 !	CHDE	
	ICC	201	· · · · ·]	i———			
	klinnso	129 50	124 3D a			•	
1	~~~~~	170 00 1	127 CV . 9]		-		

MATIF Nombre de contrats: 23 475

COURS	ÉCHÉANCES									
	Sept. 91	Dá	c. 91 .	Mars 92						
Densier Précédent	184,98 105,14	10 10	5,14 5,22	105,02 105,14						
	Options	sur notions	el	-						
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE						
	Sept. 91	Déc. 91	Sept 91	Déc. 91						
105	0,35	1,13	0,37	1,00						

CAC40 A TERME

Volume: 2 070	IMA	(IP)	
COURS	ns. Août	Septembre	Octobre
Densier Précédent	77 1 795 37: 1 799	1 804 1 812	1 817 1 822,58
رصبص سساننظ	كأن المستحددات		خصوا

CHANGES

Dollar: 5,86 F ↓

Le dollar s'échangeait en réunion de la Bundesbank, jeudi. La monnaie américaine cotait 5,86 francs contre 5,8730 francs la veille à la cota-tion officielle.

FRANCFORT 12 acts 13 acts Dollar (ea DM) __ 1,7263 1,7230 TOKYO - 12 soût 13 soût Dollar (en yens)... 136,40

MARCHÉ MONÉTAIRE

BOURSES PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90)

(SBF, base 100 : 31-12-81)

1000cs Septeman CAC	4/0,39.	407,81
(SBF, base 1 000	: 31-12	-8 <i>7</i> 1
Indice CAC 40		
NOW VORK #-	efica Desar	
NEW-YORK (fra	9 200t	L2 août
ladustrielles		3 901,34
LONDRES (Indice of	r Financial	Times »
	9 zoût	12 zoût
100 valcors	2 579,68	2 569,40
30 valeurs	2 005,50	2 907,50
Mines d'or	179,30	179,30
Fonds d'Etat	84,68	
FRANC	CFORT	•
	9 actit	12 aout
Dex	1 632,21	1 626,96
TON	CYO O	-
1	17 4054	17 0000

1:::

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	Mois	DELC	K MCIS	SIX MOES				
	+ bes	+ best	Rep. +	oz dip	Rep.+	ou disp	Rep.+	oz dip			
\$ EU \$ can Yen (100)	5,8615 5,1165 4,2954	5,8630 5,1201 4,2981	+ 185 + 23 + 71	+ 195 + 41 + 80	+ 380 + 76 + 155	+ 400 + 94 + 171	+ 1080 + 194 + 515	+ 1140 + 272 + 562			
DM Floria FB (100) FS L (1 000)	3,4009 3,0163 16,5020 3,8846 4,5343 9,9522	3,4038 3,0178 16,5108 3,8882 4,5372 9,9607	- 5 + 5 + 45 - 88 - 145	+ 10 + 7 + 61 + 57 - 66 - 116	+ 6 + 71 + 105 - 167	+ 27 + 21 + 172 + 128 - 135 - 159	+ 290	+ 41 + 36 + 345 + 350 - 470 - 424			

TAUX DES EUROMONNAIES

\$ & U

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

LA BOURSE EN DIRECT

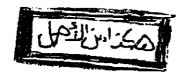
LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

BOLRS IN 13 VOLT



• Le Monde ● Mercredi 14 août 1991 15

MARCHÉS FINANCIERS

	BOU	JRS	SE	DŪ	J 1	3	AO	UT					· .								 =_	•			Cours	relevés	à 10 h 14
G.	TOPEN VALEURS	Cours précéd.	Prentier come	Demier coms	*						R	ìè	glem	ent	me	ns	uel						Succes Succes	ALEURS	Cours précéd,	Pretnier cours	Dernier % cours +-
1 1 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	SSI CALE 3%. CALE 3%. AP. T.P. SSI GAP. T.P. ACC. T.P. ALS. P.L. ALS. P.L	7258 12	61 268 217 50 17 50 454 125 765 335 20 335 20 308 308 340 772 488 287 481 429 90	572 1668 275 1088 213 284 30 1772 523 585 583 1078 260 2772 523 581 583 581 581 583 581 581 583 581 583 581 583 583 581 583 583 583 583 583 583 583 583 583 583	+024 +024 +030 +030 +030 +030 +030 +1143 -044 -083 +1143 -084 -083 +0152 +030 +03	210 C C C C C C C C C C C C C C C C C C C	VALEURS total processor of the control pr	730 338 339; 521 213 60 315 162 653 162 653 1796 128 60 6360 1070 45 40 1276 118 2228 1300 1276 1380 1270 1274 499 60 1380 315 177 40 3820 467 60 945 655	1853 0 1300 1 1300 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	487 1135 40 1254 1255 40 1277 128 80 1317 90 1318 10 1556 1516 1516 1516 1516 1516 1516 15	+ 2 04 + 0 88 - 1 47 + 0 88 - 0 61 - 0 05 - 0 06 - 0 06 - 0 07 - 0 08 - 0 08	335 1180 590 270 420 420 420 420 420 420 420 420 420 42	Lalarge	297 50 198 0 489 25 70 113 78 207 55 50 199 70 1147 26 25 210 587 50 1194 508 210 587 508	197 488 94 10 10 10 10 10 10 10 10	534 123 197 50 488 50 113 50 113 50 1145 111 90 209 50 1145 111 90 209 90 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	* Compared ** Comp	SEB. Safareg. Sessine A. Serine Sessine Sessin Sessine Sessine Sessine Sessine Sessine Sessine Sessine Sessine	584 379 472 573 573 573 573 573 573 573 573	1022 233 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	715 73 50 1510 1340 6880 6880 889 889 889 889 889 889 889 889 889	-021 -044 -1097 +208 -182 -058 -182 -058 +011 +092 -015 +134 -074 -016 -013 -013 -013 -013 -013	205 Ford For	n Corp Mother Mother Det Mother Det Mother Bet Mother Mothe	872 801 802 70 134 50 585 585 807 191 40 19 90 190 744 515 515 305 33510 3 1890 80 112 50 1890 417 20 16 66 50	19 70 187 99 745 54 50 308 50 3790 110 20 110 20 110 20 102 24 30 25 30 480 90 55 40 48 10 491 30	79 80 -0 21 46 30 -0 95 430 80 -0 21 79 80 -0 25 21 60 -1 52 21 60 -1 52 21 60 -0 21 33 90 -2 59 47 50 -0 21 557 -0 91 77 50 +1 36 17 105 +1 36 17 107 -4 77 55 50 -0 91 338 50 +1 15 55 50 -0 91 48 10 -0 40 48 10 -0 40 48 10 -0 43 49 10 -0 43 40 13 -1 40 225 25 30 -1 40 236 50 -1 40 237 50 -1 40 238 50 -1 40 238 50 -1 40 238 50 -1 40 238 50 -1 40 238 50 -1 40 241 70 -0
	35 Cub Median 52 CMB Parks 93 Coderal	147 91 85	148 90 90 15			730 L	APT/	620 731	520 	620	<u> </u>	28	Scor &4	538, I	28 636	636	285	Beerous	245	6lection	l		1 76 Zami] 1方	170	2/8
-	VALEURS	*	% du		— - -	Cours	Demler	VAL		Cours	Dest		VALEURS	Cou		mier	VALEUR	Erolesi	n Racha	.,	EURS	Emiss Frais I			ALEURS	Emissi Frais In	on Rachet
}	Oblig	ــــــــــــــــــــــــــــــــــــــ	coupon	CIN		1026 2800	COURS	Magner Métal D		800 598				angè		urs	AAA	1040 1	1014 7	3 Fructifier	YCR	844 28 10627	31 823 15 27	72 Poste 46 Premi	Gestice	60859 1 10751 8	3 60959 13 1 1074 1 07
	Agache (see fin.)	Course price. 1142 1549 410 1275 365 275 480 3300 500 2220 89 90 805 626 10 40 413 400 90 110 775 50 Cotte do	JRS C 6c. 873 973 160 507 720 541	OURS 13/8	Prov. Service	0 6 349 17 310	LETS MA Inte E1 100 Or fir Napo 750 Piles	Paties H Pat	errorian arrotte corrian arrotte corrian arrotte corrian den den den den den den den d	COURS préc. 87900 88000 391 370	90 178 648 648 648 648 648 648 648 648 648 64	30d f	Brust Hydro Erest Bullenia Calciphos. C G Hi Cognebra C Ocial, Forenia Cognebracy MA. Cochery Bourdis. Copner Draw Actum Europ. Actum Europ. Actum Europ. Soutes Ind Geschot S.A. Groupe Example. Bry Degranos High Example High Exampl	24 T. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.	130 133 133 133 133 133 133 133 133 133	5 10 	Ageargnet Ansin-gan Comptavator Convertinan Condutor	1116 3 377 3 1354 4 1576 4 157	4	5 Fruezker 4 Futurob 5 Fruezker 4 Futurob 6 Futurob 6 Gest, Am 7 Hartson 7 Half Woo 6 Interest 8 James	occisions sideire con Fee. yee marique yee part. marce ma	93 207 630 1291	48 1288 1288 13611 1583 1585 13611 1583 1585 13651 1685 1485 1586 1	28 Profes 28 Profes 29 Profes 40 Court 84 A Server 84 A Server 85 A Server 85 A Server 85 A Server 85 A Server 86 A Server 87 A Server 88 A Server 89 A Server 89 A Server 80	lor color co	229 3 7 7 3 7 1 9 2 0 3 7 1 9 2 0 3 7 1 9 2 0 3 1 1 9 2 0 1 1 9 2 1 1 9 2 1 1 1 9 2 1 1 1 9 2 1 1 1 9 2 1 1 1 9 2 1 1 1 9 2 1 1 1 9 2 1 1 1 9 2 1 1 1 9 2 1 1 1 9 2 1 1 1 9 2 1 1 1 9 2 1 1 1 1	1080 08 127 50 18 127 50 18 127 50 18 127 50 18 18 18 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
	lenemerk (100 km ide.Bretagne († 1) irbae (100 drechn iulase (100 f)	87) 9 nes). 3	959 074 500		83 9 65 2 80 377 89	0 3 397 97	500 PRos		74,	384 385 498 2080		.	SEPR SPR est R Telemicanique Br Vienes	_ 103	6 8		Fructi-Associati Fructi-Capi Fructi Court Feestidor		32 9 7 38 9 13 1996 6	Placement Placem	: L	6718 61960 939	27 6704 28 61826 84 \$80	130 140	Rense	gneme	
	kiède (100 km) lorvège (100 k) lustiche (100 sch) spagne (100 pes) lortogal (100 esc) lenade (1 \$.cm)	28 48 5	980 338 426 947		82 46 90 5 15 3 60 4 90	90 0 49 0 5 0 4 0 5	900 Piece 700 Piece 400 Piece	20 dollar 10 dollar 5 dollars 50 passe 10 florin		2080 1102 5 575 2495 402	}::::	.	Waterman	150	0 [\perp	Fruc ii Epargn e	231 316 offert - * : dro	3100	1 Plétitoda	ndá - + :	127	38 1231	97 		62-72- 	»/
	apon (100 yens).			:	4 15			.)			.)	لت	1	·			<u></u>		<u> </u>			-	.	<u>-</u>		`	

SPORTS

CYCLISME: Jeannie Longo écartée des championnats du monde

Le mauvais braquet

Le directeur technique de la Fédération française de cyclisme, Lucien Bailly, a écarté Jeannie Longo de la sélection nationale aux prochains championnats du monde de cyclisme sur piste parce que l'ancienne gagnante du Tour de France refusait d'utiliser le pédalier officiel. Elle s'est néanmoins rendu à Stuttgart dans l'espoir de faire une tentative individuelle contre le record des 3 kilomètres.

Jeannie Longo était entrée dans les livres d'histoire sportive. Pour la postérité, la Grenobloise devait rester un sacré bout de bonne femme qui avait gagné trois fois la Tour de France, remporté quatre fois le championnat du monde sur route, détenu quatre titres mondiaux sur piste, établi tous les records du monde de vitesse en plein air et en salle. du 3 kilomètres à l'heure. Une léαende...

Qu'est-ce qui la poussa à remonter en selle deux ans après avoir décidé de prendre sa retraite? Jeannie Longo avait été star et souffrait peutêtre de ne plus l'être. Mais le come-back est en sport un exercice infiniment plus risqué que dans le show-biz. Elle aurait dû en être avertie par les mésaventures du tennisman Bjorn Borg (six fois champion de Roland-Garros et cinq fols de Wimbledon) et du nageur Mark Spitz (sept médailles d'or aux Jeux olympiques de Munich) incapables de reprendre le cours du temps passé. Obsédée par le désir de combler la seule lacune de son pelmarès, une médaille d'or ofympique, elle ne mesure peut-être pas la difficulté de l'entreprise.

On la redoutait et on la détestait

Championne, Jeannie Longo avait été en mesure d'imposer ses quatre volontés à la Fédération française de cyclisme qui ne pouvait pas se passer

entraîneur (son mari, Patrice Ciprelli, conseiller technique de ski), ses coéquipières, son matériel, son programme.

Quand la Fédération s'avisait de lui résister, elle en appelait à l'opinion publique, se posait en victime d'un système aveugle et arbitraire. Et elle finissait cause. Même lorsque cela était manifestement injuste : Valérie Simmonet fut ainsi écartée de l'épreuve sur route des Jeux olympique de Sécul dans laquelle Jeannie Longo refusa malade, elle n'était pas en mesure de défendre ses chances Bref on la redoutait et on la détestait tout à la fois dans la monde du cyclisme féminin quand elle décida après avoir amélioré les records de l'heure.

Vieux réflexe de diva

Mais quand Jeannle Longo annonça son retour on ne la craignait plus et on ne l'exécrait guère moins. Cela changeait tout. Faute de surclasser encore ses rivales, elle aurait dû composer pour trouver une place dans le nouveau groupe oui s'est formé autour de Catherine Marsal, Vieux réflexe de diva, Jeannie Longo ne l'a pas pu ou ne l'a pas voulu. Elle a refusé le traitement commun. La plerre d'achoppement a été le pédalier officiel dont elle ne voulait pas, Pour des raisons techniques, assura-t-elle. En raisons d'engagements financiers, rétorquat-on. Quoiqu'il en ait été, le résultat fut son exclusion de la sélection nationale pour les championnats du monde cycliste sur piste.

Un scandala? Jeannie !'a crié fort, meurtrie par le dépit d'une championne qui découvrait qu'à trente-trois ans elle n'était plus indispensable. Sa place était bien dans les livres d'histoire, elle n'aurait pas dû en sortir.

Les quarts de finale du championnat du monde

Youssoupov et Timman gagnent

Jan Timman, avec les Noirs, et Arthur Youssoupov ont remporté, lundi 12 août, lors de la deuxième ronde du match des quarts de finale des candidats au titre de champion du monde d'échecs à Bruxelles, les parties qui les opposaient respectivement à Victor Kortchnoï et Vassili ivantchouk.

Les deux autres parties opposant Anatoly Karpov à Viswanathan Anand d'une part, et Boris Guel-fand à Nigel Short, d'autre part, ont été ajournées après six heures de jeu.

Karpov et Anand pourraient conclure par la nullité lors de la reprise des parties, mardi, même si le jeune prodige indien dispose d'un pion de plus en finale. En revanche, Short a une position gagnante et en cas de victoire, il égaliserait au score avec Guelfand.

Résultats de la descrième roude : Guelfand-Short: ajournée; Kortchno Timman: 0-1; Youssoupov-lyantchouk: 1-0; Karpoy-Anand: ajournée.

Les scores après deux rondes : Guelfand-Short: 1-0 (et une ajour-née); Timman-Korchnoī: 1,5 à 0,5; Youssoupov-Ivanichouk: 1,5 à 0,5; Kar-pov-Anand: 0 à 0 (et deux ajournées).

JOURNAL OFFICIEL

Est paru au Journal officiel du lundi 12 et mardi 13 août : UN DECRET

- Du 7 août 1991 fixant l'étendue des zones, du secteur de déga-gement et les servitudes de protec-tion comme les obstacles applicables au voisinage du centre radioélectrique de Dôle-Aérodrome Salon international des insectes. –
 Le Parc floral de Paris recevra les 29, 30 novembre et le décembre, le 4 Salon international des plus beaux insectes du monde. En plus d'une volonté affirmée de faire découvrir au public cette «population» extraor-dinaire le groupe d'étude des phasmes souhaite que les néophytes réalisent le rôle joué par ces ani-maux, dans la préservation des éco-

▶ 4 Salon international des plus beaux insectes du monde, les 29, 30 novembre et 1 décem-bre de 9 h 30 à 17 heures au Parc floral de Paris, bois de Vin-cennes. Tarifs: 35 francs, 25 francs (de cinq à seize ans et

COMMUNICATION

A l'approche des consultations de 1992

Le CSA rappelle aux radios et télévisions l'interdiction de la publicité électorale

Le Journal officiel du 10 août a publié les recommandations du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) aux radios et télévisions pour les futures élections canto-nales et régionales de mars 1992.

Le CSA rappelle que la loi du 30 septembre 1986 interdit les émissions publicitaires radiodiffusées ou télévisées de caractère politique, et que le code électoral interdit de diffuser à l'antenne de «la propagande électorale par des procédès de publicité commerciales, pendant les trois mois pré-cédant le scrutin. A partir du ier septembre, note en outre le

CSA, « aucune campagne émanant d'une collectivité territoriale et dif-fusée dans un écran publicitaire ou dans le cadre de la Régie française d'espace (RFE) ne doit promouvoir les réalisations ou la gestion de cette collectivité».

Enfin, un équilibre devra être recherché entre les listes de candidats en présence. Les journaux télévisés et les magazines comme les émissions de variétés, qu'ils soient diffusés au niveau local, régional ou national, doivent respecter le principe de pluralisme des courants de pensée et d'opi-

Le « talk-show » de Ronald Reagan Junior

Alors que Ronald Reagan court les colloques internationaux, où ses souvenirs d'exprésident sont grassement rémunérés, son fils cadet, Ronald Prescott Reagen, trente-trois ans, choisit les sunlights télévisuels. Le fils de l'ancien président a lancé, lundi 12 août dans la soirée, son «Ron Reagan Show», une émission pro-grammée par les 110 stations du réseau américain Fox-TV de

Salon la publicité de la chaîne, ce talk-show quotidien d'une heure se fonde sur l'idée intelligents > et a laissé « toute latitude » à son nouvel animateur pour choisir ses invités. Prudent, le fils de l'ancien président a confié e qu'il n'avait pas l'intention de révolutionner la télévision de fin de soirée.

institution dans les réseaux

ses débuts de journaliste à Playboy et Rolling Stone, après avoir été danseur de ballet. Il a

Echanges avec la France et l'Australie

- La télévision vietnamienne s'ouvre sur l'extérieur

Depuis lundi 12 août, une antenne parabolique, sournie par la France, permet à la télévision vietnamienne de capter les pro-grammes de Canal France international (CFI), banque d'images issues pour l'essentiel des chaînes françaises. L'installation concrétise un accord signé, en avril, entre CFI et la télévision vietnamienne. Cette dernière peut reprendre à sa guise les huit heures de pro-grammes quotidiens de CFI (films. variétés, culture, sports) diffusés par satellite. Il s'agit du premier accord conclu en Asie par CFI, société publique française qui dépend des ministères des affaires

La télévision de Hanoï se préoccupe également d'être reçue, y

Le Monde

Juillet/Août 1991

Numéro spécial

Face à la croissance irrésistible du nombre de réfugiés, le Haut-Commissariat, en pleine crise financière, reste désemparé. L'Occident, lassé de payer la facture, ferme ses portes. Les tragédies succèdent aux drames. Le Monde Dossiers et Documents fait le point sur une situation explosive.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

M. Rupert Murdoch.

Ronald Prescott Reagan a fait

ensuite collabore à Good Morning America, une émission d'ABC. Interrogé par le Weshington Post, le nouvel ani-mateur s'est défini comme rétent plutôt à gauches et a estimé que les scandales qui avalent éclaté lors de la présidence de son père edoivent être éclaircis », même si certaines révélations - notamment sur les négociations concernant ran en 1980 - « devaient donner un coup d'arrêt à la carrière politique de George Bush », alors vice-président.

étrangères et de la coopération.

La télévision vietnamienne a aussi signé un accord de coopération avec l'agence australienne de radiodiffusion et de télévision ABC. Les deux parties échangeront des programmes et produiront des téléfilms. ABC fournira également des équipements apécialisés et former son personnel.

taliation d'une station de réception dans l'archipel, dont la souverai-neté est revendiquée par plusieurs Malaisie, Taïwan et les Philip-**EN BREF**

dans l'archipel des Spratley, à

400 kilomètres au sud-est des

côtes du pays. Le journal du PC

vietnamien a ainsi annoncé l'ins-

□ Chute de 58 % da bénéfice da groupe britannique Pearson. – Le bénéfice imposable du groupe britannique Pearson - propriétaire notamment du Financial Times, des *Echos*, et de 50 % de la banque d'affaires Lazard Brothers - a baissé de 58 % au premier semestre, passant de 97,9 millions de livres (978 millions de francs) l'an-née dernière à 40,7 millions de livres. Seul le secteur des services à l'industrie pétrolière augmente son bénéfice. En revanche, la division livres ou le tourisme sont particulièrement touchés, et la division presse voit son bénéfice chuter de 55 %. La baisse des recettes publicitaires ramène de 62 à 45 millions de francs le bénéfice du quotidien *les Echos*, qui reste rentable grâce à une hausse de sa diffusion. Le groupe Pearson va, l'autre part, poursuivre la réduction de ses effectifs et supprimer trois cent cinquante emplois au second semestre.

un hebdomadaire catalan attaque la préfecture. - L'hebdoma-daire El Punt, qui s'était vu inter-dire la publication d'annonces judiciaires et légales en langue catalane par la préfecture des Pyrénées-Orientales, l'a assignée devant le tribunal administratif. Ces annonces doivent toucher «le Ces annonces doivent toucher «le plus grand nombre de lecteurs » déclare la préfecture. Or El Puni est édité à Perpignan en catalan. Sur avis du ministère de la culture et de la communication, la préfecture avait rejeté la demande d'inscription d'El Puni sur la liste des publications habilitées à publicri des annonces judiciaires et légales. M. Carlo Sarrat, directeur de l'hebdomadaire dont le tirage s'élève à 4 500 exemplaires, conteste cette mesure. Il replique qu'El Punt correspond aux critères définis par la loi et assure être victime de « discrimination linguisti-

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Ac Monde arts a spectacles

Naissances

- Pescale GUILLEMET

Pleare BOISMORAND

4 C, rue Résal,

<u>Décès</u>

Mer Bernard Angot,

son épouse, .M. et M≃ Patrick Angot

et leurs enfants, M. et M= Hervé Angot

et leurs enfants, ses enfants et petits-enfants, Mª Anne-Marie Angot,

sa sœur, M= Jacques Angot et ses enfants, sa belle-sœur et ses nev M. Robert Fabre

et ses entants, son beau-frère et ses neveux Sa famille

M. Bernard ANGOT,

ancien résistant-déporté, officier de la Légion d'honn survenu le 11 août 1991, dans sa

La cérémonie religieuse sera célébrée le 14 août, à 10 h 30, en l'église Saint-

Cet avis tient lieu de faire-part.

6, boulevard des Invalides, 75007 Paris. - Givet (Ardennes). Trévon-Trégui gnec (Côtes-d'Armor).

On nous prie d'annoncer le décès du docteur Pierre-Yves GOURIOU, médecin à Givet,

survenu à l'âge de cinquante-huit ans.

Cérémonies religieuses à Notre-Dame de Givet, le 14 août 1991, à 15 h 30 et à Trévou-Tréguignec, le 17 août, à 14 h 30, où il sera inhumé.

- On nous prie d'annoncerrile décès

M= Gerty HERTZFELDER. née Czettel, survenu à Paris, le 7 août 1991.

Selon ses dernières volontés, l'inciné ration a eu lieu, dans la plus stricte intimité, le 12 août, à Paris. 77 nue des Saint-Pères

- Nice.

fait part du décès de M. Pierre LAURENT.

survenu à Nice, le 7 août 1991. Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale.

Deux disparitions

Anthony Blissancien directeur du Metropolitan Opera

Anthony Bliss, qui a dirigé le Metropolitan Opera de 1974 à 1985, est mort des suites d'une hémorragie cérébrale le samedi 10 août à Charlottetown (Canada). Il était âgé de soixante-dix-huit ans. Avocat né à New-York le 19 avril 1913 au sein d'une famille de banquiers, Anthony Bliss occupe le poste de président de la Metropolitan Association entre 1956 et 1967 - l'établisse-ment compte en effet un conseil d'administration au sein duquel sont réunis ses principaux mécènes. Il devient le directeur exécutif du «Met» en 1974, lors d'une de ses plus graves crises financières. Il instaure les programmes artistiques à long terme, réorganise la fiscalité et crée les départements média et marketing tout en informatisant la collecte de fonds.

Le chef d'orchestre japonais Kazuo Yamada

Le chef d'orchestre japonais Kazno Yamada est mort le mardi 13 sout à Yokohama d'une insuffisance cardiaque. Il était âgé de soixante-dix-neuf ans. Né à Tokyo en 1912, Yamada est l'élève du chef d'orchestre allemand Josef Rosenstock, avant de prendre la tête de l'Orchestre symphonique du Japon - l'ancêtre de l'Orchestre symphonique de la NHK – pendant treize ans, jusqu'en 1955. Il a également dirigé des formations en Allemangne et en Israël. – (AFP.) - M= Marie-Antoinette Héritier

son épouse, M. et M= Alain Bossard, M. et M= Marc Augé; M. et M= Jean-Paul Héritier.

Ses petits-colants et arrière-petits-Se famille

Et ses amis, ont la doulour de faire part du décès de M. Etienne HÉRITIER,

survenn le 6 août 1991, dans sa quatre-vingt-quatrième année.

- On nous prie d'annoncer le décès Pierre MOUTEL, rateur du Monde (1945-1969),

survenu le 8 août 1991, à l'âge de qua-

L'inhumation a en lieu samedi 10 août, au cimetière de Clichy.

(Né le 29 juin 1903 à Fougères (Re-et-Vilaine). Fiarre Moutel est orphelin à neuf me. Agrèt avoir obtenn son certificat d'études et avoir effectué divers travatez. Il entre en 1925 au Tomps, comme garenn de busese. Il y crèere le sarvice des sydistes. En 1945, il entre au Monde, et drigere jusqu'à sa retraits, en 1989, le service des garçons de burese de journel. Le Monde s'essocie è la douleur de sa famille.]

Et ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

Henriette TAVIANI,

survenu le 10 août 1991, à Paris, à la

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 14 août, à 10 h 30, en l'église Saint-Lambert de Vaugirard, place Gerbert, Paris-15.

L'inhumation aura lieu dans le caveau familial, au cimetière parisi

228, rue Lecourbe.

Le Haut Commissariat des ions unies pour les réfugiés

M= Henriette TAVIANI, ancien délégné pour la France aut commissaire des Nations unies pour les réfugiés,

ancienne présidente de France-Terre d'asile. arvenu à Paris, le 10 août 1991.

mercredi 14 août, à 10 h 30, en l'église Saint-Lambert de Vaugirard, place Gerbert, Paris-15.

Ceux qui ont estimé et aimé M= Taviani peuvent se recueillir ou s'unir d'intention.

- Le président, Le conseil d'administration Et le personnel de l'association France-Terre d'asile, ont la tristesse de faire part du décès de leur ancienne présidente,

Henriette TAVIANI, chevalier de la Légion d'honneur, survenu à son domicile, le samedi

10 août 1991. La cérémonic religieuse aura lieu le mercredi 14 août, à 10 h 30, en l'église Saint-Lambert de Vaugirard, place Gerbert, Paris-15.

4-6, passage Louis-Philippe, 75011 Paris.

Née le 5 soût 1924 à Domfront (Orne), Henriette Taviani a consacré la plus grande partie de sa vie au service des réfugiés. Entrée au Haut Commisdes réfugiés. Entrée au Haut Commis-sariat des Nations unies pour les réfu-giés (HCR) en 1959, elle a été le dété-gué du haut commissaire auprès du gouvernement français de 1972 à 1985. Après sa retraite, elle a présidé l'asso-ciation France-Terre d'asile de 1985 à 1991 : elle a demandé à être déchargée de cette responsabilité en raison de sa maladie. Au cours de cette dernière période, Henriette Taviani a assuré la période, Henriette Taviani a assuré la présidence de la Commission de sauve-garde du droit d'asile (CSDA), a suivi de près les activités de la consultation européenne pour les réfugiés et exilés au sein de son comité directeur ; enfin, elle était membre de la Commission nationale consultative des droits de l'homme auprès du premier ministre.

> <u>Anniversaires</u> Balma, Puy-Saint-Vincent.

François AUBAY.

Le 14 août 1991.

li y a aujourd'hui quatre ans, Fran-

et ses amis, gardez dans votre cour le souvenir de son sourire lumineux, dans l'espérance de la Résurrection.

Prévisions pour le mercredi 14 août 1991 Beau temps généralement ensoleillé

And the second section of the section of the second section of the section of the second section of the second section of the sectio

Programme

27 17 22

a diena $a_{i,j}(\mathbb{R}^n)^{\frac{n}{2}}$

شكارية إبدارت

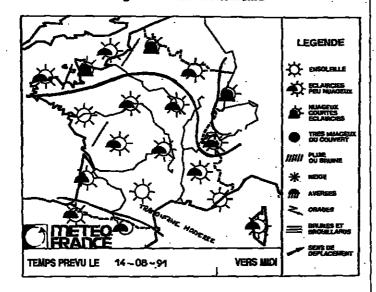
present tables

or Mg.

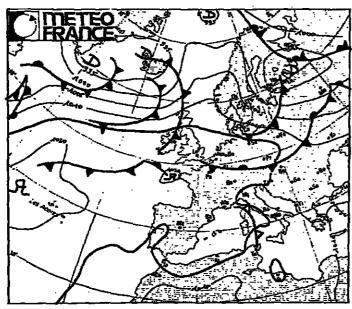
1 M

100

. .



SITUATION LE 13 AOUT 1991 A 0 HEURE TU



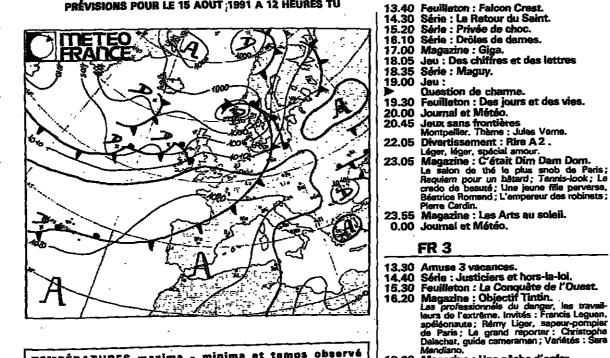
Est, variable affects: - Une perturba-tion traversera la moitté sud-est du pays dans la journée : elle donners donc le plus souvent un ciel très nuageux à couvert avec des ondées qui prendront localement un caractère orareste du pays, le temps sera brumeux le matin. Puis quelques nuages se for-

nés.

Les températures minimales iront de 13 degrés à 15 degrés, sur la moitié nord, 16 degrés à 20 degrés, sur les! régions méridionales.

geux. Des orages plus nombreux pour-ront éclater des Pyrénées-Orientales à 22 degrés près de la Manche. ront editor les Pytendes-Orientales aux Cévennes et aux Aipes. Sur le 23 degrés à 26 degrés sur la moité nate du pays, le temps sera brumeux nord, 25 degrés à 29 degrés sur la moitié sud:

PRÉVISIONS POUR LE 15 AOUT :1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES Volence expérim le 12-8-1991à 18 heures TU	es relevées entre et le 13-8-199 à 6 heures	I TU	HB 13-0-1	ervé 9	Delachat, guide cameramen; Variétés : Sara Mendiano. 18.00 Magazine : Une pêche d'enfer. invité : Paul-Loup Suffizer. 18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information.
FRANCE ALACZIO 28	TOURS 29 1 PORTEAPTEE 23 2 ETRANGER ALCER 30 1 ANTERNAM 20 1 ATHENES 32 2 BARCELONE 28 1 BELGRADE 21 22	M D MAR M D MAR MILA 19 D MON 16 C MOS 24 D NAI 19 N MEW 19 N MEW 19 N MEW 19 N PAR 13 N PAR	TRÉAL 27 200 21 081 37 -VORK 29 19 A DE HAL 29	17 D 25 N 18 D 14 D 11 N 22 D 21 C 5 D	De 19.12 à 19.35, le journel de la région. 20.05 Divertissement : La Classe. 20.45 Téléfilm : Incidents à Crestridge. Une femme pour faire régner l'ordre. 22.15 Journal et Météo. 22.35 Opéra : L'Enlèvement au sérail. Opéra de Mozart, mise en scène de Jorge Lavelli, par le Sirrionietta de Varsovia, dir. Contos Kolonys et les Circuss du Fastival
11MOGES 32 19 D	CODENTACTE 20	12 D 820-0	R 30		CANAL PLUS
MARSTILE S0 20 D MANCY 27 12 D MANCY 27 12 D MANCES 27 21 C NICE 27 21 E PARS MONTS 24 16 D PARS MONTS 24 16 D PARS MONTS 24 16 D PERPISAN 32 22 D REPUIS 23 15 C STETIENDE 30 15 N STEASBOURG 29 16 N	DIEGRA 32 GRIBYE 30 HONGKONG 29 BTANBUL 30 JENISALSM 31 LE CAIRE 35 LESGONIE 37 LOTTERS 23	23 D SING 16 D SING 24 D SYDA 20 D SYDA 20 D TOK 24 D TUN 24 D YAR 25 D YAR 26 D YAR	APOUR 18 KHOLM 18 UET 20 VO 31 S 38 SOVIE 22 SSE 31 NE 31	11 D 7 N 24 G 23 N 11 N 23 N	13.30 Téléfilm : Coup de folie. 15.10 Téléfilm : L'Ile. 15.45 Téléfilm : La Bataille de Santa-Fe. 17.35 Série : Sois prof et tais-toi. 18.00 Canaille peluche. En clair jusqu'à 21.00
A B C cid couvert	D N	O F		neige	18.50 Top 50. 19.30 Flash d'informations. 19.36 Dessin animé : Les Simpson. 20.00 Les Nuls l'émission.

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; a Film à éviter : « On peut voir ; » Ne pas manquer ; « » Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 13 août

23.25 Magazine : Espace francophone.
La Diaspora haltienne dans le monde (2- partie).
23.55 Musique : Carnet de notes. 20.35 Cinéma : Un éléphant ca trompe énormément.

Film français d'Yves Robert (1976). Avec Jean Rochefort, Claude Brasseur, Guy Bedos. **CANAL PLUS** 22.25 Magazine: Combien ça coûte?
Invité: Jacques Ségués; Micro-trottoir: le
montant de votre découvent; quel est le
revenu moyen d'un Français; Dossiers :
120 millions pour une campagne; ar
contemporain; changement de nom; le
coût des pin's. 20.30 Cinéma : Le Lion du désert. a Film américain de Mustapha Akkad (1979). 23.05 Flash d'informations. 23.05 Flash d'informations.
23.10 Cinéma : Another Country.
Film britannique de Marek Kanievska (1983) (v.o.).
0.40 Cinéma : 23.25 Série : Le Onzième Commandement. D Film américain de Paul Leder (1988). Chapeau melon et bottes de cuir. 0.15 Journal, Météo et Bourse. LA 5 A 2 20.45 Téléfilm : Péril au fond des mers. 20.45 Cinéma : Soleil rouge. = Film franco-italo-espagnol de Terence Young (1971). Chasse au requin géant.

22.20 Téléfilm : Les Visions de la nuit.
De Lee Katzin. 22.35 Cinéma : La Vie de château.
Film français de Jean-Paul Rappen (1965). 23.30 Divertissement : Spécial drôles d'histoires. 23.55 Sport : Cyclisme. Championnats du monde sur piste de Stuttgart. Résumé. 0.00 Magazine : Les Arts au soleil. 0.30 Le Club du télé-achat. 0.10 Journal et Météo. 0.25 Musique : Jazz à Pointe-à-Pitre. 1.00 Journal de la nuit.

FR 3 20.45 Téléfilm La Vieille Dame et l'Africain. Au-delà des réfugiés. 22.10 Journal et Météo. 22.30 Mardi en France. Voyage au pays des Touaregs, documen-taire de Jean-Claude Honnorat et Gérard Pil-

19.20 Jeu : La Roue de la fortune.

19.45 Tirage du Loto. 19.50 Flash d'informations.

A 2

0.00 Journal et Météo.

20.00 Les Nuls... l'émission.

20.30 Cinéma dans les salles.

FR₃

21.55

TF 1

M 6 20.35 Téléfilm : Coup de grisou.
De Watter Doniger.
22.10 Sèrie : Equalizer.
23.00 Magazine : Culture pub.
Le hit des chanteurs de pub; Apple; Les émissions sportives.

23.25 Documentaire : 60 minutes . Confession d'un tueur de la Mafia

0.15 Six minutes d'informations. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

20.00 Documentaire : Chroniques de France. Les Départs. D'Hervé Baslé. 21.00 Opéra : Le Ring. De Richard Wagner.

FRANCE-CULTURE

20.10 Le Pays d'ici. A Dax.

20.10 Le Pays d'Ici. A Dax.

21.00 Festival d'Avignon.
Souvenir de S., de Lukas 8. Surer.

22.40 Musique: Noctume. Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron. Cinquaritions sur un thème de Schubert, de Lachemann; Sonate en do majeur, de Haydn; Klavierstücke op. 119, de Brahms; Sonate, de Kamarova; Sonate en do mineur op.111, de Beathoven, par Lars Vogt, plano.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Code.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Discothèques privées. Claire Denis. 21.30 Concert (en direct du Festival de La Roque-d'Anthéron): La Flûta enchantée, pour deux planos, de Mozart (transcription de Busoni): (Guvre pour piano à quatre mains: Symphonie concertante pour deux pianos (transcription de Drillon), de Mozart; Deux Noctumes, pour deux pianos (transcription de Ravel), la Mer, pour deux pianos, de Debussy, par Jean-François Heisser, Georges Pludermacher, pianos. 0.07 Nuits chaudes.

Mercredi 14 août

TF 1 22.30 Flash d'informations. 13.35 Feuilleton : Les Feux de l'amour. 22.35 Sport: Boxe.
Championnat d'Europe des super-weiters:
Mourad Louati (Pays-Bas) — Jean-Claude
Fontana (France): Le combat en dix reprises
de Gilbert Délé. 14.25 Feuilleton : Côte Ouest. 15.15 Série : Tribunal. 15.45 Club Dorothée vacances. 17.15 Série : Texas Police. 0.05 Cinema : Souvenirs de Chicago.

Film américain d'Armyan Bernstein (1990).

Avec John Shea, Kata Capshaw, Josh Mos-18.05 Feuilleton : Riviera. 18.30 Jeu : Une famille en or. 18.55 Feuilleton : Santa Barbara.

Cinéma : Coiffeur pour dames. I Film français de Jean Boyer (1952). Sport - Football. Match amical : Pologne-France, en direct de

LA 5

13.20 Série : L'Inspecteur Derrick. t neatre:

Y a-t-il un otage dans l'immeuble?

Pièce d'Alain Reynaud-Fourton, mise en scène de Maurice Risch, avec Christian Alers, Rolande Kalls, Frank-Olivier Bonner.

Suicide à quatre mains...

Journal, Météo et Bourse. 14.25 Série : Sur les lieux du crime. 15.50 Sport : Cyclisme. Championnats du monde sur piste de Stutt-gart. Résumé. 16.45 Youpi Les vacances.

17.45 Série : Cap danger. 18.15 Série : Shérif, fais-moi peur. 19.05 Série : Kojak. 20.00 Journal et Météo.

20.40 Journal des courses. 20.45 Téléfilm : Au-dessus de tout soup-CON. On recherche le meuruler de deux femn 23.40 Divertissement : Spécial drôles d'histoires.

0.05 Sport : Cyclisme, Championnats du mor Championnats du monde sur piste de Stutt-gart. Résumé.

0.35 Journal de la nuit.

M 6 13.35 Série : Dis-donc, papa. 14.00 Téléfilm : Le Destin de Brian. 15.15 Boulevard des clips (et à 0.30). 15.40 Variétés : Bleu, blanc, clip. 16.45 Jeu : Hit hit hit hourral

16.50 Jeu : Zygomusic. 17.20 Série : L'Homme de fer. 18.10 Série : Mission impossible. 19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Téléfilm : Norn de code Rébecca.
Espionrage au Caire pendant la seconde guerre mondiale. 23.50 Météo des plages.

23.55 Six minutes d'informations. 0.00 Saxy Clip. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

21.00 Documentaire : Chronique paysanne en Gruyère. 22.30 Théâtre : Palazzo Mentale. De Georges Lavaudant.

FRANCE-CULTURE

20.05 Le Pays d'ici. A Dax. 21.00 Festival d'Avignon. Les Poupées, de Martin Provost.

Les Poupees, de Martin Frovost.

22.40 Musique: Nocturne. Festival international de piano de La Roque d'Anthéron. Patite messe solennelle pour quatre volx, chœur, planoforte et harmonium, de Rossini, par le Chorus Musicus de Cologne, dir. Christoph Spering; sol.: Eva Kirchner, soprano, Mechthild Georg, alto, Axel Mendrok, ténor, Dirk Schortemer, basse, Etzbieta Kalvelage, pianoforte, Jorls Verdun, hermonium. 0.05 Du jour au lendemain. Avec René Depestre (Eros dans un train chinois) (2) (rediff.).

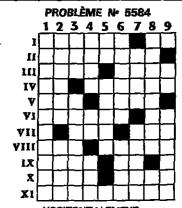
0.50 Musique : Coda. La vio en bleu : Mem-phis Silm. 3. Années fastes à Chicago (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Discothèques privées. Claire Denis. 21.00 Cinéma : İzzy et Sem.
Film américain de Joan Micklin Silver 21.30 Avant-concert.

(1988). Avec Arry Irving, Peter Riegert, Jeroen Krabbé.
Flash d'informations.
Sport: Boxe.
Championnat d'Europe des super-weiters: Mourad Louati (Pays-Bas) — Jean-Claude Fontana (France); Le combat en dix reprises de Gibert Délé.
Cinéma: Souvenirs de Chicago.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. Obtenue en s'illustrant. Est plutôt mou sur les bords. - II. Cause d'indigestion. -III. Bonnes, elles sont promises à la plus haute des récompenses. Une lettre de l'étranger. -IV. Note. Peut se faire remettre à sa place. -V. Fait des rouleaux. Indispensable pour qui veut y regarder de plus près. - VI. Peuvent appartenir à une vieille. En panne. - VII. Fait des étincelles. On en rit. - VIII. Permet à de très nombreuses personnes d'atteindre leur but. Sont inutiles pour croquer de l'argent. ~ IX. Auras un but. Possessif. — X. Grande surface. Qui se montre très clair. — XI. De la ville

VERTICALEMENT

1. N'aime pas le cuir. - 2. Il lui faut suivre. S'écarts du droit chemin. - 3. On y met du bois. Genre de scie. - 4. Cité moldave. Employé dans des bureaux. Partie de partie. ~ 5. Participe. Peut être sur la corde raide. ~ 6. Ensembles de très bonne qualité. Est destiné à soulager. - 7. Vit dans les îles. Prénom. -8. Très chaud et même bouillant. Réfléchi. -9. Fait de bonnes actions. Pièges marins.

Solution du problème nº 5583 Horizontalement

I. Cicérone. – II. Houdan. Sa. – III. Aube. Cocu. – IV. Slang. Den. – V. Té. Taboue. – VI. Errements. – VII. Isba. – VIII. Es. Eupen. – IX. Noter. Ops. – X. Triage, Et. – XI. Truelles. Verticalement

 Chasternent. - 2. louler. Sort. - 3. Cubs.
 Tir. - 4. Edentés. Eau. - 5. Ra. Gamberge.
 Gonc. Beau. El. - 7. Odon. Pô. - 8. Escaut. Epée. - 9. Aunes. Nets. **GUY BROUTY**



M. Toshiki Kaïfu a exhorté Pékin «à rejoindre le monde le plus vite possible»

Le premier ministre japonais a quitté Pékin pour Oulan-Bator, mardi 13 août, après avoir obtenu un succès relatif dans ses initiatives sur le contrôle des ventes d'armes conventionnelles. M. Toshiki Kaifu a toutefois montré une fermeté inhabituelle à l'égard de ses hôtes chinois, qu'il a appelés à « rejoindre le monde le plus vite possible». PÉKIN

de notre correspondent

L'annonce faite par les dirigeants de Pékin à M. Kaïfu que la Chine était décidée « en principe » à adhérer au traité de non-prolifération nuclaire (le Monde du 13 août) apparaît comme un remerciement au Japon pour avoir été le premier des pays du groupe des Sept à passer l'éponge sur Tiananmen.

L'ESSENTIEL

VOYAGE **AVEC COLOMB**

14. La Croix du Sud.

ÉTRANGER

Opposition malgache

Perplexité devant l'attitude de la

l'affaire Aoun Tractations entre Paris, Damas et

SOCIÉTÉ

Un somnifère en question L'innocuité de l'Halcion est

Les sans-logis du quai de la Gare

Toutes les familles devraient être

SCIENCES • MÉDECINE

 Les cinquante ans de la fée pénicilline e Ainsi soit

CULTURE

Le bilan de Paris Quartier d'été

L'avenir de la DEFA

Le plus grand complexe cinémato producteurs étrangers .

ÉCONOMIE

Kodak supprime 3 000 emplois Cette compression touchera 4 %

de l'ensemble des salariés 12 Tourisme Le marasme dans le monde des

voyages Un fonds de privatisation

en URSS Créé par M. Gorbatchev, il supervisera la désétatisation des entre-

Services

Abonnements Carnet Marchés financiers . Météorologie Mots croisés..... Radio-Télávision

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » 13 noật 1991 a été tiré à 464 319 exemp

place, et y a déposé une gerbe à la mémoir des «immontes héros du peuple», formule employée par le régime communiste pour ses propres morts et non pas les civils tués en juin 1989.

Interrogé lundi sur le fait de savoir s'il ne craignait pas que son geste soit incompris en Occident, le chef du gouvernement japonais a répondu qu'il avait « très franchement exposé à [son homologue] M. Li Peng les graves inquiétudes entretenues par les Sept, y compris le Japon, à propos de la situation des droits de l'homme et de la démocratie en Chine », et l'avait «encouragé à effectuer des efforts d'une manière qui soit visible pour la communauté internationale ».

> Une « adaptation » des droits de l'homme

Il a reconnu à la Chine le droit d'a adapter » à ses propres condi-tions les principes des droits de l'homme. Mais Pékin se doit de suivre une politique qui puisse être "comprehensible et comprise" par le monde occidental. M. Kaïfu a vu un progrès dans le fait que M. Li se soit dit disposé à évoquer la question face à ses interlocuteurs étran-

M. Kaïfu n'a toutefois pas obtenu le soutien qu'il avait sollicité à son projet de résolution aux Nations unies sur la transparence des ventes d'armements conventionnels. Les Chinois l'ont «apprécié», tout en y voyant des « obstacles », qu'ils n'ont pas explicités. Le Japon doit donc

a-t-il poliment ajouté, feignant d'ignorer les déclarations des diri-geants de Pékin à ce sujet . Ceux-ci ne cessent de faire remarquer que les ventes d'armes chinoises sont « insignifiantes » par rapport à celles des pays occidentaux, notamment des États-Unis.

La visite de M. Kaïfu a donné lieu aux rituelles excuses qu'un pre-mier ministre nippon se doit de proferer pour le comportement des armées impériales en Chine pendant la dernière guerre. Mais c'est dans un style netternent plus direct que celui de ses prédécesseurs que M. Kaïfu s'est exprimé. Tout en insistant longuement sur la volouté du Japon de mettre fin à l'isole-ment de la Chine, de manière à l'aider à «assumer ses responsabil tes importantes sur le plan interna-tional, M. Kaïfu a exhorté Pékin à faire sa part d'efforts afin de

Aux plaintes chinoises sur le déclin des investissements nippons, il a répliqué que la Chine n'avait qu'à «améliorer l'environnement» devant permettre leur épanouisse-ment. Quelque peu agacé par la demande pressante de M. Li de voir l'empereur Akihito venir en Chine l'an prochain, M. Kaffu a rétorqué que la question a nécessite une étude approfondie». La fin de non-recevoir n'est pas définitive, mais le chef de l'Etat chinois, M. Yang Shangkun, a jugé prudent de ne pas pousser M. Kaïtu plus

FRANCIS DERON

Un soldat soviétique libéré par la résistance

Moscou reconnaît l'existence de «deux réalités» en Afghanistan

Le premier face-à-face politique entre Soviétiques et moudjhadins depuis le départ de l'armée rouge d'Afghanistan, il y a trente mois, s'est achevé sans progrès apparents lundi 12 août à Islamabad. La libération d'un prisonnier de guerre soviétique par le groupe du Jamiat-e-Islami avait précédé cette rencontre, qui s'est déroulée au ministère gères. La guérilla s'attend à ce que Kaboul relâche vingt-cinq maquisards dans le cadre de cet échange négocié directement avec Moscou. Le Comité international de la Croix-Rouge a offert ses bons offices pour leur rapatriement.

ISLAMABAD

correspondence

Le soldat Qurban Tachrifov a perdu l'œil droit dans un bombardement. Il a vingt-cinq ans mais en paraît quarante. Fait prison-nicr en 1984 dans le nord-ouest de l'Afghanistan, il est resté de marbre pendant la cérémonie de libération à l'Islamabad Hotel. La chaleureuse accolade que lui a donnée l'envoyé spécial de Moscou, M. Nikolaï Kozyrev a été le seul instant émouvant de ce

M. Tachrifov était pratiquement libre de ses mouvements dans les bases du commandant Afzali. Il faut dire qu'il est tadjik, comme bon nombre de combat-tants du Jamiat. M. Abdul Hamid Menhaj, organisateur de la cérémonie, a eu peu avant des mots très durs contre les autorités soviétiques : « Vous vous êtes retirés d'Afghanistan, mais vous pour-suivez les atrocités en livrant des missiles Scud et autres armes de

Le Français en retard d'une fenêtre

(Publicité) -

Nos voisins d'outre-Rhin les changent trois fais plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et les effractions, ISO-FRANCEres ettractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la jour-née ces fenêtres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de gegner aussi en clarté. Garantie dix ans. Devis gratuit.
Magasin d'exposition 111, rue La
Fayette (10*) — M* Gare-du-Nord.
Tél. 48-97-18-18.

destruction massive aux criminels

M. Kozyrev n'a presque pas bronché. Au contraire, dans un persan parfait, il a expliqué que l'URSS désirait «la paix et la tranquillité en Afghanistan», mais qu'il appartenait désormais aux fghans de trouver une solution à leurs problèmes. Il a souligné que tout regiement devait passer par un dialogue entre les moudjahidins et Kaboul, «les deux realites » du pays. Il s'est cependant président Najibullah.

Possible mise à l'écart de M. Najibullah

Lors de la séance de négocia-tion qui a suivi, un seul élément a été perçu comme « nouveau » par certains représentants de la résistance. Une petite phrase de M. Kozyrev qui a déclaré, selon un participant: « Il y a d'autres gens à Kaboul avec lesquels des discussions peuvent avoir lieu. » Le représentant du Jamiat a cru com-prendre que l'URSS serait prête à écarter M. Najibullah d'un éventuel processus de règlement. Cette idée commence à faire son chemin: comme M. Najibullah reste « inacceptable » pour la plupart des membres de l'opposition, qu'i s'abstienne de participer aux pourparlers préliminaires, suggèret-on dans ces milieux.

Les moudjahidins, eux, souhaitent dialoguer uniquement avec Moscou. Profitant de la visite de M. Kozyrev, le commandant rebelle Ahmed Shah Massoud a révélé, dans un message radio, qu'il venait de conclure un « accord direct » avec les gardes-frontières soviétiques qui « craignent des infiltrations » vers le Tadjikistan. « Les deux parties sont convenues chacune de ne pas pénètrer dans le territoire de l'au-tre » précise ce texte.

GAD SUTHERLAND

BOURSE DE PARIS

Matinée du 13 août Léger raffermissement

Après deux séances d'effritement, les valeurs françaises se sont légèrement raffermies mardi matin rue Vivienne. Amorcé des l'ouverture (+0,31 %), le mouvement de reprise devait un peu s'accilérer ensuite. Aux alentours de 11 heures, l'indice CAC 40 enregistrait une modeste avance de 0,40 %. La détente observée sur le front des taux d'intérêt à court terme paraît avoir encouragé les investisseurs à reprendre quelques positions. Les échanges sont cependant restés peu étoffés. La crise de la réparation navale marseillaise

Les salariés de Sud-Marine se prononcent sur le plan de reprise du groupe Brisard

matinée en assemblée générale, les salariés de l'entreprise marseillaise de réparation navale Sud-Marine devalent se prononcer sur le plan de reprise présenté par le groupe René Bri-sard. Le tribunal de commerce devait ensuite prendre position en début d'après-midi.

MARSEILLE

de notre correspondant régional

Après une dernière phase d'intenses négociations sur la mise au point d'un plan social, les salariés de Sud-Marine devaient se prononcer, mardi 13 août, sur l'offre de reprise de Sud-Marine proposée par le groupe René Brisard. Alors que la CGC avait déjà donné son accord, la veille, la CGT avait demandé un sursis pour consulter le personnel avant l'expiration, dans la journée, du délai légal laissé au liquidateur pour prononcer, faute de solution, le licenciement collectif des salariés.

Le tribunal de commerce devait aussi se prononcer, dans ce laps de temps, sur la requête déposée par le parquet de Marseille en vue d'autoriser la poursuite temporaire de l'activité de Sud-Marine pour permettre au groupe Brisard de mettre en application son plan de reprise en évitant « toute rupture intempestive des contrats de tra-vail ». C'est donc dans des condi-

Réunis mardi 13 août dans la tions très contraignantes que se citée des résultats obtenus. « Tout sont achevées les discussions com-mencées, au début du weck-end, avec une longue réunion entre Pin-tersyndicale CGT-CGC et M. René Brisard. Le PDG de la firme française de machines-outils avait accepté finalement de reprendre non plus 605 salariés, comme prévu intitialement, mais 663, dont 48 avec des contrats à durée déterminée. D'autre part, il avait proposé un reclassement centaine d'autres personnes au sein de son groupe en leur offrant divers postes, immédiatement disponibles, notamment de monteurs, soudeurs et peintres. Compte tenu d'une centaine de départs en préretraites, le nombre de licenciements effectifs était ramené à environ une tren-

> « Tout est en place

Il restait à négocier le plan social financé par les pouvoirs publics. M= Eva Joly, secrétaire générale adjointe du Comité interministériel de redéploiement industriel (CIRI) s'est, exceptionseille, accompagnée de quatre hauts fonctionnaires de la déléga-tion interministérielle à l'emploi et du ministère de l'industrie, pour en discuter les modalités avec les représentants syndicaux de Sud-Marine.

A l'issue d'une réunion de près de cinq heures, M∞ Joly s'est féli-

En Corse-du-Sud

Casalabriva vote, revote et vote encore

Pendant l'été, le feuilleton électoral de Casalabriva, en Carse-du-Sud continue Dimanche 11 août, les cinq conseillers municipaux qui se démettent régulièrement de leur mandat, depuis 1989, dans l'espoir de provoquer la dissolution du conseil municipal par le conseil des ministres, ont été réélus, au second tout, pour la septième fois, huit personnes avant voté sur les deux cent douze électeurs inscrits. Ils ont aussitőt annoncé leur intention de présenter de nouveau leur démission.

La situation semble devenue inextricable dans cette petite commune de cent cinquanteet-un habitants. Dans la partie de bras-de-fer que se livrent le maire, M. Jean-Pierre Cesari, ancien avocat international à Paris, soutenu par la majorité de son conseil (six membres sur onze, élus sur la même liste en mars 1989), et les cinq élus récalcitrants, personne ne semble disposé à céder un pouce de terrain. L'affaire se noue le 15 novembre 1989, lorsque

cinq conseillers claquent une première fois la porte après avoir vainement revendiqué des postes d'adjoint.

Depuis, Casalabriva semble avoir inventé, selon le mot de Nice-Matin, e le mouvement politique perpétuel». M. Lucien Bartoli, porte-parole des cinq conseillers frondeurs, daube sur le « califat » qu'est devenue Casalabriva, aux mains d'un maire « suzerain » et d'un pre-∢ responsable du prélèvement de diverses dimes » .

« Serein et ferme ». M. Cesari, soutenu par l'Unione di U Populu Corsu (UPC, autonomiste) dénonce une « cabale qui vise les hommes a et recoelle qu'il a été élu « à l'unanimité pendant vingt-quatre ans >. A soixante-treize ans sonnés, il bougonne sur le « gâtisme » de certains et regrette la «médiatisation excessive » de cette crise municipale, qui ne devrait pas contribuer à apaiser les

En Nouvelle-Calédonie

Le FLNKS s'inquiète du ralentissement de la redistribution des terres

Le Front de libération nationale kanak et socialiste (FLNKS) a tenu le 10 août, à Gatope (pro-vince Nord de la Nouvelle-Calédonic), une convention consacrée principalement aux problèmes fon-ciers. M. Paul Néaoutyine, président du mouvement indépendan-tiste, s'est inquiété du ralentissement de la redistribution des terres aux Mélanésiens. Il a

D. M. Warchter: le déplacement du tunnel du Somport «n'est que poudre sux yeux». — M. Antoine Warchter, porte-parole des Verts, a déclare, lundi 12 août, que le dépladéclaré, lundi 12 août, que le dépla-cement du tunnel routier du Son-port, dans les Pyrénées-Atlantiques, annoncé par le ministre des trans-ports, « n'est que poudre aux yeux [...] à finalité électorales. Criti-quant implicitement l'attitude du ministre de l'environnement, M. Brice Lalonde, qui s'était félicité de cette décision, M. Waechter a affirmé que ela vraie victoire eût été de choisir le fers et rappelé que de choisir le fer» et rappelé que «les associations naturalistes et les Verts se battent depuis plusieurs années pour obtenir la remise en état de la voie ferrée Pau-Caufranc

souligné que l'attribution de plus de 80 000 hectares, prévue dans la logique des accords Matignon, n'avait pas encore été définitivement établie par des actes de propriété. Le président du FLNKS a également affirme à la volonté de par pas continues à laisses pagades ne pas continuer à laisser pourrir les litiges fonciers qui existent entre Kanaks », soit au sujet des terres revendiquées, soit à propos de

D'autre part, M. Néaoutyine a indiqué que les militants avaient invité la direction de leur mouvevolontariste et plus claire » pour le développement, l'objectif restant à terme de « préparer une indépenannoncé qu'il avait choisi le 18 novembre comme jour de « fête nationale», en référence aux élections boycottées du 18 novembre 1984 qui avaient marqué le début des manifestations indépendantistes. Le FNLKS a programmé une série de réunions, dont celle de Gatope, pour élaborer un projet de société visant à « convaincre » les non-indépendantistes avant le référendum sur l'autodéterminaest en place, a-t-elle déclaré, pour que Sud-Marine puisse redémarrer dans de très bonnes conditions. Nous avons un bon industriel qui a un projet assurant l'avenir de l'entreprise et qui a pu renegocier, au mieux, les contrats en cours. Il dispose d'un financement, alors que Sud-Marine a souffert, jusqu'ici, d'une sous-capitalisation constante, qui a créé de graves difficultés, M. René Brisard est, enfin, un redresseur d'entreprises expérimenté, qui n'a jamais dépasé le bilan de ses sociétés après les avoir reprises, ni procédé, postérieure-ment, à des licenciements.»

La secretaire générale adjointe du CIRI a estime que le plan social élaboré avec les syndicats social etaoore avec les syndicais était «un bon plan». Înterrogée sur le plan de charge de la future société, M= Joly a admis qu'il était «important de veiller au curnet de commandes, qui, dans le cadre de l'Industrie lourde, est long à se reconstituer». Mais elle a exclu une intervention du gouver-nement – demandée par les syndi-cats – pour favoriser le «dégel» d'une commande de plate-forme qui avait été passée au début de l'année à Sud-Marine par Elf Petroland. ell s'agit d'un problème contractuel entre Elf et Brisard. Mais on peut être optimiste sur l'issue des discussions en cours», a-t-elle précisé. A la demande du CIRI, le tribu-

nai de commerce a bien voulu reporter sa décision, mardi en début d'après-midi.

GUY PORTE

Berts -

建设 200 200 - 1100

査量できます か

Sitter a firmer

STATE OF THE

Eil Meilige,

elacia :

<u>≒</u>122.00.

12 11

FERSE A PROPERTY.

22 mg 4....

Signature of

Sign Property of

The second second

₩2 2 3 serves

313 3

President in the second

221 3mg 2 .

Stephen Stephen

Bell Brown

THE PARTY OF THE

The state of the

A STATE OF THE STA

Children and Child

The state of the s

All the state of t

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

STATE OF THE STATE

22 Care

228 3 224 7

rata dan dan d

M. Bernard Tapie a cédé 45 % du capital d'Adidas

Le groupe Bernard Tapie Finance (BTF) a cédé 45 % de la firme d'articles de sports Adidas, en ouvrant le capital du holding de contrôle Bernard Tapie Finance. Gmbh. BTF conserve toutefois la contrôle de contrôl majorité des parts avec 55 % du capital, a annoncé mardi 13 août un communiqué du groupe contrôlé par Bernard Taple. C'est groupe britannique Pentland qui devient le second actionnaire d'Adidas avec 20,05 % du capital. Il avait récemment racheté Pony International à Adidas. Le mana-gement d'Adidas acquiert 5 % du capital, les 20 % restants étant acheté par un groupe d'investis-seurs comprenant le Crédit Lyonnais, les AGF et la banque

Recul des ventes de vin français à l'étranger

Les ventes de vins et spiritueux français à l'étranger ont baissé en valeur de 2,6 % et celles de champagne ont enregistré une chute de 15 % an premier semestre 1991, a indiqué, lundi 12 août, le Centre français du commerce extérieus rançais du commerce extérieur (CFCE). Pour les vins seuls, ce sont le Japon (- 31 % en volume), la Suède (- 15 %), le Royaume-Uni (- 14 %) et la Suisse (- 12 %) qui ont plus particulièrement boudé les produits français. En revanche, l'Allemagne (+ 9 %), l'Italie (+ 38 %) et le Danemark (+ 6 %) ont accru leurs chats les insentations cont évalei. achats. Les importations sont égale-ment en baisse (-1,4%), en raison plus spécialement de la diminution des achats de vermouths (-9%). Le solde du commerce extérieur des vins et spiritueux, qui est excédentaire da 12,5 milliards de francs, accuse toute-fois une baisse de 2,7 % par rapport au premier semestre 1990.

Pour le CFCE, ces mauvais résultats - séquelle de la guerre du Golfe - s'expliquent également par la conjonction de plusieurs « circons-tances très aggravantes » : « Housse des prix, stagnation de la consomma-tion, renforcement des campagnes anti-alcoòliques et chasse systèmatique aux produits dits dangereux. »

OUVERT EN AOÛT DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT

avec la garantie d'un grand maître tailleur

LEGRAND Tailleur

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61, Du kandi au vendredi de 10 h à 18 h